



La Source.

Institut et Haute
Ecole de la Santé

Bachelor of Science HES-SO en Soins Infirmiers

HAUTE ECOLE SPÉCIALISÉE DE SUISSE OCCIDENTALE

Domaine santé

**Sans-abris en insécurité ontologique :
l'approche narrative comme levier
pour l'intervention infirmière**

CHRISTE Bruno, VIBERT Nathan

Travail de Bachelor
Haute Ecole de la Santé La Source

Lausanne, le 11 juillet 2025
Sous la direction de Agnès Maire

Hes·so

Table des matières

Déclaration.....	V
Remerciements.....	V
Abstract.....	VI
Liste des abréviations.....	VII
Introduction	VIII
1. Problématique	1
1.1 Données contextuelles.....	1
1.1.1 Population: grande-précarité (épidémiologie)	1
1.1.2. Parcours de vie	1
1.1.3. Risques de la vie en rue.....	2
1.1.4. Services existants	3
1.2. Approches existentielles et identitaires	4
1.2.1. Concepts clés.....	4
1.2.2. Non-demande	5
1.2.3. Sécurité ontologique et identité.....	5
1.3. Cadre théorique et interventions	6
1.3.1. Modèle infirmier.....	6
1.3.2. Narration	7
2. Méthodologie.....	7
2.1. Questions de recherche.....	7
Tableau 1 - PICo	8
2.2. Méthode	8
Tableau 2 - Mots clés et descripteurs	9
Tableau 3 - Critères de sélection	9
Tableau 4 - Équations de recherche et diagramme de flux	10
2.3. Aspects éthiques	11
2.4. Articles sélectionnés.....	11
3. Résultats	12
3.1. Résumé des articles	12
3.1.1. Article 1	12
3.1.2. Article 2	13
3.1.3. Article 3	14
3.1.4. Article 4	14
3.1.5. Article 5	16
3.1.6. Article 6	17
3.1.7. Article 7	18
3.2. Synthèse des résultats.....	19
Tableau 5 - Thématiques.....	19

3.2.1. Identité	20
3.2.2. Narration	20
3.2.3. Espoir	21
3.2.4. Empowerment	21
3.2.5. Société	21
4. Discussion	22
4.1. Identité	23
4.1.1. Évaluation holistique	24
4.1.2. Séances individuelles.....	25
4.1.3. Travail de groupe	26
4.2. Narration.....	27
4.2.1. Évaluation holistique	27
4.2.2. Séances individuelles.....	28
4.2.3. Travail de groupe	28
4.3. Espoir.....	29
4.3.1. Évaluation holistique	29
4.3.2. Séances individuelles.....	30
4.3.3. Travail de groupe	31
4.4. Empowerment	31
4.4.1. Évaluation holistique	31
4.4.2. Séances individuelles.....	32
4.4.3. Travail de groupe	33
4.5. Forces	34
4.6. Limites	34
4.7. Recommandations.....	35
4.7.1. Pour la clinique.....	35
4.7.2. Pour la recherche.....	36
4.7.3. Pour la formation.....	36
5. Conclusion.....	37
6. Liste de références.....	38
7. Annexes	44
7.1. Déclaration d'outils IA.....	44
7.2. Tidal Modèle	44
7.3. Equation de recherche	45
7.3.1. Equation PubMed.....	45
7.3.2. Equation CINAHL.....	45
7.3.2. Equation Google Scholar	45
7.4. Diagramme de flux.....	46
7.5. Grille de lecture d'articles pour études qualitative	47
7.6. Présentation détaillée des analyses d'article	50
7.6.1. Article 1 - Résumé détaillé	50

7.6.1. Article 1 - Grille d'analyse scientifique	52
7.6.2. Article 2 - Résumé détaillé	63
7.6.2. Article 2 - Grille d'analyse scientifique	64
7.6.3. Article 3 - Résumé détaillé	75
7.6.3. Article 3 - Grille d'analyse scientifique	76
7.6.4. Article 4 - Résumé détaillé	86
7.6.4. Article 4 - Grille d'analyse scientifique	90
7.6.5. Article 5 - Résumé détaillé	98
7.6.5. Article 5 - Grille d'analyse scientifique	100
7.6.6. Article 6 - Résumé détaillé	111
7.6.6. Article 6 - Grille d'analyse scientifique	113
7.6.7. Article 7 - Résumé détaillé	123
7.6.7. Article 7 - Grille d'analyse scientifique	125
7.7. Le corps.....	138

Déclaration

Nous déclarons que ce travail de Bachelor dans le cadre d'une formation en soins infirmiers à l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source (HEdS La Source) a été réalisé seul·e et sans aide extérieure non autorisée. Nous attestons avoir respecté l'intégrité scientifique comme mentionnée dans le code d'intégrité scientifique (Académies suisses des sciences, 2021) et n'avoir utilisé que les sources et moyens autorisés, et mentionné comme telles les citations et paraphrases. Au cours de la préparation de ce travail, nous avons utilisé des outils d'intelligence artificielle (IA) et rempli le contrat pédagogique en matière d'utilisation de l'IA (annexe 7.1). Par nos signatures, nous attestons également avoir relu, vérifié et validé les contenus retenus dans ce travail et nous nous en assumons la responsabilité. L'utilisation des conclusions et des perspectives formulées dans ce travail n'engage pas la responsabilité de la Directrice, de l'expert du terrain ou de la HEdS La Source.

Date et lieu : Lausanne, le 11 juillet 2025

Signatures :



Remerciements

Nous remercions chaleureusement Madame Maire, notre directrice de travail de Bachelor, pour son soutien et son accompagnement tout au long de ce projet.

Merci également à Monsieur Glories d'avoir accepté de nous suivre en tant qu'expert et pour le temps qu'il nous a consacré.

Nous sommes aussi reconnaissants à Romaine Delacrétaz et Léa Job pour leur relecture attentive et leurs remarques pertinentes.

Un grand merci aux collaborateur·ices de l'association Infirmiers de Rue pour leurs partages d'expérience et leurs questionnements, qui ont enrichi notre réflexion.

Enfin, merci à Marcel Patulacci pour son soutien.

Abstract

Introduction

This Bachelor thesis focuses on people experiencing homelessness who live in a state of ontological insecurity, marked by a loss of identity, social, and emotional reference points. This literature review highlights the phenomenon of "non-demand" for care, often observed among individuals facing extreme social exclusion. This phenomenon may stem from identity-related suffering imposed by precarious living conditions. The absence of an explicit request for care raises important ethical and clinical challenges for healthcare professionals.

Objective

The aim is to understand how a nursing intervention centered on the narrative approach can serve as a lever for identity and social transformation for people experiencing homelessness.

Method

A literature review was conducted following the PICO framework (Population, Intervention, Context). Research was carried out in the databases PubMed, CINAHL, and Google Scholar. Seven articles meeting the defined inclusion criteria were selected for their relevance to the homeless population, the use of narrative, and issues related to identity reintegration. The significant results were discussed through the lens of the Tidal Model, which served as the theoretical framework to explore and understand nursing interventions for this target population.

Key Findings

The analysis shows that narrative work enables people experiencing homelessness to reconstruct a sense of self-continuity, make meaning of their life experiences, and restore dignity. It fosters the emergence of hopeful narratives, supports resilience, and strengthens self-esteem. The Tidal Model, grounded in life stories, proves to be particularly well-suited for these interventions. Narrative thus becomes a powerful therapeutic tool, even in the absence of an explicit care request.

Conclusion

When integrated into nursing practice, the narrative approach offers a promising path to support people experiencing homelessness toward ontological reintegration. By valuing individuals' voices, identities, and personal strengths, it provides care that is more humane and respectful. It also opens the way for practices aligned with social justice by recognizing individuals as active participants in their own journey.

Liste des abréviations

APIC : Ateliers Pratiques Immersifs dans la Communauté

CAMH : Centre for Addiction and Mental Health

DVMS : Département Vulnérabilités et Médecine Sociale

EMUS : Équipe Mobile d'Urgences Sociales

ETHOS : European Typology on Homelessness and housing exclusion

FEANTSA : Fédération Européenne des Associations Nationales Travaillant avec les Sans-Abri

FNS : Fonds National Suisse

HF : Housing First

HedS : Haute Ecole de la Santé

IA : Intelligence Artificielle

IDR : Infirmiers de Rue

MdM : Médecins du Monde

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

PICo : Population, Intervention, Contexte

REC : Recovery Education Centre

VSI : Vulnérabilité en Soins Infirmiers

SE : Somatic Experience

SIM : Suivi Intensif dans le Milieu

TP : Turning Points

VSI : Vulnérabilité en Soins Infirmiers

Introduction

Lors de notre stage de dernière année de Bachelor, nous avons réalisé une immersion en Belgique auprès de l'association Infirmiers de Rue (IDR), active auprès d'une population sans-abri à Bruxelles, où le phénomène est plus marqué qu'en Suisse (Bruss'help, 2024). IDR applique le modèle *Housing First* (HF), visant la réinsertion durable des personnes sans-abri les plus vulnérables en leur offrant un logement adapté, associé à un suivi psycho-médico-social (Infirmiers de rue, 2025). L'approche d'IDR débute par la restauration de l'hygiène personnelle pour favoriser la réappropriation corporelle, renforcer l'estime de soi et valoriser les capacités individuelles (Infirmiers de rue, 2025).

Ce stage nous a confrontés à un environnement de soins très différent du milieu hospitalier, remettant profondément en question notre posture professionnelle. Face à une population souvent non-demandeuse de soins explicites, nous avons dû adopter une démarche proactive, basée sur l'écoute et l'adaptation. Cette situation a soulevé des questionnements éthiques fondamentaux : intervenir sans demande explicite pourrait-il constituer une forme de paternalisme ou nier le choix individuel? Nous avons compris que la "non-demande" pouvait masquer des besoins réels, rendus inaccessibles par les conditions extrêmes de vie, qui provoquent souvent une anesthésie physique et émotionnelle. Ce constat nous a permis de mieux saisir les implications complexes de la "non-demande", nous incitant à approfondir notre réflexion pour mieux adapter les stratégies de soins aux réalités de la précarité.

Ce travail vise à comprendre les enjeux liés à l'absence de demande chez les personnes sans abri. Il explore comment des interventions infirmières peuvent les accompagner dans la (re)découverte de leurs besoins, en soutenant l'expression de leur identité propre comme moteur de changement.

Dans cette revue de littérature, l'exploration de la problématique s'articule autour de différents axes utiles à la construction de la question de recherche. La méthode de recherche est ensuite présentée afin de clarifier la démarche scientifique adoptée. Les articles sélectionnés à l'issue de cette méthode sont analysés pour en dégager les résultats significatifs, qui font l'objet d'une discussion. Enfin, des pistes d'amélioration pour la pratique, la formation et la recherche sont proposées.

1. Problématique

1.1 Données contextuelles

1.1.1 Population: grande-précarité (épidémiologie)

La définition du sans-abrisme varie selon les pays de l'Union européenne, rendant nécessaire l'adoption d'une typologie commune pour l'évaluation. La typologie ETHOS (*European Typology on Homelessness and housing exclusion*), développée par la FEANTSA (Fédération Européenne des Associations Nationales Travaillant avec les Sans-Abri), est reconnue au niveau international. Elle définit le sans-abrisme comme toute situation de vie dans la rue, sans logement, en logement précaire ou inadéquat (FEANTSA, 2007). Malgré cette catégorisation, le décompte des personnes sans-abri reste difficile, en raison d'un manque de méthodologie standardisée (Bodenmann & al., 2022). À l'échelle européenne, environ un million de personnes seraient sans-abri (Bodenmann & al., 2022). En Suisse, l'estimation s'élève à 2 200 personnes, bien que les données restent imprécises (Dittmann & al., 2022). À Genève, la ville de Suisse ayant la prévalence la plus élevée, 354 personnes ont été recensées dans la rue ou en hébergement d'urgence en une nuit d'hiver 2015, et entre 1 500 et 2 000 personnes sont accueillies chaque année dans les abris d'urgence (Bodenmann & al., 2022).

Une étude menée dans les huit plus grandes villes suisses au sein de structures d'hébergement d'urgence révèle que 83% des bénéficiaires sont des hommes, avec un âge moyen de 40 ans. 80% n'ont pas la nationalité suisse et 61% sont sans statut de séjour. Les nationalités les plus représentées sont la Roumanie (19,5%), le Nigeria (11,5%) et l'Algérie (9,1%) (Dittmann & al., 2022). Trois quarts sont sans emploi, le niveau d'études est variable, et 16% se déclarent en mauvaise santé, tandis que 33% souffrent de maladies chroniques. Les soins sont perçus comme insuffisants par 21%, et seuls 11% sont inscrits à l'aide sociale (Dittmann & al., 2022). Un fort sentiment d'exclusion et de discrimination est aussi relevé. Ces chiffres reposent sur des observations réalisées dans les structures d'hébergement, ce qui soulève la question d'une population plus invisible, échappant aux dispositifs d'accueil et de recueil de données.

1.1.2. Parcours de vie

Pour comprendre les mécanismes menant la personne à une situation de précarité de logement, il est nécessaire d'analyser les parcours de vie et le processus d'exclusion. Une

étude du Fonds National Suisse (FNS) souligne que le sans-abrisme découle souvent de difficultés financières, d'un manque de ressources à l'arrivée dans un pays, ou d'événements comme un divorce, une perte d'emploi, des conflits, ou des problèmes de santé (Dittmann & al., 2022). Ces ruptures successives s'inscrivent dans un processus d'éloignement progressif du logement et des liens sociaux (Pichon, 2002), souvent associé à des deuils affectifs et matériels qui engendrent leur désinvestissement. Une étude menée par Vinay et al. (2011) met en évidence le rôle des liens d'attachement familiaux dans les trajectoires menant à l'errance sociale. Les personnes ayant développé un attachement sécurisé durant l'enfance peuvent tomber dans la précarité à la suite d'événements marquants, comme la perte d'un proche. En revanche, celles ayant un attachement préoccupé ou détaché rencontrent plus souvent des difficultés relationnelles ou ont tendance à se replier sur elles-mêmes. L'attachement détaché, largement répandu chez les personnes en errance, se forme généralement lorsque les besoins affectifs de l'enfant ne sont pas reconnus ou satisfaits par les figures parentales (La Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente, s. d.).

Furtos (2011) explique que l'auto-exclusion est un processus progressif, dans lequel une personne perd peu à peu courage et contact avec la réalité. Elle finit par ne plus agir ni pour son présent, ni pour son avenir. Dans cet état, elle abandonne ce que Roussillon (2014) appelle le principe de réalité, c'est-à-dire la capacité à différer une satisfaction immédiate en espérant un bénéfice futur. À la place, la logique de survie prend le dessus. Des comportements comme par exemple manquer des rendez-vous importants peuvent alors sembler illogiques, mais reflètent en fait un découragement profond, souvent mal compris par les professionnel·les (Furtos, 2011). Ce découragement crée un désespoir qui coupe la personne de ses sensations et de sa pensée (Furtos, 2011). Cette déconnexion est souvent liée à des expériences traumatiques comme des violences, des pertes, un déracinement ou une série de petits traumatismes répétés. Ces événements nourrissent la sensation que la réalité est menaçante, et renforcent une logique de survie où se protéger devient plus important que se projeter dans l'avenir (Furtos, 2011).

1.1.3. Risques de la vie en rue

La vie en rue expose les personnes sans-abri à de nombreux risques physiques, psychologiques et sociaux. Sur le plan physique, elles font face à des agressions, à des conditions climatiques extrêmes, à l'épuisement lié à la recherche constante d'un abri et à un accès limité aux soins. Ce mode de vie met leur corps à rude épreuve et peut entraîner une négligence des besoins de base, aggravée par l'isolement et le désespoir (Pichon, 2002 ; Vinay & al., 2011). D'un point de vue psychologique, ces personnes subissent une souffrance intense nourrie par un sentiment d'échec, une perte de repères et une instabilité permanente.

Certaines s'anesthésient émotionnellement pour se protéger, ce qui accentue leur isolement. Cette spirale négative peut mener à des troubles de l'humeur, à de l'anxiété, voire à des comportements autodestructeurs (Vinay & al., 2011). Enfin, la marginalisation sociale entraîne souvent une rupture des liens familiaux et amicaux, réduisant encore les possibilités de soutien. Cette situation complique la réinsertion, notamment professionnelle, car l'absence de logement est un frein majeur à l'emploi (Pichon, 2002).

1.1.4. Services existants

Malgré les obstacles d'accès, plusieurs structures lausannoises offrent des services aux personnes en grande précarité. Parmi elles, l'Équipe Mobile d'Urgences Sociales (EMUS) d'UniSanté intervient directement sur le terrain pour répondre aux situations de vulnérabilité sociale (UniSanté, 2025). Le Suivi Intensif dans le Milieu (SIM) du Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (CHUV) propose un accompagnement psychiatrique dans l'environnement de la personne, limitant ainsi les barrières d'accès aux soins (CHUV, 2025). Le Département Vulnérabilités et Médecine Sociale (DVMS) d'UniSanté adopte une approche intégrée, combinant soins médicaux et accompagnement social (UniSanté, 2025). Des organisations comme Médecins du Monde (MdM) assurent également une présence infirmière dans des lieux d'accueil d'urgence tels que Sleep-In, La Demeure ou la Soupe Populaire (Médecins du Monde Suisse, 2024). Cependant, ces services ciblent principalement des personnes exprimant une certaine forme de demande, explicite ou non. Les individus en état de non-demande échappent fréquemment à ces dispositifs (A. Maire, communication personnelle, 22 janvier 2025). Le rôle infirmier s'avère ici crucial pour créer un lien entre besoins latents et ressources existantes, en assurant une coordination sensible et adaptée. Renforcer la capacité de ces structures à atteindre les personnes invisibilisées passe par des stratégies proactives d'engagement. Les soignant·es, en première ligne dans la détection des besoins non exprimés, occupent une position stratégique pour coordonner l'accès à ces structures. Cela inclut également une réflexion sur les interventions en dehors du cadre traditionnel de la rue, car la souffrance n'est pas toujours visible ni confinée à un espace précis.

1.2. Approches existentielles et identitaires

1.2.1. Concepts clés

Pour définir la population en situation de grande précarité, il est essentiel de clarifier des notions clés, influencées par des dynamiques sociales et politiques. La **précarité** est décrite comme un état d'instabilité sociale marqué par le manque de sécurités nécessaires à l'exercice des droits fondamentaux (Bodenmann & al., 2022). Lorsqu'elle devient chronique et touche plusieurs domaines de vie, elle évolue en **pauvreté** (Bodenmann & al., 2022). Celle-ci ne se limite pas à une dimension économique, mais inclut aussi des difficultés affectives, sociales et morales (Bresson, 2020). Selon Perry (2023), le système juridique ne prend pas suffisamment en compte le vécu des personnes pauvres, imposant des normes sociales qui peuvent générer une maltraitance institutionnelle. Cette pression pousse les individus à se conformer ou à renoncer à l'aide, ce qui affecte leur identité et leur libre arbitre. La **déviance**, selon Merten (1997), peut émerger lorsque les buts et les moyens prescrits par la société deviennent inaccessibles. Des comportements d'évasion, comme la résignation ou le retrait social, apparaissent alors. Perry (2023), souligne que ces contraintes poussent certaines personnes à dissimuler leur situation ou à intérioriser la honte, réduisant ainsi leur capacité à demander de l'aide. Cette dynamique accroît leur **vulnérabilité**, qui se manifeste par un épuisement psychique et physique et un risque accru de maladies chroniques (Bray & al. 2019). L'OMS (2025) définit la vulnérabilité comme l'exposition à des facteurs sociaux, économiques ou environnementaux qui amplifient la sensibilité aux dangers, en particulier chez les groupes marginalisés par leur statut socio-économique, migratoire, religieux ou autre. L'**exclusion** désigne une situation où une personne, bien que pauvre, ne bénéficie d'aucune aide, soit parce qu'elle n'y a pas droit, soit parce qu'elle ignore ses droits ou ne sait pas comment les faire valoir (Vinay & al., 2011). Pour Furtos (2011), il s'agit d'un processus actif de rupture de lien social, qui engendre un sentiment de disparition aux yeux des autres. La **perte de confiance** qui en découle se décline en trois dimensions : en l'autre, en soi et en l'avenir (Furtos, 2011). Cette dernière se traduit par une atténuation des désirs, des projets et des rêves (Furtos, 2011). Dans ces conditions, il devient impossible d'envisager l'avenir autrement que comme un horizon persécutoire, renforçant l'isolement et l'exclusion de l'individu.

1.2.2. Non-demande

La non-demande se définit comme l'absence apparente de sollicitation d'aide ou de soins par une personne en grande précarité, et ce malgré des besoins réels et parfois urgents (Furtos, 2011). Elle ne démontre pas une absence de besoin, mais plutôt une incapacité ou un refus de le formuler, souvent liés à des facteurs comme l'exclusion sociale, le découragement, des traumatismes ou des mécanismes de défense. Furtos (2011) souligne ce paradoxe : "*Plus une personne va mal psychologiquement, moins elle est en capacité de demander de l'aide*" (p. 124). Ce phénomène s'explique aussi par une désensibilisation physique et/ou émotionnelle, pouvant être fréquente dans les situations de précarité extrême. Les personnes peuvent ne plus ressentir ou reconnaître leurs besoins fondamentaux, comme se protéger du froid ou soigner une blessure (Bray & al., 2019 ; Furtos, 2011). Cette déconnexion a été observée lors de stages sur le terrain, où certaines personnes refusaient des soins ou des vêtements adaptés, non par opposition volontaire, mais par anesthésie corporelle ou psychique.

La non-demande est donc un signe de souffrance profonde, pouvant s'exprimer par le silence ou le retrait. Elle est liée au syndrome d'auto-exclusion, où les pensées, les émotions et le corps sont mis à distance pour réduire la douleur (Furtos, 2011 ; Vinay, 2015). Enfin, la non-demande peut aussi être une lutte pour la reconnaissance. Invisibles aux yeux des institutions ou de la société, ces personnes ont souvent perdu toute confiance dans leur droit à exister et à être entendues (Voirol, 2018 ; Le Blanc, 2009). Cette invisibilité renforce l'auto-exclusion et complique toute démarche de réinsertion ou de soin.

1.2.3. Sécurité ontologique et identité

Concept issu des sciences sociales et développé par Giddens dans les années 1990, la sécurité ontologique correspond à un besoin essentiel chez les individus qui est celui de percevoir leur existence comme cohérente, continue dans le temps et inscrite dans un monde stable, compréhensible et prévisible (Giddens, 1994). Ce besoin s'appuie sur des habitudes sécurisantes du quotidien, qui permettent de gérer l'anxiété ainsi que de maintenir un sentiment de stabilité (Javeau, 2006). Moser et Weil-Dubuc (2017) relèvent également que la sécurité ontologique est essentielle à l'exercice des libertés individuelles et au respect de la dignité. Celle-ci repose sur la possibilité de vivre dans un environnement, où la personne se sent reconnue, respectée et protégée des ruptures pouvant être brutales. L'identité apparaît comme une représentation de soi qui se développe dans l'interaction avec l'autre (Alaoui et Abakouy, 2017). L'absence de sécurité ontologique, entre autres en situation de vulnérabilité, peut fragiliser l'identité et accentuer le sentiment d'exclusion. Dans cette perspective, la sécurité ontologique devient un enjeu de justice sociale que la discipline infirmière peut

renforcer en maintenant les repères, l'autonomie et la continuité identitaires des patient·es. Le Tidal modèle (voir chapitre 1.3.1 Modèle infirmier) s'inscrit dans cette approche valorisant le récit personnel comme ressource centrale du soin et en reconnaissant la personne soignée comme actrice de son parcours (Barker & Buchanan-Barker, 2007).

1.3. Cadre théorique et interventions

1.3.1. Modèle infirmier

Développé dans les années 1990 par Barker et Buchanan-Barker, le Tidal modèle repose sur une approche philosophique et pratique axée sur le rétablissement en santé mentale (Barker & Buchanan-Barker, 2007) (annexe 7.2). Ce modèle encourage les personnes à se réapproprier leur vécu afin de dépasser leurs difficultés, privilégiant ainsi une compréhension centrée sur leurs expériences de vie plutôt que sur leurs pathologies (Se rétablir, 2018). La métaphore de l'eau (centrale au modèle) représente la fluidité et les fluctuations constantes de l'existence à travers les vagues symbolisant les périodes de crise et de rétablissement. Cette image illustre l'idée selon laquelle, même si les événements ne peuvent être totalement contrôlés, ils peuvent être compris et navigués pour retrouver équilibre et progression personnelle (Barker & Buchanan-Barker, 2007 cité dans Vanderley & al., 2022). En utilisant cette métaphore, Vanderley et al. (2022) insistent sur l'importance du rôle infirmier pour accompagner les individus dans la compréhension et la traversée des périodes de turbulences et de stabilité propres à leur vécu en situation de vulnérabilité sociale.

Le modèle repose sur trois domaines personnels interreliés : le Domaine du Soi, espace intime regroupant pensées, émotions et croyances ; le Domaine du Monde, espace d'échange social permettant de partager ses expériences avec l'entourage ou les soignant·es ; et le Domaine des Autres, couvrant les interactions sociales et professionnelles essentielles au soutien mutuel dans le processus de rétablissement (Barker & Buchanan-Barker, 2007). L'approche se traduit par dix engagements que les professionnel·les, en particulier infirmiers·ères, doivent adopter afin de renforcer la sécurité émotionnelle et physique de l'individu, facilitant ainsi une relation de confiance et de respect mutuel (Barker & Buchanan-Barker, 2007). Les méthodes pratiques du modèle incluent notamment l'évaluation holistique, la séance individuelle et le travail de groupe (Barker & Buchanan-Barker, 2007).

Particulièrement adapté aux populations vulnérables ou en grande précarité, le Tidal modèle répond aux contextes où les besoins ne sont pas explicitement formulés. Sa démarche progressive valorise l'estime de soi, encourage la résilience et souligne l'importance des

petites avancées, éléments fondamentaux pour accompagner efficacement les parcours de vie marqués par des traumatismes complexes (Barker & Buchanan-Barker, 2007).

1.3.2. Narration

Comme précisé précédemment, la non-demande se définit comme une incapacité, voire un refus, de verbaliser une demande d'aide lorsque des besoins sont compromis. Par ailleurs, le point de vue identitaire apparaît comme un concept clé dans les enjeux des situations de précarité. De manière générale, la société actuelle, façonnée par des événements historiques, vit une nouvelle normalité sociale qui semble accentuer la souffrance identitaire. En effet, les grandes vérités semblent se déconstruire sous l'effet d'un scepticisme croissant envers le statut d'expert, les autorités politiques, les discours idéologiques dominants et leurs promesses utopiques (Mori & Rouan, 2011). Dès lors, le "Moi" freudien semble se fragiliser, ce qui ouvre la voie à une réflexion sur les actions thérapeutiques visant à explorer les racines de l'identité de la personne. Les thérapies narratives, en ce sens, semblent constituer une piste intéressante à explorer pour accompagner les individus en souffrance identitaire. Ces thérapies soutiennent que chaque personne possède son propre récit et choisit certains éléments de son histoire, au détriment d'autres. Certains récits dominants influencent profondément la manière dont l'individu se perçoit (Mori & Rouan, 2011). L'objectif est donc de créer de nouvelles narrations qui offrent de plus grandes possibilités. L'intérêt de ces thérapies réside dans leur capacité à déconstruire les problèmes sociaux et les normes de santé, tout en mettant l'accent sur l'expertise individuelle de la personne. En explorant les événements passés, il devient possible de faire émerger un "Moi Préféré", porteur de talents et de ressources peut-être encore insoupçonnées (Mori & Rouan, 2011).

2. Méthodologie

2.1. Questions de recherche

La question de recherche choisie prend racine dans une double urgence : celle de répondre à la précarité extrême des personnes sans-abri, et celle d'explorer les approches soignantes face à la non-demande. Le sans-abrisme ne se résume pas à l'absence de logement : il s'agit d'une rupture multidimensionnelle, sociale, affective et identitaire qui révèle une détresse profonde que les approches biomédicales classiques peinent à atteindre. C'est ici que la narration émerge comme levier thérapeutique central. En réhabilitant la parole subjective, elle permet de reconnaître la personne au-delà de son statut social, de reconstruire du sens dans le chaos, et de soutenir une réappropriation identitaire. Le Tidal modèle, en tant que cadre

infirmier, propose justement une posture de co-construction du soin à partir du récit de vie, en valorisant l'expérience vécue comme ressource de rétablissement. Ce choix de problématique s'ancre donc dans une volonté de comprendre comment les professionnel·les infirmier·ères, en redonnant voix aux récits subordonnés, peuvent contribuer à une réintégration ontologique des personnes sans-abri. Ainsi une question de recherche peut être formulée :

Comment les interventions infirmières centrées sur la narration peuvent-elles favoriser une réintégration ontologique des personnes sans-abri ?

Le modèle de structuration PICO - Population (P), Intervention (I), Contexte (Co) - pour la question de recherche a été utilisé afin d'établir un processus pertinent à une revue de littérature s'inscrivant dans un paradigme qualitatif.

Tableau 1 - PICO

P	I	Co
Personnes sans-abris	Interventions infirmières centrées sur la narration	Réintégration ontologique en situation de précarité sociale

2.2. Méthode

Ce travail de recherche s'inscrit dans une revue de littérature. Les moteurs de recherche booléens tels que CINAHL et PubMed ont été employés ainsi que Google Scholar. Le tableau ci-dessous présente les mots-clés issus de la question de recherche formulée selon la méthode PICO. Ces mots-clés ont été traduits et transcrits en descripteurs MeSH à l'aide de la plateforme HETOP, afin de répondre aux critères de recherche spécifiques de la base PubMed. Ces descripteurs MeSH ont également servi de base pour construire une équation de recherche adaptée à la base de données CINAHL. La question de recherche de ce travail s'intéresse particulièrement à des concepts relevant du domaine des sciences sociales et humaines. Ainsi, l'utilisation de Google Scholar permet d'élargir le champ de recherche à d'autres disciplines que les deux premiers moteurs ne permettent pas. De plus, les références de deux revues systématiques ainsi que les travaux des auteur·ices des articles présélectionnés ont été analysés afin d'élargir la recherche. Toutefois, aucun article supplémentaire issu de ces démarches n'a finalement été retenu, ne répondant pas aux critères d'inclusion et d'exclusion (voir tableau 3).

Tableau 2 - Mots clés et descripteurs

Mots clés identifiés (en se basant sur HeTop)	Descripteurs PubMed	Descripteurs CINAHL	Descripteurs Google Scholar
Ill-Housed Persons	MeSH Terms: Ill-Housed Persons OR Homelessness OR Poverty	MH ("Ill-Housed Persons" OR "Homelessness" OR "Homeless Persons" OR "Mental disorder*") AND MH "Adult"	"Homelessness" OR "Homeless Pathways"
Intervention Nursing care Narration	MeSH Terms: Narrative interventions OR narrative practices Or Mental Health Services* OR Ill-Housed Persons / psychology* OR Patient Education as Topic / methods*	MH ("Narration" OR "Narratives" OR "Narrative interventions" OR "Attitude to illness" OR "Interviews")	"Narrative Approach" OR "Social Psychological Perspective" OR "Retelling Stories" OR "Lived Experiences"
Ontological reintegration	MeSH Terms: Identity reconstruction OR Recovery OR Self- concept OR Resilience, Psychological* OR Mental Disorders / rehabilitation* OR Hope Or Trust	MW ("Ontological reintegration" OR "Identity reconstruction" OR "Social identity" OR "resilience" OR "life narratives" OR "Recovery" OR "Post- traumatic")	"Ontological Security" OR "Resilience" OR "Homelessness Transitions"

Tableau 3 - Critères de sélection

Ce tableau présente les critères d'inclusion et d'exclusion dans le but de représenter fidèlement la question de recherche. Ils permettent donc la sélection des articles.

Critères d'inclusion	Critères d'exclusion
<p>Population ciblée:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Personnes adultes sans-abri - Situation de précarité - Expérience de marginalisation sociale - Contexte économique et politique occidental <p>Interventions étudiées:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Interventions infirmières - Centrée sur la narration (approche narrative) - Axé sur la perception de soi - Approches psychosociales ou holistiques <p>Résultats étudiés:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Identité et réintégration identitaire - Empowerment - Résilience - Réinsertion ou réintégration sociale <p>Types d'études:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Articles scientifiques - Etudes qualitatives, quantitatives ou mixtes - En anglais ou français 	<p>Population non-pertinente:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mineurs ou enfants sans-abri - Population non marginalisée <p>Interventions hors-sujet:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Médicamenteuses ou biomédicales - Ne faisant pas appel à la narration <p>Résultats non pertinents:</p> <ul style="list-style-type: none"> - N'aborde pas le réintégration identitaire ou réintégration sociale - Centrés uniquement sur l'accès aux soins médicaux - Ne considère pas la réhabilitation ou réintégration dans la société <p>Type d'étude et publication:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Parution avant 2014

Tableau 4 - Équations de recherche et diagramme de flux

Les équations de recherche (annexe 7.3) dans PubMed, CINAHL et Google Scholar ont donné des résultats filtrés sur les 10 dernières années. Après lecture des titres, certains articles ont été écartés car ils étaient hors sujet. Les articles dont le titre semblait correspondre au sujet ont d'abord fait l'objet d'une lecture de l'abstract. Le respect des critères d'inclusion et d'exclusion a alors affiné la sélection des articles (voir tableau 3).

Suite à cette première étape, la lecture complète de ces articles a permis d'en retenir certains. A noter que la recherche Google Scholar a généré un grand nombre de résultats. Seuls les 150 premiers ont été passés en revue en raison de leur classement par pertinence, tel que déterminé par le moteur de recherche utilisé (BiUM, 2020). Bien que les articles sélectionnés présentent un niveau de preuves limité (annexe 7.67.6), ils apportent de nombreux éléments cliniques concrets et manifestent une concordance certaine avec la question de recherche. Par ailleurs, ils sont étroitement liés à la population cible et leurs résultats peuvent être appliqués à celle-ci. Le tableau ci-dessous se trouve également en annexe (7.4) en format agrandi.

Bases de donnée et moteur de recherches	Equation de recherches	Filtres	Dates	Résultats	Articles hors sujet	articles sélectionnés	Lectures des abstracts	Retenus	Numéro des articles retenus
PubMed	((((Ill-Housed Persons OR Homelessness OR Poverty[MeSH Terms]) AND (Narrative interventions OR narrative practices OR Mental Health Services* OR Ill-Housed Persons / psychology* OR Patient Education as Topic / methods* OR Program Evaluation[MeSH Terms])) AND (Identity reconstruction OR Resilience OR Recovery OR Self-concept OR Resilience, Psychological* OR Mental Disorders / rehabilitation* OR Hope Or Trust[MeSH Terms])) AND (homelessness[Title]))	in the last 10 years	17.02. 2025	102	82	20	9	2	Article 5 Article 7
CINAHL	MH ("Ill-Housed Persons" OR "Homelessness" OR "Homeless Persons" OR "Mental disorder*") AND MH "Adult" AND MH ("Narration" OR "Narratives" OR "Narrative interventions" OR "Attitude to illness" OR "Interviews") AND MW ("Ontological reintegration" OR "Identity reconstruction" OR "Social identity" OR "resilience" OR "life narratives" OR "Recovery" OR "Post-traumatic")	in the last 10 years	18.02. 2025	147	128	19	8	3	Article 5 Article 6 Article 1
Google Scholar	("homelessness" OR "homeless pathways") AND ("narrative approach" OR "social psychological perspective" OR "lived experiences") AND ("ontological security" OR "resilience" OR "homelessness transitions")	in the last 10 years Sans les brevets Sans les citations	20.02. 2025	150	143	7	3	3	Article 2 Article 3 Article 4

2.3. Aspects éthiques

Les articles sélectionnés semblent respecter les principes éthiques fondamentaux de la recherche (Fortin & al, 2022). Cinq études ont obtenu l'approbation d'un comité d'éthique reconnu, garantissant la rigueur du protocole et la protection des participant·es (articles 1, 2, 5, 6 et 7). Le consentement libre et éclairé a été systématiquement recueilli, souvent sous forme écrite, et les mesures d'anonymisation des données ont été mises en œuvre à travers l'utilisation de pseudonymes et le stockage sécurisé des informations. Toutefois, certains articles présentent quelques faiblesses, deux études n'ont pas été validées par un comité éthique formel, ce qui pose des questions quant à leur encadrement méthodologique (articles 3 et 4). De plus, la prise en compte du bien-être psychologique des participant·es varie d'un article à l'autre : seules quelques études ont explicitement prévu un soutien en cas de détresse psychologique (articles 2 et 6).

2.4. Articles sélectionnés

Article 1 : Roche, S. (2015). The salvaging of identities among homeless men: reflections for social work. *Australian Social Work*, 68(2), 228-243.
<https://doi.org/10.1080/0312407X.2014.955807>

Article 2 : Stonehouse, D., Threlkeld, G., & Theobald, J. (2021). Homeless pathways and the struggle for ontological security. *Housing Studies*, 36(7), 1047–1066.
<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/02673037.2020.1739234#abstract>

Article 3 : Burr, V., Bridger, A. J., Eastburn, S., Brown, P., Somerville, P., & Morris, G. (2024). The use of turning points in understanding homelessness transitions: A critical social psychological perspective. *Housing, Theory and Society*, 42(1), 23–40.
<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/14036096.2024.2328624#d1e554>

Article 4 : Mills, J. (2021). Retelling stories of resilience as a counterplot to homelessness: a narrative approach in the context of intensive team-based housing support services. *social work & policy studies: Social Justice, Practice and Theory*, 4(1).
<https://openjournals.library.sydney.edu.au/SWPS/article/view/14947>

Article 5 : Shankar, S., Gogosis, E., Palepu, A., Gadermann, A. M., & Hwang, S. W. (2018). “I haven’t given up and I’m not gonna”: a phenomenographic exploration of resilience among individuals experiencing homelessness. *Qualitative Health Research*, 29(13), 1850–1861. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/30253692/>

Article 6 : Karadzhov, D. (2022). "Recovery is fearful to me...": Conceptualizations, concerns and hopes about personal recovery in adults who are chronically homeless. *Social Work in Mental Health*, 21(3), 285–305.

<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/15332985.2022.2155096#abstract>

Article 7 : Reid, N., Khan, B., Soklaridis, S., Kozloff, N., Brown, R., & Stergiopoulos, V. (2020). Mechanisms of change and participant outcomes in a recovery education centre for individuals transitioning from homelessness: A qualitative evaluation. *BMC Public Health*, 20, 497. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/32295561/>

3. Résultats

3.1. Résumé des articles

Les résumés sommaires de chaque article sélectionné sont exposés ci-dessous. Par souci de fluidité de lecture, des résumés plus exhaustifs, structurés en sous-chapitres (Population ; Méthode ; But/Objectifs ; Résultats ; Forces et limites ; Éthique), sont présentés en annexe (7.5 ; 7.6) de ce travail. Ces derniers sont basés sur les grilles d'analyse scientifique inspirées de Fortin & Gagnon (2016) et Letts et al. (2007).

3.1.1. Article 1

The salvaging of identities among homeless men: reflections for social work (Roche, 2015)

L'étude de Roche (2015) explore la construction identitaire chez les hommes sans-abri à Canberra, en Australie. La **population** de l'étude comprend huit hommes âgés de 21 à 64 ans, tous engagés dans des programmes de soutien pour les sans-abri et ayant diverses expériences d'itinérance. La plupart possèdent un niveau d'éducation élevé. La **méthode** adoptée est un devis de recherche phénoménologique herméneutique, utilisant des entretiens semi-structurés pour appréhender les perceptions subjectives de l'identité des participants en situation d'itinérance. L'**objectif** principal consiste à explorer comment les personnes sans-abri négocient leur identité passée, présente et future pour maintenir une valeur ontologique, afin d'éclairer la pratique du travail social auprès de cette population. Les **résultats** de l'étude sont particulièrement mis en avant : les participants décrivent leur identité comme une réponse aux réactions sociales négatives associées au sans-abrisme (*Symbolic Burden of Homelessness*), cherchant à gérer leur image en tant qu'individus compétents et maîtres de leur vie (*Identity Management and the Presentation of the Ideal Individual*). Ils s'engagent dans un travail identitaire rigoureux pour maintenir une image de soi soignée (*Identity Work and the*

Future Pursuit of an Entrepreneurial Self), s'appuyant sur leurs succès passés pour forger une identité de "survivant" autonome et créatif (*Self-reliance and Initiative: A Survivor Identity*). Néanmoins, cette démarche s'accompagne d'un conflit moral entre les normes sociales et la réalité de la survie, menant parfois à des comportements déviants (*Survivor Identity and Morality*). L'étude présente des **forces et limites** ; elle offre des explications claires sur les stratégies d'identité des sans-abri, déconstruisant les stéréotypes sur le manque d'ambition. Cependant, la limitation aux participants masculins et majoritairement éduqués restreint la généralisabilité des résultats, et la spécificité culturelle australienne pourrait différer d'autres contextes comme la Suisse.

3.1.2. Article 2

Homeless pathways and the struggle for ontological security (Stonehouse & al., 2021)

L'article de Stonehouse et al. (2021) examine l'impact de l'itinérance sur la sécurité ontologique en Australie. La **population** de l'étude comprend 9 adultes, majoritairement des femmes (7 sur 9), âgés de 23 à 55 ans, ayant traversé diverses formes d'itinérance et connu des situations de précarité résidentielle. La **méthode** employée est une approche qualitative phénoménologique narrative, cherchant à explorer les expériences subjectives. La collecte de données s'effectue via des entretiens semi-structurés en deux phases, analysés thématiquement avec NVivo pour structurer les résultats selon les trois étapes du parcours d'itinérance : "becoming homeless", "being homeless", et "exiting homelessness". L'**objectif** principal est d'analyser l'impact de l'itinérance sur la sécurité ontologique des personnes, en examinant comment leur sentiment d'identité et de stabilité est affecté à chaque étape, et comment les dimensions matérielles et non matérielles interagissent. Les **résultats** révèlent une dégradation progressive de la sécurité ontologique. L'insécurité commence souvent avant la perte du logement, avec des traumatismes précoces et une instabilité familiale (*Becoming homeless – the foundations of ontological insecurity*). Pendant l'itinérance, les conditions précaires, la violence et la stigmatisation accentuent la vulnérabilité psychologique et l'absence de repères stables (*Being homeless – the deepening of ontological insecurity*). Même après l'accès à un logement stable, la sécurité ontologique reste fragile, les séquelles des expériences passées et la stigmatisation persistante entravant la réinsertion et la reconstruction de la confiance en soi (*Exiting homelessness: the ongoing struggle for ontological security*). Parmi les **forces et limites**, l'étude offre une approche longitudinale et de nombreux verbatims pour une compréhension riche des expériences. Cependant, la forte représentation féminine limite la diversité des expériences de genre, et la généralisation à d'autres contextes est restreinte car l'étude est uniquement australienne.

3.1.3. Article 3

The use of turning points in understanding homelessness transitions: a critical social psychological perspective (Burr & al., 2024)

L'article de Burr et al. (2024) explore l'utilisation des "Turning Points" (TP) dans la compréhension des transitions de l'itinérance. La **population** de l'étude comprend 104 participant·es (72 hommes et 32 femmes) en situation d'itinérance ou en transition vers un logement stable, résidant dans les West Midlands en Angleterre. Cet échantillon diversifié inclut des personnes vivant leur première expérience d'itinérance ou une situation chronique, ainsi que des individus ayant d'autres formes de précarité (ex-détenus, travailleurs du sexe, usagers de substances). La **méthode** adoptée est qualitative et narrative, basée sur des entretiens non structurés (60 à 120 minutes) analysés selon la méthode du "Listening Guide" (Gilligan & al., 2006) et le logiciel QSR NVivo, afin d'identifier des thématiques, notamment le rôle des TP. L'**objectif** de cette étude est de réinterpréter les TP non pas comme des événements objectifs, mais comme des constructions narratives subjectives que les personnes utilisent pour structurer leur récit de vie et reconstruire leur identité. Les **résultats** indiquent que les TP sont majoritairement perçus positivement, offrant un sens aux parcours et justifiant les changements de trajectoire. Cependant, les TP sont davantage des éléments narratifs que des déclencheurs directs de réinsertion réussie (*Epiphanies and Turning Points: Constructing Pivotal Moments and Insight*). Les participant·es mettent en avant leur rôle personnel dans leur transformation, même si ces récits peuvent masquer des contraintes structurelles (accès au logement, santé mentale, réseau social) limitant ces changements (*Personal Change: Constructing the Self and Past/future*). Enfin, les TP sont souvent liés à des rencontres significatives ou à des moments de crise (incarcération, perte de proche), mais sont reconstruits a posteriori comme des étapes positives de transition (*Agency: Constructing Action and Control*). Cette étude démontre que les TP sont des récits créés pour donner du sens à l'expérience de l'itinérance plutôt que des faits marquant une rupture nette. Les **forces et limites** de cette recherche incluent une approche novatrice des TP, mais un manque de données démographiques (âge, durée d'itinérance) et l'absence d'évaluation longitudinale limitent la compréhension des changements durables.

3.1.4. Article 4

Retelling stories of resilience as a counterplot to homelessness: a narrative approach in the context of intensive team-based housing support services (Mills, 2021)

L'article de Mills (2021) explore comment les récits de résilience peuvent servir de "contre-intrigue" à l'itinérance, en utilisant une approche narrative dans le cadre de services de soutien

au logement intensifs de type Housing First. La **population** de l'étude est constituée de quatre participant·es issu·es d'un programme Housing First à Saskatoon, Canada. Ces personnes, qui ont vécu en moyenne 7 ans sans abri avant d'accéder à un logement stable, présentent des maladies mentales graves et des dépendances actives aux substances. D'autres participant·es ayant une expérience de l'itinérance et des professionnel·les sont également impliqués pour réagir aux récits. Les informations sur le genre et l'âge des participant·es manquent, mais il est précisé que la population est indigène, avec une forte conception de l'héritage ancestral. La **méthode** s'apparente à une étude qualitative avec analyse thématique de contenu. Elle implique la collecte de récits de résilience de personnes logées mais confrontées à des défis, ces récits étant ensuite collaborativement modifiés. Ces histoires sont ensuite partagées avec un public de pairs et de professionnel·les, dont les réactions sont recueillies et retransmises aux auteur·es originaux, favorisant de nouvelles perspectives. L'approche narrative est présentée comme facilitatrice avec la culture indigène basée sur la transmission orale. L'**objectif** est de comprendre comment les équipes Housing First peuvent faciliter les conversations thérapeutiques, en comblant le fossé pour les personnes ne pouvant accéder aux professionnels. L'auteur cherche également à adapter les approches thérapeutiques pour optimiser les soutiens bio-psycho-sociaux et améliorer la profondeur des services Housing First, en mettant en lumière les compétences, les capacités et l'héritage culturel des individus. Les **résultats** mettent en évidence le rôle du thérapeute dans la mise en valeur des "histoires subordonnées" de force et de résilience, souvent éclipsées par les récits de souffrance (*Tellings That Thicken the Strong Story*). L'approche narrative permet aux participant·es de redéfinir leurs histoires en liant leurs récits personnels, familiaux et ancestraux (*Linking Storylines of Ancestry*), et en mettant en lumière l'importance du lieu et de la terre culturelle pour une compréhension plus riche de leur identité (*Conversations that Highlight Land, Identity, and Sense of Place*). Les participants sortis de l'itinérance décrivent leurs connaissances et compétences, ce qui les aide à retrouver un but. Le partage des récits entre pairs authentifie et reconnaît leurs espoirs et rêves, contribuant à une voix collective pour la justice sociale (*The Retellings*). Les **forces et limites** de l'article incluent une explication claire des bénéfices de l'approche narrative pour renforcer l'identité et la résilience. Cependant, le fait que les participant·es ne soient plus activement sans-abri est une faiblesse, soulevant la question de la transférabilité de cette approche à des personnes encore en survie. La spécificité de la population indigène limite également la généralisation des résultats.

3.1.5. Article 5

"I haven't given up and I'm not gonna": a phenomenographic exploration of resilience among individuals experiencing homelessness (Shankar & al., 2018)

L'article de Shankar et al. (2018) explore de manière phénoménographique la résilience chez les personnes en situation d'itinérance. La **population** de l'étude est composée de 22 adultes (12 hommes, 9 femmes, 1 personne transgenre), d'un âge moyen de 46 ans, vivant l'itinérance ou un logement précaire à Vancouver, Canada. Plus de la moitié des participant·es déclarent un trouble de santé mentale. Le recrutement s'effectue via des refuges, des centres communautaires et des logements précaires. La **méthode** est une approche phénoménographique, qui vise à explorer les différentes façons dont la résilience est perçue. Les données sont recueillies par des entretiens semi-structurés, enregistrés, retranscrits, puis analysés par codage ouvert pour identifier huit conceptions distinctes de la résilience. L'**objectif** de cette étude est d'explorer et de comprendre comment les adultes en situation d'itinérance perçoivent et vivent la résilience, afin d'identifier ces différentes conceptions et de les structurer en un *"outcome space"*. Les **résultats** identifient huit conceptions de la résilience, regroupées en deux catégories principales. La première, *"Staying strong"*, met en avant la persévérance et la résistance et inclut quatre conceptions : la détermination à survivre (*"I'm looking to live"*), la recherche active de sens positif (*"I try looking for the silver lining"*), le développement personnel (*"Personal growth and self-knowledge"*), et une lutte continue face à des obstacles inévitables (*"Where I go, negative things happen"*). La seconde catégorie, *"Sustaining positive beliefs"*, reflète un rapport à la résilience fondé sur l'acceptation, la gratitude et l'espoir, avec également quatre conceptions : l'acceptation des détours de la vie (*"I may not have gone where I intended to go, but I ended up where I needed to be"*), la reconnaissance des aspects positifs malgré la précarité (*"Feeling gratitude and appreciation"*), l'espoir comme moteur essentiel (*"I always had the hope"*), et l'ambivalence émotionnelle marquée par l'incertitude et l'anxiété quant à l'avenir (*"Uncertainty and worry about moving forward"*). L'étude suggère que la résilience chez cette population est un concept nuancé, pouvant être à la fois une force et un fardeau. Les **forces et limites** de l'étude résident dans son analyse nuancée de la résilience, intégrant perspectives positives et négatives, et dans la diversité de l'échantillon (genre, âge, conditions de logement). Cependant, une analyse comparative de l'influence de ces facteurs sur la résilience aurait été intéressante.

3.1.6. Article 6

"Recovery is fearful to me...": Conceptualizations, concerns and hopes about personal recovery in adults who are chronically homeless (Karadzhov, 2022)

L'article de Karadzhov (2022) explore les perceptions, préoccupations et espoirs liés au rétablissement personnel chez les adultes en situation d'itinérance chronique. La **population** de l'étude comprend 18 participant·es (14 hommes, 4 femmes), d'un âge moyen de 48 ans, recrutés à New York et Glasgow. L'échantillon présente une diversité ethnique (blancs/caucasiens, afro-américains, hispaniques, asiatiques). Treize participants révèlent un ou plusieurs diagnostics de santé mentale et douze ont des antécédents de consommation problématique de substances. Le recrutement s'effectue dans des structures résidentielles à bas seuil à New York et dans des centres d'hébergement temporaire à Glasgow. La **méthode** repose sur 36 entretiens semi-structurés (deux par participant) qui couvrent l'histoire de vie, le parcours de logement, les événements marquants, les forces et difficultés, ainsi que les espoirs pour l'avenir. Ces entretiens visent à contextualiser les perceptions du rétablissement. Dans les dernières étapes, les participant·es sont encouragé·es à définir le rétablissement avec leurs propres mots, le chercheur étant attentif aux préoccupations et idées non anticipées. L'**objectif** de cette étude est de comprendre comment les personnes sans-abri interprètent le phénomène de rétablissement en l'absence de logement, en explorant leurs attitudes, croyances et valeurs, contextualisées par leurs biographies. Les **résultats** mettent en évidence une perception complexe et ambivalente du rétablissement (*Recovery as something unfamiliar and ambiguous*). Pour certain·es, il est incertain et effrayant, marqué par la peur de rechuter. D'autres le perçoivent comme inaccessible en raison d'un manque de contrôle sur leur vie et de conditions instables (*Recovery as elusive and out of reach*), se sentant souvent "coincé·es" par leur maladie mentale. Certain·es associent le rétablissement à une vie "à peu près normale", synonyme de stabilité, de contrôle de soi et d'autodirection, incluant l'accès au logement ou l'arrêt des médicaments (*Recovery as a chance for "a quote-unquote somewhat normal life"*). Le concept de "double rétablissement" émerge également, soulignant l'interconnexion du rétablissement de la maladie mentale et/ou des assuétudes avec une transformation globale de soi et la construction d'une nouvelle identité (*"It's all interlinked with each other": conceptualizing dual recovery*). Les **forces et limites** de l'article incluent une exposition globale de la vision du rétablissement chez les personnes sans-abri, éclairant la complexité des défis bio-psycho-sociaux. Cependant, la sous-représentation des femmes et des minorités ethniques, ainsi que la négligence de l'influence des normes et valeurs culturelles (spiritualité, interdépendance) sur le rétablissement, constituent des limites.

3.1.7. Article 7

Mechanisms of change and participant outcomes in a recovery education centre for individuals transitioning from homelessness: A qualitative evaluation (Reid & al., 2020)

L'article de Reid et al. (2020) évalue qualitativement les mécanismes de changement et les résultats pour les participant·es d'un Recovery Education Centre (REC) pour individus en transition d'itinérance. La **population** de l'étude est composée de 20 participant·es (65% de femmes, âge moyen de 44,6 ans, 80% caucasiens), tous·tes inscrit·es au REC de Toronto et ayant une expérience récente ou actuelle d'itinérance et de troubles de santé mentale. Plus de la moitié d'entre elles·eux ont un niveau d'éducation postsecondaire. La **méthode** employée est une approche qualitative basée sur des entretiens semi-structurés (d'une durée moyenne de 65 minutes), enregistrés, retranscrits, et analysés selon une approche thématique inductive via NVivo 9. La fiabilité des résultats est renforcée par la triangulation des chercheurs·euses et la validation par les participant·es. L'**objectif** principal de cette recherche est d'identifier les mécanismes de changement et les résultats perçus liés à la participation au REC, afin de comprendre comment ces centres facilitent le rétablissement psychosocial et les bénéfices concrets ressentis par les participant·es en transition de l'itinérance. Les **résultats** de l'analyse des entretiens identifient quatre mécanismes clés du REC menant à des résultats positifs. Premièrement, une acceptation et une sécurité sans jugement (*A judgement free zone*) qui permettent l'ouverture. Deuxièmement, le développement de relations de soutien, de mutualité et de modélisation par les pairs (*Supportive relationships, mutuality and role modelling*) qui renforce le sentiment d'appartenance. Troisièmement, la déconstruction de l'auto-stigmatisation (*Deconstruction of self-stigma*) qui favorise une image de soi plus positive. Enfin, la reprise de pouvoir et le contrôle sur son propre rétablissement (*Reclaiming one's power, being in charge of one's recovery*) qui augmente la confiance en soi et la projection future. Ces mécanismes conduisent à plusieurs résultats positifs : des améliorations personnelles significatives en santé mentale et physique (*Personal outcomes*), le développement de compétences sociales et professionnelles (*Interpersonal outcomes*) et la formulation d'objectifs futurs concrets en matière de formation, d'emploi et de logement stable pour une meilleure réinsertion sociale (*Social outcomes*). Parmi les **forces et limites**, l'étude se distingue par la triangulation des chercheurs·euses et la validation des résultats, ainsi que par l'illustration des résultats par des verbatims. Cependant, le manque de diversité de l'échantillon (majoritairement éduqué et caucasien) limite la représentativité. L'absence de suivi longitudinal et la réalisation de l'étude dans un seul centre restreignent la transférabilité des résultats à d'autres contextes, et la rémunération des participant·es (30\$) pourrait biaiser les réponses.

3.2. Synthèse des résultats

Afin de rendre compte des résultats, ceux-ci peuvent laisser entrevoir des thématiques conjointes. Les thématiques significatives qui émergent des articles sélectionnés sont l'identité, la narration, l'espoir, l'empowerment et la société. Ci-dessous, le tableau des thématiques avec leur sous-thème suivi d'une synthèse narrative.

Tableau 5 - Thématiques

	Articles	1	2	3	4	5	6	7
Identité		x	x	x	x		x	x
	Insécurité depuis l'enfance		x					
	Impact de la société	x	x		x			
	Influence du logement		x	x			x	
	Rôle individuel dans la sécurité ontologique	x		x	x			x
	Soutien du groupe				x			x
Narration				x	x	x	x	
	Récit de vie structurant			x		x		
	Conversation - thérapeutique				x			
	Récits dominants				x			
	Discours pessimiste					x		
	Perception de soi			x			x	
Espoir				x	x	x	x	x
	Sentiment d'inaccessibilité						x	
	Sentiment de sécurité					x		x
	Confiance en soi							x
	Réseau de soutien			x	x			x
Empowerment		x		x	x	x	x	x
	Sentiment de capacité à faire face	x				x	x	
	Déviance	x		x				
	Rôle personnel dans la transformation		x					
	Le groupe dans le sentiment de capacité			x	x		x	x

	Articles	1	2	3	4	5	6	7
Société		x	x		x	x	x	x
	Normes sociales	x						
	Conflits moraux - survie et valeurs	x						
	Stigmatisation liée à l'itinérance		x				x	
	Vulnérabilité identitaire persistante		x					
	Accès au logement stable		x			x		
	Stéréotypes - "sans abris"				x			
	Soutien social et mutuel entre pairs				x		x	x
	Normalité - notion subjective						x	
	Réinsertion sociale						x	

3.2.1. Identité

Des résultats montrent que l'identité des personnes en situation de précarité est marquée par une insécurité profonde, dépasse l'épisode de perte de logement et semble souvent s'ancrer dès l'enfance (Stonehouse & al., 2021). Cette insécurité identitaire est fortement influencée par les stéréotypes et la stigmatisation présent·e·s dans l'environnement social de la personne, et se manifeste fréquemment à travers des récits de souffrance (Stonehouse & al., 2021 ; Roche, 2015 ; Mills, 2021). Il apparaît que le logement, bien qu'essentiel, ne constitue pas à lui seul un moyen suffisant pour restaurer une sécurité ontologique. Toutefois, son absence freine considérablement les processus de transformation vers un rétablissement envisageable (Burrhouse & al., 2021 ; Burr & al., 2015 ; Karadzhov & al., 2022). Un levier pertinent pour amorcer un processus de changement pourrait résider dans la conscientisation des contraintes structurelles et sociétales, afin de permettre aux personnes de se distancer des stéréotypes et de faire émerger des récits fondés sur leurs forces et compétences personnelles (Mills, 2021 ; Burr & al., 2015 ; Roche, 2015). La validation par les pairs permettrait enfin une reconnexion à son identité propre, en s'appuyant sur un réseau d'entraide et de soutien mutuel (Mills, 2021 ; Reid & al., 2020).

3.2.2. Narration

Certains récits de participant·es révèlent une manière complexe de narrer leur expérience du rétablissement et de la résilience. Les *Turning Points* sont souvent reconstruits à posteriori comme des étapes positives, permettant de donner du sens à leur parcours (Burr & al., 2024). Les pratiques de thérapie narrative mettent en lumière des "histoires subordonnées" de force et de résilience, souvent éclipsées par des récits de souffrance et renforcent l'identité des individus en valorisant ces récits (Mills, 2021). Le rétablissement et la résilience sont ainsi

perçus comme des processus narratifs, où l'individu réinvente son histoire au travers d'expériences de transformation personnelle et d'auto définition (Shankar & al., 2018 et Karadzhov, 2022).

3.2.3. Espoir

L'espoir joue un rôle central dans la résilience des adultes en situation de vulnérabilité. Certaines personnes interrogées expriment une forme d'espoir qui les pousse à croire en un avenir meilleur malgré les difficultés (Shankar & al., 2018). La thérapie narrative, en valorisant les récits de force et de résilience, permet de redonner du sens au parcours de ces personnes en s'appuyant sur leurs succès passés et leurs capacités de survie (Mills, 2021 ; Roche, 2015). L'espoir est également nourri par plusieurs mécanismes tels que le soutien social, un environnement sécurisé relationnellement, la déconstruction de l'auto-stigmatisation et la reconquête d'un sentiment de confiance en soi. Ces mécanismes facilitent la projection vers l'avenir et la construction de nouvelles identités (Reid & al., 2020 ; Burr & al., 2015 ; Shankar & al., 2018). Cependant, cet espoir demeure parfois ambigu, oscillant entre le sentiment d'inaccessibilité du rétablissement et le désir de stabilité. Il est néanmoins soutenu par des valeurs personnelles qui contribuent à la redéfinition d'une identité propre (Karadzhov, 2022 ; Roche, 2015).

3.2.4. Empowerment

L'empowerment des participant·es se manifeste probablement par un sentiment de force malgré les difficultés, en réponse à la stigmatisation du sans-abrisme (Shankar et al., 2018). Ils·elles cherchent à (re)construire une identité positive, en mettant en avant leur capacité à surmonter les défis (Roche, 2015). Les mécanismes de changement, tels que le soutien social et la déconstruction de l'auto-stigmatisation, renforcent la confiance en soi et favorisent le sentiment de capacité (Reid & al., 2020). Les *Turning Points*, bien que ambigus, permettent aux participant·es de prendre conscience de leur pouvoir personnel en fonction de leurs valeurs pour amorcer un processus de changement (Burr & al., 2024 ; Roche, 2015). Ces processus favorisent l'élargissement de leurs horizons et la construction d'une nouvelle identité orientée vers un avenir positif (Karadzhov, 2022).

3.2.5. Société

Certains résultats soulignent l'impact des stigmates sociaux sur les personnes en situation de précarité de logement. La société les perçoit souvent de manière négative, les étiquetant comme des "sans-abri", ce qui nourrit un travail identitaire où ces individus cherchent à se distancer de cette image et à construire une identité valorisante (Roche, 2015). Cependant, la

stigmatisation, couplée à l'insécurité ontologique et à des conditions de vie instables, rend difficile la réinsertion sociale et affecte le rétablissement (Stonehouse & al., 2021 ; Karadzhov, 2022). Néanmoins, l'accès à un environnement sans jugement et au soutien social peut favoriser des transformations positives et permet aux individus interrogés de se projeter dans l'avenir (Reid & al., 2020). Ces mécanismes de soutien social et de résilience collective offrent un contrepoids au désespoir et contribuent à la redéfinition de leur place dans la société (Mills, 2021 et Shankar & al., 2018).

4. Discussion

La discussion de ce travail s'inscrit dans le prolongement de la question de recherche suivante : comment les interventions infirmières centrées sur la narration peuvent-elles favoriser une réintégration ontologique des personnes sans-abri ? Cette discussion est structurée autour de l'analyse des thèmes de l'identité, de la narration, de l'espoir et de l'empowerment, qui apparaissent particulièrement pertinents au regard du cadre théorique du Tidal modèle. Ces concepts peuvent être rapprochés de la définition du rétablissement sur laquelle les auteur·rices du modèle fondent leur approche. En effet, ces dernières expriment que le rétablissement est un voyage de transformation personnelle, soutenu par l'écoute, la narration et la (re)découverte des capacités propres à chaque individu (Barker & Buchanan-Barker, 2007). Le thème de la société relevé plus haut n'est pas abordé spécifiquement dans cette discussion car ce dernier est amené à être discuté dans chacune des thématiques.

Au sein de ces différents thèmes, trois interventions infirmières sont proposées par le Tidal modèle : l'évaluation holistique, l'entretien individuel et l'entretien de groupe (annexe 7.2). Elles permettent de structurer chaque thème afin de répondre de manière concrète à la question de recherche qui s'inscrit dans le questionnement des interventions infirmières. Afin de comprendre comment ces interventions peuvent s'inscrire dans l'analyse des thèmes précités, une clarification de leur contenu semble nécessaire.

Premièrement, Barker et Buchanan-Barker (2007) proposent l'**évaluation holistique**, dont le but est de développer une conversation au cours de laquelle les personnes peuvent, d'une part, commencer à raconter ce qui les amène à potentiellement avoir besoin d'aide, et d'autre part, discuter de la manière dont elles pourraient faire face à leurs difficultés de vie. Cette intervention se poursuit au fil des interactions avec la personne, notamment à travers ce que les auteur·rices appellent les séances individuelles.

La **séance individuelle** doit prendre la forme d'une " conversation ordinaire ". Son objectif est d'aider la personne à prendre conscience des changements déjà en cours, à comprendre comment elle peut y contribuer, et à identifier comment l'équipe infirmière (ou d'autres personnes) peut soutenir l'émergence de changements modestes mais réguliers. Ces changements concernent la manière dont la personne se sent, pense et agit, et doivent s'inscrire dans sa vie quotidienne (Barker & Buchanan-Barker, 2007). Le modèle propose plusieurs questions réflexives destinées à favoriser ce processus de conscientisation, telles que : " *Qu'ai-je remarqué de différent ?* " ; " *Qu'étais-je en train de faire ?* " ; " *Que puis-je faire avec cela ?* " ; " *Que vais-je faire ensuite ?* " (Barker & Buchanan-Barker, 2007).

Enfin, une troisième intervention abordée est celle du **travail de groupe**. Bien que l'idée puisse sembler idéaliste dans le cas de personnes en situation d'exclusion, il demeure pertinent de considérer cette démarche comme une potentielle étape de consolidation identitaire permettant de maintenir une sécurité ontologique durable. L'objectif des groupes de travail, dans le cadre du Tidal modèle, est de créer un environnement social dans lequel les participant·es peuvent partager leurs expériences, prendre conscience de leur valeur singulière et se réapproprier leur identité en tant que personne (Barker & Buchanan-Barker, 2007).

4.1. Identité

Le thème de l'identité est abordé de manière significative dans plusieurs résultats des articles sélectionnés dans cette revue de littérature. Roche (2015), Stonehouse et al. (2021), Mills (2021), Burr et al. (2015), Karadzhov et al. (2022) et Reid et al. (2020) sont les auteur·rices ayant produit des résultats relatifs à cette thématique. Le Tidal modèle accorde une place centrale à l'identité personnelle en tant que réalité sociale, ce qui rejoint les constats formulés dans les études analysées. L'un des dix principes fondamentaux du modèle met en lumière cette dimension sociale de l'identité, souvent mise à mal par des trajectoires de vie marquées par la précarité (Barker & Buchanan-Barker, 2007). Ce principe met en évidence la nécessité d'un accompagnement authentique et centré sur la personne, qui tienne compte des cultures et des croyances, et qui reconnaisse que les sentiments d'appartenance et les liens sociaux sont essentiels à la construction de l'identité de la personne en tant qu'être social (Barker & Buchanan-Barker, 2007).

4.1.1. Évaluation holistique

La dimension sociale de l'identité constitue un point d'entrée pertinent dans l'évaluation holistique infirmière car elle permet de situer la personne dans son environnement relationnel et sociétal. L'identité se construit à la croisée de l'image de soi, du regard des autres et du contexte social. Comme l'ont montré Goffman et Kihm (1973), elle résulte des interactions sociales, des rôles attribués et des attentes normatives qui en découlent.

“L'idée de sans-abri est chargée de connotations négatives. Il s'agit de la connotation selon laquelle vous êtes un problème, pourquoi êtes-vous sans-abri ? êtes-vous alcoolique? êtes-vous incapable de payer votre loyer, êtes-vous violent, est-ce parce que personne ne veut de vous ?” (traduction libre de Roche, 2015, p.10)

Dans cette perspective, Roche (2015) souligne l'impact des stéréotypes sur l'identité, en montrant comment des comportements stigmatisants engendrent des mécanismes de défense comme l'auto-exclusion décrite par Furtos (2011). La stigmatisation contribue à renforcer la vulnérabilité des personnes, comme l'ont également mis en évidence Stonehouse et al. (2021). Cette dynamique se manifeste notamment dans les récits de vie, où les expériences de stigmatisation prennent souvent une place dominante, occultant les aspects positifs de l'image de soi (Mills, 2021).

“Il n'y a rien de plus difficile que d'avoir l'impression d'être laissé pour compte, sans savoir ce qu'on attend de vous, alors on reste là” (traduction libre de Stonehouse & al., 2021 p. 14)

En outre, il est essentiel de considérer la temporalité élargie de l'insécurité identitaire exprimée par les personnes sans-abri. Celle-ci ne résulte pas uniquement d'une rupture récente, telle que la perte d'un logement, mais peut s'ancrer dans une histoire ancienne de précarité. Stonehouse et al. (2021) montrent que l'insécurité ontologique peut émerger dès l'enfance et constituer un facteur de vulnérabilité résidentielle. Furtos (2011) insiste également sur le caractère profond et multifactoriel de cette insécurité.

Ces éléments invitent à interroger la portée réelle du modèle Housing First, souvent valorisé dans les politiques sociales actuelles. Si ce dispositif apporte une réponse immédiate à l'urgence résidentielle, il ne permet pas à lui seul de restaurer un sentiment de sécurité identitaire. L'insécurité ontologique, en tant que construction durable et complexe, dépasse en effet la simple absence de logement (Stonehouse & al., 2021).

Cela étant, il est essentiel de rappeler que le sentiment d'inaccessibilité au logement constitue un frein majeur au processus de rétablissement (Burr & al., 2015). À l'inverse, l'accès à un logement stable peut contribuer à reconstruire une représentation d'une vie "normale", un élément central du processus de rétablissement malgré la subjectivité du concept de normalité, comme l'indiquent les résultats de Karadzhov et al. (2022). Si le logement ne suffit pas à lui seul à résoudre l'insécurité ontologique, il demeure une condition fondamentale pour créer un environnement favorable à la reconstruction identitaire.

En définitive, une évaluation holistique centrée sur les dimensions sociales de l'identité permet de dépasser une approche strictement matérielle du sans-abrisme. Elle ouvre la voie à une compréhension plus fine des récits de vie, des vulnérabilités identitaires et des leviers possibles pour accompagner la personne vers un rétablissement global et durable.

4.1.2. Séances individuelles

Dans les séances individuelles centrées sur la (re)construction identitaire, certaines contraintes structurelles, telles que l'inaccessibilité au logement, un système social invalidant ou encore les comportements déviants, peuvent constituer des freins à la prise de conscience de la nécessité de changement (Burr & al., 2015). On peut donc comprendre que ces contraintes sont à l'origine de la perte de conscience, et non l'inverse. Ce n'est pas la perte de conscience qui engendre la précarité, contrairement à ce que pourrait suggérer une lecture normative. La conscience personnelle d'un besoin de changement est décrite comme un élément déterminant du processus de rétablissement (Burr & al., 2015).

Réduire les contraintes structurelles est essentiel pour amorcer une sécurisation ontologique. Dans une démarche individuelle, l'évaluation holistique permet, dans un premier temps, d'identifier ces freins avec la personne. Dans un second temps, les séances individuelles permettent un travail de distanciation vis-à-vis des récits négatifs imposés par ces contraintes. Burr et al. (2015) montrent, à travers les paroles de certain·es participant·es, cette capacité à tracer une ligne claire entre le passé et l'avenir :

"Je ne veux pas être impliqué dans des activités criminelles, car pour moi, c'était l'époque." (traduction libre ,2015, p.33)

La conscientisation des freins offre ainsi un terrain pour s'en distancer, afin de faire émerger un processus de changement fondé sur la reconnaissance de soi présent. Selon Roche (2015), le sentiment d'initiative et de responsabilité exprimé par certaines personnes en situation de précarité leur permet de résister aux stéréotypes sociaux. De plus, une image corporelle soignée joue un rôle significatif dans ce processus de distanciation. Ainsi, les

séances individuelles peuvent s'articuler autour de deux leviers thérapeutiques : la valorisation des actions de changement et le travail sur l'image corporelle pour favoriser l'émergence d'une image de soi plus positive (Reid & al., 2020).

L'intervention narrative constitue à ce titre une approche prometteuse, en permettant l'émergence de récits positifs de soi, ancrés dans les forces et valeurs personnelles (Mills, 2021). En complément, le renforcement de l'image corporelle peut s'appuyer sur des interventions ciblées autour du soin du corps (Infirmiers de rue, 2024) (annexe 7.7). En ce sens, un accompagnement intensif, mobilisant le réseau d'aide existant, semble nécessaire pour mettre en œuvre ces interventions de manière intégrée. Par exemple, le Point d'Eau à Lausanne offre un accès à des douches et un service de coiffure (Point d'Eau, s. d.). La collaboration avec des psycho-socio-esthéticien·nes pourrait également s'avérer précieuse. Leur objectif est, par la médiation corporelle, de (ré)investir le corps et le psychisme dans une dynamique de mieux-être et d'estime de soi (Association PSE, s. d.).

Ce type d'intervention contribue à renforcer le sentiment de fierté de soi et l'acceptation corporelle, comme l'illustre un témoignage recueilli par Roche :

"J'ai toujours réussi à être assez fier de moi pour continuer à ressembler à tout le monde." (traduction libre, 2015, p. 11)

Ainsi, un travail sur les activités de la vie quotidienne peut contribuer à renforcer la confiance en soi, tout en favorisant la construction d'un réseau de soutien élargi. Dans une situation de précarité matérielle, la prévention des atteintes au corps prend une importance particulière car elle constitue souvent la dernière frontière de protection face à l'environnement extérieur. En effet, ce corps est fréquemment surexploité, surexposé et surconsommé, dans les situations de précarité comme le décrit Dambuyant-Wargny (2001).

4.1.3. Travail de groupe

Le Tidal modèle propose la mise en place de groupes thérapeutiques comme modalité d'intervention visant à favoriser un (ré)ancrage social et une réappropriation identitaire à la suite d'expériences de pertes, métaphoriquement décrites comme une "violation" provoquée par une forme de piraterie sociale (Barker & Buchanan-Barker, 2007). En ce sens, Mills (2021) souligne que la validation des récits par les pairs permet une reconnexion à l'identité. Reid et al. (2020) viennent appuyer cette idée en mettant en évidence les bénéfices d'un réseau d'entraide et de soutien mutuel comme levier de changement.

Les interventions renforçant les liens communautaires participent ainsi à un ancrage identitaire plus solide. Des structures existantes, comme La Demeure à Lausanne, qui offrent un espace social autour de pratiques socioculturelles pour les personnes sans-abri, peuvent favoriser ces effets (Association Les Lents, s. d.). Il est certain que l'accès à ce type de service peut s'avérer difficile, notamment en raison de l'auto-exclusion induite par la précarité (Furtos, 2011). Cependant, dans le cadre d'un plan de soins infirmiers, l'accès à ces lieux peut être défini comme un objectif à court, moyen ou long terme. Cet objectif représente alors un horizon porteur d'espoir, permettant d'accompagner la personne de manière sécurisante vers une réinsertion progressive dans un tissu social.

4.2. Narration

La narration se trouve au cœur même de la pratique thérapeutique du Tidal modèle. En permettant de donner du sens au vécu, le récit personnel, centré sur la souffrance psychique et les difficultés de vie, ne constitue pas seulement le point de départ mais également la finalité de la relation thérapeutique (Barker & Buchanan-Barker, 2007). Ce récit n'inclut pas uniquement la souffrance mais aussi les espoirs et les désirs de transformation marquant la narration comme un levier de (re)construction identitaire. Les auteur·ices qui abordent cette thématique sont Karadzhov (2022), Mills (2021), Shankar et al. (2018) ainsi que Burr et al. (2024).

4.2.1. Évaluation holistique

Karadzhov (2022) met en évidence la perception complexe et souvent ambivalente du rétablissement chez les personnes en situation d'itinérance. Pour un certain nombre d'entre elles, le rétablissement est perçu comme "quelque chose de non familier et ambigu" (traduction libre de Karadzhov, 2022). Ce processus peut s'avérer incertain et effrayant, entre autres pour des raisons liées à la peur de l'avenir et/ou de la rechute. D'autres vivent cela comme quelque chose "d'insaisissable et hors de portée" (traduction libre de Karadzhov, 2022) en l'absence de contrôle sur leur vie et de conditions de logement stables qui engendre le sentiment d'être coincé dans leur situation. Ces perceptions qui sont ancrées dans une souffrance légitime et également dans des contraintes structurelles, amènent souvent à des discours négatifs que Mills (2021) qualifie de dominants. Ces récits tendent à occulter les expériences de force, d'espoir et de résilience des individus.

Dans cette continuité, le Tidal modèle suggère une évaluation basée sur l'histoire de vie racontée avec les propres mots de la personne (Barker & Buchanan-Barker, 2007). Ce cadre narratif permet aux soignant·es de reconnaître mais aussi de valider la souffrance éprouvée tout en explorant comment les personnes ont pu réagir à l'adversité même à travers des récits

initialement négatifs. Dans ce contexte, l'infirmier·ère peut aider la personne à identifier ces réponses et à envisager le double rétablissement (Karadzhov, 2022) (celui de la maladie mentale/assuétude et celui d'une transformation globale de soi) vers une "vie normale" composée de stabilité, de contrôle et d'auto-direction. Cette approche permet également de favoriser l'émergence progressive de conceptions positives de la résilience, comme par exemple le fait de maintenir l'espoir et de trouver une voie favorable (Shankar & al., 2018).

4.2.2. Séances individuelles

Mills (2021) souligne l'importance des conversations thérapeutiques dans les services de soutien au logement. Ces échanges permettent de tisser un lien entre les récits personnels, l'identité, la culture et le lieu d'origine. Ce type d'échange fait émerger des histoires positives profondément ancrées dans le patrimoine familial, culturel et même subculturel de la personne, enrichissant ainsi son image identitaire au-delà d'une étiquette stigmatisante. Les récits de force identifiés peuvent alors être "épaissis", c'est-à-dire rendus plus visibles et développés, agissant comme un contre-récit efficace aux narratifs négatifs dominants.

Cependant, il est essentiel d'avoir conscience que révéler spontanément des éléments positifs de son patrimoine culturel ou des histoires fortes peut être entravé par le traumatisme, la stigmatisation ou l'altération de la sécurité ontologique. Dans ce contexte, l'infirmier·ère a un rôle crucial de facilitateur·ice. Créer un espace sécurisant, comme une relation symétrique, permet d'utiliser des techniques narratives pour aider la personne à articuler ses récits. L'exploration de Turning Points (Burr & al., 2024) peut servir de levier conversationnel. Bien que ces TP soient souvent des reconstructions narratives à posteriori plutôt que des événements factuels menant directement à un changement concret, ils demeurent des repères structurants dans le récit de vie. L'infirmier·ère peut guider la conversation pour identifier ces moments où la personne a perçu un changement, une prise de conscience, un acte d'agentivité même minime. En reconnaissant et en validant ces épiphanies et *Turning Points*, le·la soignant·e aide la personne à reconstruire un récit de parcours cohérent et positif, renforçant ainsi son identité, son sens de l'action et permet également de contrebalancer le désespoir (Mills, 2021).

4.2.3. Travail de groupe

L'étude de Mills (2021) souligne l'importance du partage de récit entre pairs permettant d'authentifier et de reconnaître les espoirs et les rêves pour l'avenir. Ces partages, tout comme le fait de soutenir les autres, ont permis de renforcer le sentiment d'appartenance et la construction d'une voix collective. Cette approche résonne avec le Tidal modèle où la narration

joue un rôle important pour reconnaître ses forces, créer du lien et redonner une certaine valeur à son vécu (Barker & Buchanan-Barker, 2007).

Pour faciliter le récit collectif (mais aussi individuel), l'usage d'objets flottants (supports matériels ou symboliques) qui permet de contourner des blocages et ainsi favorise l'expression de récits personnels pourrait être utilisé (Caillé & Rey, 2017). Cette méthode a d'ailleurs fait ses preuves dans les projets "Tree of Life" (Ncube, 2006) et "Suitcase Project" (Clacherty, 2005). Ces deux approches montrent comment des supports visuels et symboliques peuvent favoriser une mise à distance émotionnelle, renforcer le sentiment d'identité et de contrôle, et ainsi créer un espace propice à l'émergence d'un récit personnel ou collectif.

4.3. Espoir

Le concept d'espoir est reconnu comme un moteur essentiel du rétablissement. Barker et Buchanan-Barker (2007) l'associent directement à l'approche narrative, dans laquelle le·la praticien·ne accompagne la personne dans l'élaboration de son propre récit. Cette narration permet non seulement de conserver une trace de l'histoire vécue, mais aussi de projeter l'espoir d'un rétablissement, exprimé avec les mots de la personne, dans une dynamique continue intégrée au processus de soin. En ce sens, différents résultats des articles retenus découlent de ce concept et sont exposés par Karadzhov et al. (2022), Reid et al. (2020), Shankar et al. (2018), Burr et al. (2024) et Mills (2021).

4.3.1. Évaluation holistique

L'espoir apparaît toutefois comme un concept particulièrement fragilisé chez les personnes en situation de grande précarité. Karadzhov et al. (2022) le soulignent à travers le sentiment d'inaccessibilité au rétablissement ressenti par les participant·es de leur étude. Une personne en situation de précarité peut perdre espoir car elle ne perçoit plus de bénéfice à ses efforts ou au renoncement d'un plaisir immédiat en vertu d'un plaisir projeté et durable (Roussillon, 2014).

"Vous êtes si vulnérable. Il n'y a pas d'options. Vous ne pouvez pas bouger. C'est comme si vous étiez dans des sables mouvants et qu'à chaque fois que vous essayez de bouger, vous vous enfoncez un peu plus dans ces sables mouvants, comme un vide, comme un trou noir dans lequel on se consume, oui." (traduction libre de Stonehouse & al., 2021 p. 13)

Face à cette impasse, la personne adopte des stratégies de survie immédiate souvent incomprises par les soignant·es. Par exemple, le fait pour la personne de refuser une journée d'essai dans un foyer précédemment convoité pour ne pas manquer une distribution de vêtements (expérience personnelle vécue en stage). Les soignant·es sont donc tenté·es de continuer à raisonner selon des logiques normatives de réalité et à penser que leur action doit s'accompagner d'une " éducation " au principe de réalité (Roussillon, 2014). Cependant, selon Roussillon (2014), cerner l'impasse en apportant une subjectivation aux normes établies semble constituer la première intervention à envisager. L'approche narrative permettrait ici d'extérioriser le problème afin que la personne cesse de se raconter comme étant " le problème ". En nommant le problème comme externe, elle pourrait ainsi donner un sens à ce qu'elle vit (Mori & Rouan, 2011). Dans ce contexte, la création d'un environnement sécurisant, fondé sur une relation humaine respectueuse de la dignité, devient une intervention clé pour favoriser une résilience soutenue par l'espoir (Reid & al., 2020 ; Shankar & al., 2018). La posture soignante peut alors être rapprochée de la dimension d'affiliation de l'espoir, définie par Dufault et Martocchio (1985) comme le sentiment d'être relié à quelqu'un qui croit en nous. Cette dynamique relationnelle s'avère particulièrement efficace lorsque le·la soignant·e affirme à la personne qu'elle compte pour lui·elle (Luthy, 2025). Cela suppose une posture " d'aller-vers ", telle qu'adoptée par les équipes mobiles de psychiatrie communautaire, ancrées dans le quotidien des patient·es et attentives à leurs réalités sociales (Penzenstadler & al., 2025). Burr et al. (2024) soulignent également que les *Turning Points* dans les trajectoires de rétablissement sont souvent liés à des rencontres humaines marquantes.

4.3.2. Séances individuelles

Les personnes vivant en rue sont fréquemment confrontées à des crises identitaires, qui peuvent engendrer un profond sentiment de désespoir et d'impuissance. Toutefois, selon le récit qu'elles en font, ces crises peuvent être perçues comme des étapes de transition et de reconstruction positives (Burr & al., 2024). Certains *Turning Points* dans leur parcours ne se traduisent pas nécessairement par des changements concrets, mais prennent plutôt la forme d'un changement dans la manière de percevoir leur situation (Burr & al., 2024).

Dans une perspective narrative, il est alors pertinent d'aider la personne à identifier les moments où le problème semblait moins présent, et à explorer ce qui fonctionnait à ce moment-là (Barker & Buchanan-Barker, 2007). Ces instants deviennent des leviers pour révéler des ressources personnelles et/ou collectives et nourrir un espoir porteur de changement. Reid et al. (2020) associent d'ailleurs l'approche relationnelle narrative à un regain de confiance en soi et à la capacité de se projeter dans l'avenir.

Ainsi, pour soutenir l'amorce d'un changement, l'intervenant·e peut accompagner la personne dans l'exploration de ces moments de répit, afin d'en comprendre les influences positives et de réhabiliter une dynamique de transformation.

4.3.3. Travail de groupe

Selon Dufault et Martocchio (1985), la préoccupation pour autrui et le sentiment d'appartenance sont porteurs d'espoir. Reid et al. (2020) et Mills (2021) soutiennent d'ailleurs que la mise en place d'un réseau d'entraide et de soutien mutuel constitue un levier de rétablissement. Les groupes de paroles ou d'activités communautaires évoqués précédemment peuvent donc représenter des vecteurs d'espoir pour les personnes en situation de précarité.

4.4. Empowerment

En ce qui concerne l'empowerment, le Tidal modèle ne propose pas de définition explicite du concept. Toutefois, dans le domaine du Soi, il est précisé que les infirmier·ères accompagnent les personnes afin qu'elles puissent faire l'expérience d'un sentiment de sécurité émotionnelle suffisant pour se sentir capables d'affronter et de gérer les défis liés à leurs problèmes de vie (Barker & Buchanan-Barker, 2007). Cela reflète une dimension essentielle de l'empowerment telle que définie par l'Organisation mondiale de la santé : la conscience de ses propres aptitudes à réussir (OMS, 2009). Différent·es auteur·ices révèlent des notions intéressantes en lien avec cette thématique: Roche (2015), Shankar et al. (2018), Burr et al. (2015), Karadzhov (2022) et Mills (2021).

4.4.1. Évaluation holistique

L'empowerment se manifeste notamment dans la manière dont les personnes sans-abri affirment leur sentiment de compétences personnelles et mobilisent des stratégies diverses pour faire face à leur situation. Roche (2015) souligne que certaines d'entre elles s'appuient sur leurs expériences passées, y compris les plus éprouvantes, pour construire un récit de " survivant ", révélant ainsi une confiance en leurs capacités. Ces récits de survivance permettent aussi aux personnes concernées de refuser les étiquettes stigmatisantes (Roche, 2015). Ils participent ainsi à une revalorisation de soi, même dans des trajectoires marquées par l'exclusion.

“J’ai quitté Adélaïde pour Melbourne avec 72 cents, en l’espace de 20 minutes, j’avais accumulé 20 dollars et un pack de six canettes de bière. À la fin de la nuit, j’avais un salon où dormir.” (traduction libre, Roche, 2015, p. 13)

Cependant, certaines ressources internes peuvent s’exprimer à travers des comportements considérés comme déviants, y compris par les personnes elles-mêmes. Ces comportements traduisent un conflit entre les normes sociales dominantes et les exigences du contexte de survie comme par exemple organiser des jeux truqués en rue (Roche, 2015). S’ils apparaissent en décalage avec les standards d’une intégration sociale ou identitaire, ils peuvent néanmoins être interprétés à la lumière du concept de " déviance positive " qui sont des pratiques inhabituelles et créatives qui permettent, dans des contextes à haut risque, d’obtenir de meilleurs résultats que d’autres dans des conditions similaires (OMS, 2009).

Certaines de ces démarches, bien que marginales ou en dehors des normes attendues, méritent donc d’être reconnues et valorisées. Comme le montrent les travaux de Shankar et al. (2018), cette capacité à faire face à l’adversité représente un moteur essentiel de résilience et d’espoir, en nourrissant la croyance en un avenir meilleur. Cela peut inviter les soignant·es à identifier et soutenir des éléments modestes mais significatifs : le maintien d’une routine quotidienne, la capacité à se débrouiller face aux complexités administratives ou la préservation de liens sociaux malgré l’exclusion.

Par ailleurs, face à l’absence d’issue ou dans des situations d’impasse existentielle, certaines personnes mettent en place des stratégies de survie telles que le repli, la fuite ou le clivage qui relèvent davantage de l’adaptation que de la pathologie (Roussillon, 2014). Reconnaître ces réponses comme légitimes constitue une étape importante vers l’empowerment, car cela permet de rompre avec le sentiment de culpabilité ou d’échec personnel (Roussillon, 2014). Cela invite les infirmier·ères à adopter une posture de respect et de compréhension face à ces réponses adaptatives, en reconnaissant que leur intensité est souvent proportionnelle à la souffrance vécue (A. Maire, communication personnelle, Maire, 23 juin 2025).

4.4.2. Séances individuelles

L’empowerment se manifeste ici par la possibilité offerte aux personnes de se réapproprier leur histoire de vie. Burr et al. (2015) relèvent que les participant·es mettent en avant leur propre rôle dans leur transformation, construisant ainsi un récit de soi positif. De son côté, Karadzhev (2022) souligne que le rétablissement est souvent lié à une vie autodirigée, marquée par une certaine stabilité. Cette reprise de pouvoir personnel fait écho à l’analyse de Furtos (2011), selon laquelle l’auto-exclusion fragilise la confiance en soi, en autrui et en

l'avenir. En effet, Shankar et al. (2018) mettent en évidence que certaines personnes expriment un sentiment d'inaccessibilité au rétablissement, souvent lié à un manque de contrôle sur leur vie.

Ce sentiment invite à une reprise de pouvoir, essentielle à la sécurité ontologique, qui rejoint la dimension du " Soi " du Tidal modèle, où les infirmier·ères valorisent les ressources propres à la personne. En offrant un espace narratif centré sur les priorités de la personne, la pratique infirmière soutient une reconstruction identitaire fondée sur les capacités et les choix personnels.

En conclusion, les séances individuelles, en valorisant l'histoire de vie et les ressources personnelles, s'inscrivent pleinement dans une dynamique d'empowerment qui soutient à la fois l'identité et le sentiment de contrôle des personnes en situation de précarité.

4.4.3. Travail de groupe

Le travail de groupe constitue un levier important de l'empowerment, en créant un espace où la parole est reconnue et valorisée par les pairs ou les professionnel·les. Le partage de récits permet aux participant·es de se réapproprier leur histoire et de découvrir des ressources communes (Mills, 2021). Le Syndicat des immenses, en Belgique, illustre cette dynamique en réunissant des personnes vivant des situations similaires, et en promouvant une identité collective tout en dénonçant les stéréotypes stigmatisants à l'encontre des "Individus dans une Merde Matérielle Énorme mais Non Sans Exigences" (IMMENSE) (Syndicat des immenses, 2024). Ce type d'organisation favorise l'émergence de formes de déviance positive, déjà évoquées, utiles à l'empowerment, à l'instar de ce qu'a pu représenter le mouvement "Act Up" dans un autre contexte.

Dans la pratique infirmière, ces dynamiques soutiennent la reconstruction d'une identité tournée vers l'avenir, comme le souligne Roche (2015), les personnes cherchent à redéfinir leur place dans la société à partir de leurs propres valeurs. Burr et al. (2015) relèvent quant à eux que ces échanges peuvent provoquer des *Turning Points*. Karadzhov (2022) rappelle que le rétablissement implique une transformation globale de soi, rendue possible par la mise en commun d'expériences vécues.

En conclusion, les groupes de parole ou d'action collective permettent de renforcer le pouvoir d'agir en favorisant la reconnaissance, la solidarité et la redéfinition de soi dans une logique d'émancipation collective.

4.5. Forces

Cette revue de littérature se distingue de par l'originalité de la thématique abordée, encore peu explorée, à savoir la pratique narrative infirmière auprès de personnes sans-abri. En s'appuyant sur des sources provenant notamment des sciences sociales, elle ancre la réflexion infirmière dans une approche interdisciplinaire permettant d'élargir l'étendue de la pratique et ne la limitant pas à une vision uniquement biomédicale du soin. Elle aborde la complexité du sujet en amenant des concepts très différents tels que la non-demande, la sécurité ontologique, la narration comme outil pour créer du lien, mais aussi la posture professionnelle dans un contexte de grande précarité. En cherchant à répondre à un concept encore peu documenté, cette revue tente de combler une lacune existante. Finalement elle souligne l'importance d'une posture infirmière engagée, alignée aux réalités sociales d'aujourd'hui et sensible aux besoins spécifiques des personnes se trouvant dans une grande précarité.

4.6. Limites

Malgré les forces présentées ci-dessus, cette revue de littérature expose aussi plusieurs limites méthodologiques et documentaires. Premièrement, l'étendue des résultats est limitée avec des articles provenant d'autres pays que la Suisse ce qui peut questionner quant à la transférabilité des résultats au contexte helvétique. A cela s'ajoute que la majorité des articles porte sur des personnes anciennement sans-abri limitant la pertinence des conclusions pour les personnes vivant actuellement en rue. Un certain nombre de dimensions pouvant être considérées comme centrales à l'image des addictions, du parcours migratoire, de la méfiance vis-à-vis des institutions de soins ou de la situation des mineurs·es sont peu ou ne sont pas abordées dans les articles. Cela réduit la diversité des profils représentés. Par ailleurs, la question de recherche ne s'ancre pas dans ces dimensions. Cela a pour conséquence de nuire à la singularisation des parcours et amène à uniformiser une population pourtant très hétérogène.

4.7. Recommandations

4.7.1. Pour la clinique

Cette revue de littérature associée à notre réflexion professionnelle permet de mettre en évidence plusieurs leviers concrets pour améliorer la pratique infirmière auprès des personnes se trouvant dans une grande précarité. Sur le plan relationnel, il est intéressant de questionner la non-demande de la part des personnes concernées. Cette posture “d’aller-vers” basée sur la présence discrète et la disponibilité donne la possibilité d’initier le lien tout en préservant le respect et le rythme de chacun·e. Pour les professionnel·les, l’accompagnement de ces personnes demande une posture délicate : ne pas attendre une demande explicite au risque d’inaction, ne pas forcer l’intervention au risque de rompre un équilibre fragile (Warin, 2018). Il s’agit de créer une relation de confiance, en respectant les mécanismes de défense tout en valorisant progressivement l’estime de soi et la perception du corps (Bray & al., 2019). Dès lors, il est crucial d’avoir conscience que des mécanismes défensifs ne sont pas des résistances pathologiques, mais des formes d’auto-cure (Roussillon 2024) que le·a soignant·e doit approcher avec prudence et respect. Dans ce contexte, l’usage d’objets flottants, comme support, peut faciliter le lien. La narration se révèle être une porte d’entrée précieuse mais ne suffit pas. Le corps, les silences, les gestes simples sont d’autres moyens de relation importants. Roussillon (2004) insiste également sur le fait que l’expression d’un vécu traumatique ne passe pas toujours par le langage verbal mais peut aussi s’exprimer “*par l’affect, l’acte, le comportement, la gestuelle, la rythmique*”. Ces approches non verbales se révèlent donc être essentielles pour établir une relation authentique et respectueuse des expériences vécues par la personne. Concernant le plan organisationnel, il est primordial de repenser les logiques d’accès aux soins. La sectorisation par diagnostic engendre une exclusion de nombreuses personnes “hors cadre” ne rentrant pas dans l’une des catégories. Le renforcement des équipes mobiles et interprofessionnelles capables de travailler en réseau et également de couvrir des territoires variés semble être indispensable. Ces équipes doivent intégrer différents savoirs pour répondre aux multiples besoins des personnes. Pour ce faire, il pourrait être intéressant de solliciter l’aide de pairs-aidants afin d’enrichir ces savoirs. Finalement toutes ces actions doivent également s’accompagner de démarches de sensibilisation à la précarité dans le but de déconstruire les préjugés persistants et ainsi favoriser une culture professionnelle plus inclusive, bienveillante et ancrée dans le terrain.

4.7.2. Pour la recherche

La revue de littérature a permis de mettre en évidence un certain nombre de lacunes dans la recherche actuelle concernant la situation des personnes en grande précarité. Certains phénomènes cliniques pouvant être observés sur le terrain, comme des comportements associés au syndrome de Diogène par exemple, pourraient être investigués. A ce jour, peu d'études ne documentent ce lien pourtant pertinent.

Les dispositifs de *Housing First* (HF) sont bien représentés dans la littérature. Cependant, les suivis post-installation restent, pour le moment, encore peu explorés. Des études, comme celle de Stonehouse et al. (2021) soulignent que, malgré l'amélioration des conditions matérielles, l'insécurité psychologique tend à persister et que les premiers mois qui suivent l'accès à un logement peuvent même représenter un haut risque de décès (IDR, communication personnelle, octobre 2024). Nos résultats indiquent la nécessité de soutenir les recherches sur les formes d'accompagnement durables et adaptées à cette phase de transition.

De plus, il semble essentiel de développer une recherche infirmière centrée sur les pratiques du terrain. L'expérience des soignant·es accompagnant des personnes dans la non-demande, l'intrusion perçue du soin ou encore les gestes liés à l'hygiène corporelle sont encore peu documentés et mériteraient amplement de s'y attarder. Explorer de telles dimensions, notamment dans la portée relationnelle, pourrait permettre d'avoir une meilleure compréhension des enjeux cliniques mais aussi éthiques propres à cette population.

Enfin, la notion corporelle du soin (annexe 7.7), trop souvent réduite à la technique, pourrait être explorée à travers des approches intégrant les notions d'anesthésie corporelle ou alors de sécurité ontologique dans le but d'apporter de nouveaux outils dans l'engagement clinique. Dans cette optique, des approches psycho-corporelles et informées sur les traumatismes telle que la Somatic Experiencing (SE) peuvent se révéler être utiles pour libérer l'énergie figée et restaurer la sécurité intérieure (Somatic Experiencing, 2022), enrichissant ainsi la pratique infirmière.

4.7.3. Pour la formation

La formation infirmière, aussi bien initiale que continue, doit évoluer pour mieux répondre aux réalités actuelles du terrain, particulièrement face aux besoins spécifiques des personnes vivant en situation de grande précarité. Il serait intéressant de sortir du cadre strictement hospitalier, en proposant des situations simulées dans des contextes urbains, dans le but de préparer les jeunes professionnel·les en dehors des structures habituelles. La formation doit aussi s'éloigner d'une logique de soin strictement médico-délégée pour favoriser une pratique autonome, réflexive et communautaire (Conseil international des infirmières, 2025). Il serait également pertinent d'élargir l'enseignement y incluant davantage les sciences

sociales afin de permettre aux infirmier·ères de mieux comprendre les enjeux sociétaux, relationnels et politique de leurs interventions. En outre, cela consisterait à intégrer des réflexions sur la non-demande, l'insécurité ontologique, en plus de la stigmatisation, de l'espoir et de l'empowerment qui sont déjà enseignés. Pour ancrer davantage cet enseignement, il serait intéressant d'organiser des rencontres avec des services actuels locaux (Point d'Eau, SIM) ou étrangers (Syndicat des immenses).

Finalement, la formation continue doit être renforcée à travers des ateliers pratiques immersifs dans la communauté (APIC), comme l'Institut et Haute Ecole de Santé La Source et Médecin du Monde l'ont fait pour un module à option "Vulnérabilité en Soins Infirmiers (VSI)". Ces espaces permettent de se confronter directement aux réalités du terrain et d'adapter sa posture face à des situations cliniques complexes. Ce type d'enseignement invite à sortir du domaine hospitalier en le centrant sur la proximité, le travail en réseau et, surtout, sur un engagement ancré dans la communauté.

5. Conclusion

Pour répondre à la question "comment les interventions infirmières basées sur la narration peuvent-elles favoriser une réintégration ontologique des personnes sans-abri?", la revue de littérature a permis de mettre en lumière l'importance du récit de vie en tant que levier de la reconstruction identitaire. De plus, les résultats montrent que la narration utilisée comme outil infirmier peut soutenir un espoir et renforcer l'empowerment. Les forces de ce travail reposent sur la pertinence de la problématique (encore peu explorée), l'originalité de l'approche narrative dans la pratique infirmière et son ancrage interdisciplinaire. Cependant, les résultats doivent être interprétés avec une certaine prudence en raison de la diversité de la méthodologie des articles, de leur contexte (bien que occidentaux) parfois éloigné du terrain suisse et de la faible représentativité de certaines populations (personnes actuellement sans-abri, parcours migratoires, mineurs·es).

Ce travail de Bachelor nous a permis de renforcer notre professionnalisation en développant une posture réflexive, sensible à la non-demande ainsi qu'aux différents enjeux relationnels dans des situations complexes telles que la grande précarité. Ce travail a également permis d'élargir notre compréhension de la narration comme outil clinique pouvant servir à percevoir les récits de vie comme des "espaces" de soin en soi. Finalement, ce travail a renforcé notre vision du rôle infirmier que nous concevons comme une posture engagée sur le plan de la justice sociale, ne se réduisant pas seulement aux gestes techniques, et fondé sur le respect de la dignité humaine et la reconnaissance de chaque personne dans sa singularité.

6. Liste de références

- Académies suisses des sciences (2021) : *Code d'intégrité scientifique*. <http://go.academies-suisse.ch/integrity>
- Alaoui, Y., & Abakouy, M. (2017). L'identité : de la sociologie aux sciences sociales. *Barataria. Revista Castellano-Manchega de Ciencias Sociales*, (22), 201–213. Asociación Castellano Manchega de Sociología. <https://www.redalyc.org/articulo.oa?id=322153762012>
- Association Les Lents. (s.d.). La Demeure. Consulté le 18 juin 2025, à l'adresse <https://www.leslents.ch/la-demeure/>
- Association PSE. (s.d.). Consulté à l'adresse <https://www.association-pse.ch/>
- Barker, P., & Bachhanan-Barker, P. (2007). *Le Tidal Model. Santé Mentale, Réappropriation et Rétablissement*. https://www.seretablir.net/wp-content/uploads/2017/08/Tidal-Manual_French_20170823.pdf
- BiUM (Bibliothèque Universitaire de Médecine). (2020). *Recherche dans Google Scholar* [Document PDF] https://www.bium.ch/wp-content/uploads/2020/08/Recherche_Google_Scholar_2020_0831.pdf
- Bodenmann, P., Vu, F., & Wolff, H. (2022). *Vulnérabilités, diversités et équité en santé* (2^e éd.). Médecine & Hygiène. ISBN 978-2880495121
- Bray, R., De Laat, M., Godinot, X., Ugarte, A., & Walker, R. (2019). *Les dimensions cachées de la pauvreté*. Montreuil : Éditions Quart Monde. <https://www.atd-quartmonde.org/wp-content/uploads/2019/12/Dimensions-cach%C3%A9es-de-la-pauvret%C3%A9-9-12-2019.pdf>
- Bresson, M. (2020). *Sociologie de la précarité* (3^e édition revue et augmentée). Armand Colin.
- Bruss'help. (2024). *Les chiffres*. Consulté le 25 janvier 2025, sur: <https://brusshelp.org/index.php/fr/missions/analyse/les-chiffres>
- Burr, V., Bridger, A. J., Eastburn, S., Brown, P., Somerville, P., & Morris, G. (2024). The use of turning points in understanding homelessness transitions: A critical social psychological

- perspective. *Housing, Theory and Society*, 42(1), 23–40.
<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/14036096.2024.2328624#d1e554>
- Caillé, P., & Rey, Y. (2017). *Les objets flottants : méthodes d'entretiens systémiques : le pouvoir créatif des familles et des couples* (5e éd. revue et aug.). Fabert.
- CHUV. (2025). *Unité de psychiatrie mobile : Suivi intensif dans le milieu (SIM)*. Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (CHUV). Consulté le 23 janvier 2025:
<https://www.chuv.ch/fr/fiches-psy/unite-de-psychiatrie-mobile-suivi-intensif-dans-le-milieu-sima>
- Clacherty, G. (2005). *The world in a suitcase: Psychosocial support using artwork with refugee children in South Africa*. *ChildrenFIRST*, 9(59), 121–127.
<https://www.childrenfirst.org.za>
- Coiffure – nouveau point de vue lausanne. (s. d.). Consulté 18 juin 2025, à l'adresse
<https://pointdevue-lausanne.ch/prestations-generales/nos-prestations-hygiene-orientation/coiffure/>
- Conseil international des infirmières. (2025). *Définition des soins infirmiers*.
https://www.icn.ch/sites/default/files/2025-06/ICN_Definition-Nursing_Report_FR_FINAL.pdf
- Consoli, S. (2019). *Le concept du Moi-peau* (No 242). Santé Mentale.
<https://www.santementale.fr/2019/11/le-concept-du-moi-peau/>
- Dambuyant-Wargny, G. (2001). *Corps et précarité*. *EcoRev'*, 4(1), 23-26.
<https://doi.org/10.3917/ecorev.004.0023>
- Dittmann, J., Dietrich, S., Stroezel, H., & Drilling, M. (2022). *Sans-abrisme en Suisse : Ampleur, profil et explications dans huit des plus grandes villes (Résumé de l'étude)*. Haute école spécialisée du Nord-Ouest de la Suisse (FHNW). Consulté le 25 janvier 2025, sur https://www.fhnw.ch/plattformen/obdachlosigkeit/wp-content/uploads/sites/234/Resume_Francais_OBDACH_Dittmann_Dietrich_Stroezel_Drilling.pdf
- Dufault, K., & Martocchio, B. C. (1985). Hope: Its Spheres and Dimensions. *The Nursing Clinics of North America*, 20(2), 379–391. [https://doi.org/10.1016/S0029-6465\(22\)00328-0](https://doi.org/10.1016/S0029-6465(22)00328-0)

- FEANTSA. (2007). *Typologie européenne de l'exclusion liée au logement – ETHOS*. Fédération Européenne d'Associations Nationales Travaillant avec les Sans-Abri (FEANTSA): https://www.feantsa.org/download/fr_2525022567407186066.pdf
- Fortin, M.-F., Gagnon, J., Bureau, J., Lauzier, M., & Poirier, M. (2022). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (4e édition). Chenelière Éducation
- Fortin, M.-F., & Gagnon, J. (2016). *Fondements et étapes du processus de recherche : Méthodes quantitatives et qualitatives* (3e éd.). Montréal, Canada : Chenelière Éducation.
- Furtos, J. (2011). *Le syndrome d'auto-exclusion*. Lyon : Editions Chroniques Sociales.
- Giddens, A. (1994). *Les conséquences de la modernité*. L'Harmattan.
- Goffman, E., & Kihm, A. (1973). *Les relations en public*. Les Ed. de minuit.
- Infirmiers de Rue. (2025). *Accueil*. Consulté le 21 janvier 2025, sur <https://www.infirmiersderue.be/fr>
- HeTOP. (s. d.). *Health Terminology/Ontology Portal*. Consulté le 7 juillet 2025, à l'adresse <https://www.hetop.eu/hetop/>
- Infirmiers de rue (2024). Repéré le 7 juillet 2025, à l'adresse <https://www.infirmiersderue.be/fr>
- Javeau, C. (2006). *Routines quotidiennes et moments fatidiques*. Cahiers Internationaux de Sociologie, 121, 227-238. <https://shs.cairn.info/revue-cahiers-internationaux-de-sociologie-2006-2-page-227?lang=fr>
- Joly, F. (2023). *Enjeux du lien corps/psyché en psychiatrie* (No 274). Santé Mentale. <https://www.santementale.fr/2023/01/enjeux-du-lien-corps-psyche-en-psychiatrie/>
- Karadzhov, D. (2022). "Recovery is fearful to me...": Conceptualizations, concerns and hopes about personal recovery in adults who are chronically homeless. *Social Work in Mental Health*, 21(3), 285–305. <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/15332985.2022.2155096#abstract>
- La Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente. (s. d.). *La théorie de l'attachement: Bowlby et Ainsworth*. <https://ligue-enseignement.be/la-theorie-de-lattachement-bowlby-et-ainsworth>

- Le Blanc, G. (2009). *L'invisibilité sociale*. Paris : PUF.
- Letts, L., Wilkins, S., Law, M., Stewart, D., Bosch, J., & Westmorland, M. (2007). *Guidelines for critical review form: Qualitative studies (version 2.0)*. McMaster University.
- Luthy, C. (2025), Entretenir la confiance et l'espoir ?, *Rev Med Suisse*, 21, no. 914, 830–831. <https://doi.org/10.53738/REVMED.2025.21.914.830>
- Médecins du Monde Suisse. (2024). *Médecins du Monde Suisse*.
<https://medecinsdumonde.ch>
- Merten, R. K. (1997). Structure sociale, anomie et déviance. In R.K. Merten (Eds), *Éléments de théorie et de méthode sociologique* (2e éd., pp.163-187). Masson & Armand Colin Editeurs.
- Mills, J. (2021). Retelling stories of resilience as a counterplot to homelessness: a narrative approach in the context of intensive team-based housing support services. *Social Work & Policy Studies: Social Justice, Practice and Theory*, 4(1).
<https://openjournals.library.sydney.edu.au/SWPS/article/view/14947>
- Mori, S., & Rouan, G. (2011). *Les thérapies narratives*. De Boeck.
- Moser, S. J., & Weil-Dubuc, P.-L. (2017). La sécurité ontologique : un enjeu de justice:Réflexions sur le handicap cognitif. *Gérontologie et société*, 39154(3), 95-108.
<https://doi.org/10.3917/g1.154.0093>
- Ncube, N. (2006). *The Tree of Life project: Using narrative ideas in work with vulnerable children in Southern Africa*. *The International Journal of Narrative Therapy and Community Work*, 2006(1), 3–16. <https://dulwichcentre.com.au>
- OMS (2009). *Patient empowerment and health care* (section 2 du rapport *WHO Guidelines on Hand Hygiene in Health Care: First Global Patient Safety Challenge Clean Care Is Safer Care*). NCBI Bookshelf. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/books/NBK144022/>
- OMS (2025). *WHO Results Report 2024 shows health progress across regions overcoming critical challenges* [Communiqué de presse]. World Health Organization.
<https://www.who.int/fr/news/item/12-05-2025-who-results-report-2024-shows-health-progress-across-regions-overcoming-critical-challenges>

- Penzenstadler, L., Zullino, D., & Khazaal, Y. (2025), Approches communautaires : des soins enracinés dans le quotidien des usagers, *Rev Med Suisse*, 21, no. 921, 1175–1177.
<https://doi.org/10.53738/REVMED.2025.21.921.47323>
- Perry, M. (2023). Rapport final de la recherche «Pauvreté - Identité - Société». *ATD Quart Monde*. <https://atd.ch/rapport-final-de-la-recherche-pauvrete-identite-societe/>
- Pichon, P. (2002). *Vivre sans domicile fixe : l'épreuve de l'habitat précaire*.
<https://doi.org/10.3406/comm.2002.2109>
- Point d'Eau Lausanne. (n.d.). Coiffure. In *Prestations générales – Hygiène & orientation*.
<https://pointdeau-lausanne.ch/prestations-generales/nos-prestations-hygiene-orientation/coiffure/>
- Reid, N., Khan, B., Soklaridis, S., Kozloff, N., Brown, R., & Stergiopoulos, V. (2020). Mechanisms of change and participant outcomes in a recovery education centre for individuals transitioning from homelessness: A qualitative evaluation. *BMC Public Health*, 20, 497. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/32295561/>
- Roussillon R. (2014). *La loi du plus faible*.<https://reneroussillon.com/situations-extremes/la-loi-du-plus-faible/>
- Se rétablir. (2018, 13 avril). *Le modèle Tidal*. <https://www.seretablir.net/?s=Tidal>
- Shankar, S., Gogosis, E., Palepu, A., Gadermann, A. M., & Hwang, S. W. (2018). “I haven’t given up and I’m not gonna”: A phenomenographic exploration of resilience among individuals experiencing homelessness. *Qualitative Health Research*, 29(13), 1850–1861.
<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/30253692/>
- Salmona, M. (2013). Chapitre 29. La dissociation traumatique et les troubles de la personnalité: Ou comment devient-on étranger à soi-même. In *Troubles de la personnalité* (p. 383-398). Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.couta.2013.01.0383>
- Somatic Experiencing (2022). *Qu’est-ce que la Somatic Experiencing ?*
<https://se-ch.com/fr/somatic-experiencing/>
- Stonehouse, D., Threlkeld, G., & Theobald, J. (2021). Homeless pathways and the struggle for ontological security. *Housing Studies*, 36(7), 1047–1066.
<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/02673037.2020.1739234#abstract>

Syndicat des immenses. (2024). *Pourquoi immense ?*

<https://syndicatdesimmenses.be/pourquoi-immense/>

Roche, S. (2015). The Salvaging of Identities among Homeless Men: Reflections for Social Work. *Australian Social Work*, 68(2), 228-243.

<https://doi.org/10.1080/0312407X.2014.955807>

UniSanté. (2025). *Département vulnérabilités et médecine sociale (DVMS)*. UniSanté.

Consulté le 23 janvier 2025: <https://www.unisante.ch/fr/propos-dunisante/unisante-bref/departements/departement-vulnerabilites-medecine-sociale-dvms>

UniSanté. (2025). *L'équipe mobile d'urgences sociales rejoint UniSanté*. UniSanté. Consulté

le 23 janvier 2025: <https://www.unisante.ch/fr/unisante/actualites/lequipe-mobile-durgences-sociales-rejoint-unisant>

Vanderley, I. C. S., Brandão Neto, W., Araújo, E. C., Rosário, H. R. V., & Monteiro, E. M. L.

M. (2022). Resilience of school adolescents in a socially vulnerable situation in the light of Tidal Model. *Research and Theory for Nursing Practice*, 36(4).

<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/36137750/>

Vinay, A. (2015). *Précarité et stigmates : Usage du corps chez les personnes sans domicile*

fixe. *Champ Psy*, 68, 125-140. <https://shs.cairn.info/revue-champ-psy-2015-2-page-125?lang=fr>

Vinay, A., Salvi, F., & N'Djin, M. A. (2011). La construction relationnelle et affective des

personnes sans domicile fixe : quels attachements ? *Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique*, 169(8), 496-502. <https://doi.org/10.1016/j.amp.2010.05.011>

Voirol, O. (2018). *Invisibilité sociale et luttes pour la reconnaissance*. Paris : PUF.

https://serval.unil.ch/resource/serval:BIB_E85EA83CD58D.P001/REF.pdf

Warin, P. (2018). Le non-recours par non-demande : le besoin d'une "politique du citoyen".

Observatoire des non-recours aux droits et services. <https://hal.science/hal-01836905v1>

7. Annexes

7.1. Déclaration d'outils IA

Outil IA	Utilisé pour	Chapitre du travail	Copies des prompts (ChatGPT)
ChatGPT	Correction orthographique	1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 7	“Correction orthographique de ce paragraphe : ...”
	Reformulation	6	“Reformulation cette phrase plus simplement : ...”
	Inspiration de structure	4	“Comment structurer ce chapitre de manière claire : ...”
Gemini	Synthèse	1 ; 3	“synthétise ce texte en maintenant les sources principales et les résultats : ...”
DeepL	Traduction pour lecture de certains paragraphes d'articles	3	
Zotero	Citation	1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 7	

7.2. Tidal Modèle

Lien pour accéder au Tidal modèle et visionner une conférence des auteur·ices :
<https://www.seretablir.net/outils-interventions/tidal/>

7.3. Equation de recherche

7.3.1. Equation PubMed

Cette équation nous a permis de sélectionner les articles 5 et 7:

((((Ill-Housed Persons OR Homelessness OR Poverty[MeSH Terms]) AND (Narrative interventions OR narrative practices Or Mental Health Services* OR Ill-Housed Persons / psychology* OR Patient Education as Topic / methods* OR Program Evaluation[MeSH Terms])) AND (Identity reconstruction OR Resilience OR Recovery OR Self-concept OR Resilience, Psychological* OR Mental Disorders / rehabilitation* OR Hope Or Trust[MeSH Terms])) AND (homelessness[Title]))

7.3.2. Equation CINAHL

Cette équation nous a permis de sélectionner les articles 1, 5 (également sur PubMed) et 6:

MH ("Ill-Housed Persons" OR "Homelessness" OR "Homeless Persons" OR "Mental disorder*") AND MH "Adult" AND MH ("Narration" OR "Narratives" OR "Narrative interventions" OR "Attitude to illness" OR "Interviews") AND MW ("Ontological reintegration" OR "Identity reconstruction" OR "Social identity" OR "resilience" OR "life narratives" OR "Recovery" OR "Post-traumatic")

7.3.2. Equation Google Scholar

Cette équation nous a permis de sélectionner les articles 2, 3 et 4:

("homelessness" OR "homeless pathways") AND ("narrative approach" OR "social psychological perspective" OR "lived experiences" OR "Retelling stories") AND ("ontological security" OR "resilience" OR "homelessness transitions")

7.4. Diagramme de flux

Bases de donnée et moteur de recherches	Equation de recherches	Filtres	Dates	Résultats	Articles hors sujet	articles sélectionnés	Lectures des abstracts	Retenus	Numéro des articles retenus
PubMed	((((Ill-Housed Persons OR Homelessness OR Poverty[MeSH Terms]) AND (Narrative interventions OR narrative practices Or Mental Health Services* OR Ill-Housed Persons / psychology* OR Patient Education as Topic / methods* OR Program Evaluation[MeSH Terms])) AND (Identity reconstruction OR Resilience OR Recovery OR Self-concept OR Resilience, Psychological* OR Mental Disorders / rehabilitation* OR Hope Or Trust[MeSH Terms])) AND (homelessness[Title]))	in the last 10 years	17.02. 2025	102	82	20	9	2	Article 5 Article 7
CINAHL	MH ("Ill-Housed Persons" OR "Homelessness" OR "Homeless Persons" OR "Mental disorder*") AND MH "Adult" AND MH ("Narration" OR "Narratives" OR "Narrative interventions" OR "Attitude to illness" OR "Interviews") AND MW ("Ontological reintegration" OR "Identity reconstruction" OR "Social identity" OR "resilience" OR "life narratives" OR "Recovery" OR "Post-traumatic")	in the last 10 years	18.02. 2025	147	128	19	8	3	Article 5 Article 6 Article 1
Google Scholar	("homelessness" OR "homeless pathways") AND ("narrative approach" OR "social psychological perspective" OR "lived experiences") AND ("ontological security" OR "resilience" OR "homelessness transitions")	in the last 10 years Sans les brevets Sans les citations	20.02. 2025	150	143	7	3	3	Article 2 Article 3 Article 4

7.5. Grille de lecture d'articles pour études qualitative

Grille de lecture critique pour études qualitatives

Références APA 7 de l'article:

--

Éléments d'évaluation	Questions à se poser pour faire la critique de l'article
Titre et abstract Clairs et complets ? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Ne sait pas	<ul style="list-style-type: none"> - Donnent-ils une vision globale de la recherche, vous manque-t-il des éléments ? - Le titre précise-t-il clairement les concepts clés et la population à l'étude ? - L'abstract synthétise-t-il clairement les grandes lignes de la recherche : problème, méthode, résultats et discussion ? Argumentation :
Introduction	
Problème de recherche Clair ? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Ne sait pas	<ul style="list-style-type: none"> - Le phénomène à l'étude est-il clairement défini et placé en contexte ? - Le problème est-il justifié dans le contexte des connaissances actuelles ? - Le problème a-t-il une signification particulière pour la discipline concernée ? Argumentation :
But de l'étude: Est-ce que le but de l'étude et / ou la question de recherche sont clairement formulés ? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Ne sait pas	<ul style="list-style-type: none"> - Le but de l'étude est-il énoncé de façon claire et concise ? - Les questions de recherche sont-elles clairement énoncées ? - Traitent-elles de l'expérience des participants, des croyances, des valeurs ou des perceptions ? Argumentation : Décrivez le phénomène d'intérêt. Reconstituez le PICO de la/les question(s) de recherche. Décrivez le but de cette recherche.

Méthode	
Devis de l'étude: Clair? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Ne sait pas	<ul style="list-style-type: none"> - Le devis de recherche est-il clairement énoncé ? De quel type de devis s'agit-il ? - Le devis utilisé permet-il que l'étude atteigne son but ? Argumentation : Décrivez le devis de recherche utilisé. Argumentez en quoi celui-ci est congruent avec les buts de l'étude.
Population et échantillon : N = Décrits en détail ? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Ne sait pas	<ul style="list-style-type: none"> - La population à l'étude est-elle décrite de façon suffisamment détaillée? - La méthode utilisée pour accéder au site ou recruter les participants est-elle appropriée? - La méthode d'échantillonnage était-elle appropriée pour répondre aux objectifs de l'étude? - Les critères d'inclusion et d'exclusion sont-ils clairement définis ? - La saturation des données a-t-elle été atteinte? Argumentation : Décrivez le type d'échantillon, ainsi que ses caractéristiques.
Considérations éthiques Adéquates ? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Ne sait pas	<ul style="list-style-type: none"> - Le projet de recherche a-t-il été soumis auprès d'une Commission d'éthique ? A-t-il été approuvé ? - Les risques potentiels pour les participants ont-ils été identifiés ? - Les moyens pris pour sauvegarder les droits des participants sont-ils adéquats ? Argumentation : Consentement libre et éclairé obtenus des participants ? Ont-ils reçu une lettre d'informations ? Quelles mesures ont été prises pour assurer l'anonymat et la confidentialité des données ?
Méthodes de collecte des données Adéquates ? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Ne sait pas	<ul style="list-style-type: none"> - Les méthodes et les outils de collecte des données sont-ils appropriés et correctement décrits? - Les outils de collecte des données utilisés sont ils cohérents avec la méthodologie (devis de recherche) choisie? Argumentation : Décrivez la ou les méthodes utilisées pour répondre à la question de recherche.

Analyse de données: Adéquate ? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Ne sait pas	<ul style="list-style-type: none"> - L'organisation et le processus d'analyse des données sont-ils décrits de façon suffisamment détaillée? - La méthode d'analyse utilisée convient-elle à la méthode de recherche et à la nature des données? - Les thèmes font-ils ressortir adéquatement la signification des données? Argumentation : Décrivez les méthodes d'analyse des données.
Résultats	
Présentation des résultats Adéquate ? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Ne sait pas	<ul style="list-style-type: none"> - Quels sont les résultats de l'étude ? - Est-ce que les résultats étaient cohérents et représentatifs des données ? - Est-ce que l'étude a permis de fournir une image claire du phénomène à l'étude ? - Les thèmes ou les modèles sont-ils logiquement associés entre eux afin de bien représenter le phénomène ? Argumentation : Décrivez les résultats pertinents en regard de votre sous-question de recherche spécifique.
Discussion, Conclusion et Implications	
Interprétation des résultats Les auteurs répondent-ils à leur(s) questionnement(s) ? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Ne sait pas	<ul style="list-style-type: none"> - Quelles sont les conclusions de l'étude ? Décourent-elles logiquement des résultats ? - Les résultats sont-ils interprétés dans un cadre approprié ? - Les résultats sont-ils discutés à la lumière d'études antérieures ? - Soulève-t-on la question du caractère transférable des conclusions ? - Les données sont-elles suffisamment riches pour appuyer les conclusions ? - Quelles sont les conséquences des résultats pour la pratique ou pour l'enseignement ? - Quelles étaient les principales limites de l'étude ? Argumentation : Décrivez les conclusions de l'étude. Décrivez en quoi les résultats de l'étude servent à éclairer la pratique et/ou l'enseignement des soins à domicile.

Inspiré de:

- Letts, L., Wilkins, S., Law, M., Stewart, D., Bosch, J., & Westmorland, M. (2007) at Mc Master University, Canada.

- Fortin, M.-F., & Gagnon, J. (2016). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (3ème ed.). Montréal, Canada : Chenelière éducation.

7.6. Présentation détaillée des analyses d'article

7.6.1. Article 1 - Résumé détaillé

The Salvaging of Identities among Homeless Men: Reflections for Social Work (Roche, 2015)

Population

Les huit participants (uniquement masculins) de l'étude étaient engagés dans un programme de proximité ou un programme résidentiel pour les sans-abri géré par l'association *CatholicCare* dans la ville de Canberra, en Australie. Tous les participants, au moment de l'entretien, étaient en situation d'itinérance. Avant de participer à ces programmes, ils avaient eu d'autres expériences d'absence de chez-soi dans des lieux et des contextes différents. Les participants sont âgés de 21 à 64 ans. Il est indiqué que la plupart des participants avaient un niveau d'éducation élevé et étaient titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur, bien qu'un des participants se soit décrit comme presque analphabète. Deux participants parlaient l'anglais comme deuxième langue, étant nés à l'étranger.

Méthode

Le devis de recherche est décrit comme phénoménologique herméneutique (ou interprétatif). Ce devis répond à l'intention du chercheur de comprendre l'interprétation de l'expérience des personnes sans abri concernant leur perception d'elles-mêmes et de leur identité sociale. L'auteur mentionne qu'un entretien semi-structuré a été mené avec chaque participant afin de révéler les expériences subjectives du sans-abrisme, en tenant compte des expériences des participants, de leurs points de vue et de leurs opinions distinctes, ainsi que des descriptions des contextes sociaux. Il est stipulé que huit entretiens ont permis de recueillir des données riches et détaillées, suffisantes pour démontrer les concepts de cet article.

But / Objectifs

Le phénomène d'intérêt concerne les moyens d'exploration de l'expérience de négociation de l'identité passée, présente et future que la personne sans abri met en place pour maintenir une valeur ontologique. L'objectif est d'aider la pratique auprès des hommes sans abri en mettant en lumière la signification symbolique qui leur est attribuée ainsi que le trouble identitaire qu'ils éprouvent. Il s'agit ainsi de réfléchir aux besoins des hommes sans abri lorsque le sans-abrisme affecte leur concept de soi et implique une négociation de leurs identités multiples.

Résultats

Les participants à l'étude décrivent leur identité comme une réponse construite aux réactions sociales négatives associées au sans-abrisme, un statut perçu comme socialement discriminant (*Symbolic Burden of Homelessness*). Ils cherchent à gérer leur image et à se présenter comme des individus compétents, ayant un contrôle sur leurs vies et leurs projets. En rejetant les catégories stigmatisantes imposées par la société, ils cherchent à se distancier de l'étiquette de « sans-abri » et à construire une identité idéale, marquée par l'initiative, l'esprit d'entreprise et la responsabilité (*Identity Management and the Presentation of the Ideal Individual*).

Les récits révèlent un travail identitaire où les participants s'efforcent de maintenir une image de soi soignée, en dépit de leur situation précaire, afin de contrer l'effet discréditant de la société (*Identity Work and the Future Pursuit of an Entrepreneurial Self*). Ils s'appuient sur les succès passés pour créer un récit de survie qui les positionne comme des « survivants » autonomes et créatifs, valorisant leur indépendance et leur capacité à faire face aux difficultés (*Self-reliance and Initiative: A Survivor Identity*).

Néanmoins, ce travail identitaire s'accompagne d'un conflit moral entre la nécessité de respecter les normes sociales et les comportements acceptés, et la réalité de survivre en dehors de ces normes, ce qui parfois les pousse à des comportements considérés comme déviants (*Survivor Identity and Morality*). Les participants cherchent à redéfinir leur identité en fonction de leurs valeurs personnelles et de leurs aspirations futures, dans l'espoir de rétablir leur place dans la société.

Forces et limites

Les forces de cet article résident dans la visualisation de démarches claires face aux valeurs sociétales visant à maintenir une sécurité ontologique. Les explications qui en découlent apportent une valeur ajoutée certaine à la pratique auprès de cette population, en permettant de mieux comprendre la direction des démarches pour maintenir une identité propre, ayant une valeur aux yeux des autres. Les croyances concernant la population sans-abri, telles que l'absence d'ambition pour le rétablissement, sont ici déconstruites.

Cependant, certaines faiblesses peuvent être liées à cet article. Les participants sont uniquement des hommes, ce qui limite l'interprétation des résultats à une échelle plus large. Il serait pertinent de questionner l'exclusion des femmes et des jeunes dans cette étude phénoménologique. Ces critères d'inclusion et d'exclusion ne sont ni précisés ni argumentés.

De plus, la majorité des participants à un niveau de formation supérieur, ce qui pourrait induire un biais, notamment en lien avec le sentiment d'auto-efficacité utilisé dans le concept du "moi entrepreneurial", qui est probablement une ressource induite par une éducation plus poussée. Cette critique repose sur une interrogation personnelle qui pourrait être étayée par des recherches plus approfondies sur les liens de cause à effet.

En définitive l'étude s'est établie en Australie reflétant potentiellement une différence avec un pays culturellement différent comme la Suisse.

Éthique

L'approbation éthique a été obtenue par le Comité d'éthique de la recherche humaine de l'Université nationale australienne. Les participants mentionnés dans cet article ont reçu des pseudonymes et toute information permettant de les identifier a été omise. Les participants ont donné leur accord écrit pour faire partie de la recherche, ont consenti à des enregistrements audio qui ont ensuite été transcrits et ont reçu un bon d'achat de 20 dollars dans un supermarché pour le temps qu'ils y ont consacré.

7.6.1. Article 1 - Grille d'analyse scientifique

Références APA 7 de l'article:

Loche, S. (2015). The Salvaging of Identities among Homeless Men: Reflections for Social Work. *Australian Social Work*, 68(2), 228-243.
<https://doi.org/10.1080/0312407X.2014.955807>

Éléments d'évaluation	Questions à se poser pour faire la critique de l'article
Titre et abstract Clairs et complets ? Oui Non Ne sait pas	<p>Le titre de l'article informe clairement sur la population étudiée, le concept clé, qui est le sauvetage de l'identité, et l'ancrage disciplinaire de la recherche, situé dans les sciences sociales.</p> <p>L'abstract expose le but et la population de la recherche, à savoir l'exploration de la lutte pour atteindre une valeur ontologique chez une population d'hommes sans abri. La méthode de recherche, qui repose sur des entretiens approfondis avec huit personnes appartenant à cette population, est également mentionnée. Les résultats révèlent une gestion active de l'identité par les</p>

	<p>individus afin de faire face à l'instabilité inhérente à leur expérience.</p> <p>Le problème soulevé est la lutte permanente de cette population pour maintenir, négocier et construire une identité malgré l'absence de logement. La discussion est peu explicitée malgré une exposition globale en proposant des implications pour la pratique du travail social, en insistant sur l'importance de l'image de soi et de la restauration d'identités positives.</p> <p>Le problème, la méthode et les résultats peuvent être interprétés dans l'abstract, mais ne sont pas structurés en sous-titres. Le·la lecteur·ice doit donc organiser ces éléments par une lecture critique.</p>
Introduction	
<p>Problème de recherche</p> <p>Clair ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>Le phénomène d'intérêt de cette étude semble être les relations aux identités qui établissent la valeur personnelle et un soi social intégré, tout en détournant le fardeau symbolique du sans-abrisme. Cet élément, figurant dans l'introduction, est le plus spécifique de la recherche. D'autres phénomènes sont également relevés, comme la manière dont les hommes sans abri négocient l'impact de l'absence de chez-soi sur leur concept de soi, l'idée selon laquelle ces personnes se perçoivent à travers le regard imaginaire des autres, ainsi que les multiples identités qui composent leur concept de soi. Le phénomène étudié paraît vaste et encore peu spécifique au stade de l'introduction mais probablement répété plusieurs fois par des paraphrase, ce qui peut créer à la lecture une clarté amoindrie.</p> <p>Le problème est justifié dans un contexte australien, présenté comme un enjeu social majeur. Il est précisé qu'un grand nombre de personnes continuent d'en faire l'expérience dans divers contextes et circonstances, ce qui amène à penser que le cadre reste relativement large et se limite à l'échelle d'un pays, avec une population d'hommes sans abri considérée dans son ensemble mais avec une pertinence actuelle. De plus, l'article s'appuie sur une référence publiée trois ans auparavant pour justifier le concept de valeur ontologique, offrant ainsi une actualité au phénomène de recherche.</p> <p>Enfin, un article datant de dix ans est cité pour souligner que les actions menées auprès des sans-abri sont qualifiées de « génériques, rigides et responsabilisantes ». Cela permet à l'auteur de justifier son objectif de recherche, qui vise une approche plus évolutive du travail social. Toutefois, on peut</p>

	questionner la pertinence d'un article aussi ancien pour appuyer un problème contemporain.
<p>But de l'étude:</p> <p>Est-ce que le but de l'étude et / ou la question de recherche sont clairement formulés ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>Le phénomène d'intérêt, comme cité précédemment, concerne les moyens de négociation de l'identité passée, présente et future que la personne sans abri met en place pour maintenir une valeur ontologique.</p> <p>La question de recherche n'est pas formulée explicitement, mais elle peut être reconstruite à partir de l'introduction. Il est donc possible de l'établir ainsi : Comment les hommes sans abri (P) négocient-ils l'exposition de leur identité de soi pour maintenir une valeur ontologique personnelle (I) en l'absence de logement (Co) ?</p> <p>L'objectif est d'aider la pratique auprès des hommes sans abri en mettant en lumière la signification symbolique qui leur est attribuée ainsi que le trouble identitaire qu'ils éprouvent. Il s'agit ainsi de réfléchir aux besoins des hommes sans abri lorsque le sans-abrisme affecte leur concept de soi et implique une négociation de leurs identités multiples.</p> <p>Dans l'introduction, l'auteur propose de passer par trois étapes pour atteindre le but de l'étude :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Une revue de la littérature académique exposant les imputations négatives associées à l'absence de chez-soi. 2. L'auteur cherche à expliquer le poids symbolique du sans-abrisme en lien avec l'image de soi et à le relier aux exigences de la vie actuelle et aux parcours de vie des individus. Cette phase semble être le noyau de l'étude construite par la réception des entretiens avec la population de l'étude. 3. L'analyse de la relation entre la construction identitaire dominante du <i>moi entrepreneurial</i> et l'activité de gestion des impressions. <p>Cette étude semble explorer les valeurs des personnes sans abris ainsi que leurs expériences, leurs croyances et leurs perceptions. Il peut être reconnu que l'auteur s'inscrit dans une démarche sociologique car stipule vouloir identifier la hiérarchie de valeurs de la population étudiée.</p>

Méthode	
<p>Devis de l'étude:</p> <p>Clair?</p> <p><u>Oui</u></p> <p>Non</p> <p>Ne sait pas</p>	<p>Le devis de recherche est clairement énoncé et argumenté dans le paragraphe de la méthode. Il est décrit comme phénoménologique herméneutique (ou interprétatif). Ce devis répond à l'intention du chercheur de comprendre l'interprétation de l'expérience des personnes sans abri concernant leur perception d'elles-mêmes et de leur identité sociale.</p> <p>L'approche phénoménologique a pour but d'explorer l'expérience vécue (Fortin et al., 2022), qui constitue l'élément central de cette étude. L'approche herméneutique permet à l'auteur d'interpréter les représentations de la population en adoptant une démarche circulaire, où la compréhension des parties éclaire le tout et, inversement, où l'interprétation du tout permet de mieux saisir les parties (Fortin et al., 2022).</p> <p>Dans l'article, le devis est justifié par un ancrage sociologique, précisant que le sens perçu par un individu se construit à travers la vie sociale et les interactions sociales (Roche, 2015). Il est également souligné que la subjectivité d'un individu doit être étudiée pour comprendre son comportement (Roche, 2015).</p> <p>Dans l'analyse des résultats, le concept du moi entrepreneurial est utilisé pour éclairer davantage les données offrant des perspectives dans l'interprétation des résultats et la compréhension de l'expérience vécue des hommes sans abri en Australie.</p>
<p>Population et échantillon : N = 8</p> <p>Décrits en détail ?</p> <p><u>Oui</u></p> <p>Non</p> <p>Ne sait pas</p>	<p>Les participants à l'étude étaient engagés dans un programme de proximité ou un programme résidentiel pour les sans-abri géré par CatholicCare dans la ville de Canberra, en Australie. Les participants ont été recrutés par l'intermédiaire du personnel et par la diffusion d'une brochure d'information. Tous les participants, au moment de l'entretien, étaient en situation d'absence de chez-soi secondaire (personnes qui se déplacent fréquemment d'un refuge à l'autre ou qui séjournent dans des logements d'urgence ou de transition), mais avant de participer à ces programmes, ils avaient eu d'autres expériences d'absence de chez-soi dans des lieux et des contextes différents. Le phénomène d'intérêt pourrait probablement s'étendre à une population plus large que celle spécifiquement associée à l'organisation dirigée par l'archidiocèse catholique de Canberra, touchant une population spécifique non décrite dans l'article. Une recherche sur le site internet de l'association ne permet pas de révéler ce type d'information.</p> <p>L'article ne mentionne pas de morbidité physique ou psychique, ni de consommation de substances chez les participants, ce qui</p>

	<p>pourrait avoir un impact probable s'il y a lieu sur l'interprétation subjective de l'identité de chacun.</p> <p>Il est stipulé que huit entretiens ont permis de recueillir des données riches et détaillées, suffisantes pour démontrer les concepts de cet article. Cet élément éclaire sur la probable saturation des résultats. De plus, il est mentionné qu'un nombre similaire d'entretiens avait déjà permis d'obtenir d'excellentes données avec des participants sans domicile dans un autre article avec le même devis de recherche (McArthur et al., 2006).</p> <p>Les participants sont âgés de 21 à 64 ans. Cet élément permet de comprendre que l'exploration est large, mais induit une grande diversité de situations liées au parcours de vie, ce qui peut susciter une interrogation sur le degré de saturation des résultats avec seulement huit entretiens. En effet, la justification tirée d'un autre article mentionnant des méthodes d'entretiens avec un nombre de participants proches est difficilement transposable, car cet article s'intéresse à une population plus spécifique, celle des pères seuls sans domicile avec enfants (McArthur et al., 2006).</p> <p>Les personnes incluses dans cette recherche sont spécifiquement des hommes adultes. Pour interpréter les résultats à une échelle plus large, il serait pertinent de questionner l'exclusion des femmes ou des jeunes dans cette étude phénoménologique. Ces critères d'inclusion et d'exclusion ne sont pas stipulés ni argumentés.</p> <p>Il est indiqué que la plupart des participants avaient un niveau d'éducation élevé et étaient titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur. Un biais pourrait émerger de cette caractéristique, notamment en lien avec le sentiment d'auto-efficacité utilisé dans le concept du "moi entrepreneurial", qui est probablement une ressource induite par une éducation plus poussée. Cette critique repose sur une interrogation personnelle qui pourrait être soutenue par des recherches plus approfondies sur les liens de cause à effet. Cependant, l'un des participants s'est décrit comme presque analphabète. Il aurait été intéressant de considérer une parité dans les situations des participants, mais cet élément relève certainement d'un phénomène d'intérêt différent de cette étude. Deux participants parlaient l'anglais comme deuxième langue, étant nés à l'étranger. Les lecteurs pourraient s'interroger sur la capacité de ces deux personnes à transmettre véritablement leur ressenti et à comprendre les questions. Il n'est pas précisé dans cet article si cet élément a constitué une contrainte, mais il est probable qu'il ne l'ait pas été si le chercheur a maintenu l'inclusion de ces personnes dans sa recherche.</p>
--	--

<p>Considérations éthiques</p> <p>Adéquates ?</p> <p><u>Oui</u></p> <p>Non</p> <p>Ne sait pas</p>	<p>L'approbation éthique a été obtenue par le Comité d'éthique de la recherche humaine de l'Université nationale australienne (Roche, 2015). Les participants mentionnés dans cet article ont reçu des pseudonymes et toute information permettant de les identifier a été omise (Roche, 2015). Les participants ont donné leur accord écrit pour faire partie de la recherche, ont consenti à des enregistrements audio qui ont ensuite été transcrits et ont reçu un bon d'achat de 20 dollars dans un supermarché pour le temps qu'ils y ont consacré (Roche, 2015).</p>
<p>Méthodes de collecte des données</p> <p>Adéquates ?</p> <p><u>Oui</u></p> <p>Non</p> <p>Ne sait pas</p>	<p>- Les méthodes et les outils de collecte des données sont-ils appropriés et correctement décrits?</p> <p>- Les outils de collecte des données utilisés sont ils cohérents avec la méthodologie (devis de recherche) choisie?</p> <p>Argumentation :</p> <p>Décrivez la ou les méthodes utilisées pour répondre à la question de recherche.</p> <p>L'auteur transmet que des entretiens semi-structurés ont été menés avec chaque participant afin de révéler les expériences subjectives du sans-abrisme, en tenant compte des expériences des participants, de leurs points de vue et de leurs opinions distinctes, ainsi que les descriptions des contextes sociaux (Roche, 2015).</p> <p>Certains entretiens ont eu une durée de plus d'une heure mais pas de temps précis n'est relevé. l'auteur transmet la volonté de ne pas induire les réponse au question par des idée préconçue en offrant des question ouverte lors des interview. Chaque participant a fait le sujet d'un seul entretien.</p> <p>La récolte de données se centre sur les thèmes suivants: biographie et récits, maintien de l'estime de soi, de l'indépendance, de l'avenir, des valeurs, de la confiance en soi et l'identité. Ces thèmes sont décrit dan l'article au moment de la récolte.</p>

<p>Analyse de données:</p> <p>Adéquate ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- L'organisation et le processus d'analyse des données sont-ils décrits de façon suffisamment détaillée?</p> <p>e méthode de codage manuel a été utilisée dans un premier temps sur une petite partie des données, puis affinée en thèmes récurrents et émergents (Roche, 2015). Cette méthode semble appropriée au devis de recherche phénoménologique. les codes et catégories ne sont pas décrit.</p> <p>- La méthode d'analyse utilisée convient-elle à la méthode de recherche et à la nature des données?</p> <p>Oui - cette méthode correspond au processus d'analyse de donnée d'une étude qualitative phénoménologique.</p> <p>- Les thèmes font-ils ressortir adéquatement la signification des données?</p> <p>oui- Les entretiens ont révélé qu'en tant qu'acteurs sociaux, les hommes sans-abri utilisent une série de stratégies pour générer une valeur ontologique lorsqu'ils décrivent leur passé, leur présent et leur vision de l'avenir. En négociant le fardeau symbolique de l'absence de chez-soi, les hommes sans-abri présentent des identités multiples qui les relient à un soi entrepreneurial et utilisent des techniques de travail identitaire (Roche, 2015).</p>
<p>Résultats</p>	
<p>Présentation des résultats Adéquate ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- Quels sont les résultats de l'étude ?</p> <p><u>Gestion de l'identité et présentation de l'individu idéal</u> Selon l'article, les identités sont une réponse construite aux réactions négatives connues et anticipées des autres. Les participants se présentent comme des gestionnaires compétents de leurs propres identités et de leurs projets de vie.</p> <p><u>Le poids symbolique du sans-abrisme</u> La position sociale du sans-abrisme est chargée de connotations et d'associations négatives qui en font un état d'existence socialement discrédité et indésirable. Les personnes interrogées rejettent les catégories stigmatisantes construites par la société qui semblent discréditer ces derniers.</p> <p><u>Travail sur l'identité, gestion des impressions et esprit d'entreprise</u> Les relations interpersonnelles et la construction du soi entrepreneurial ont été fréquemment soulignées dans les récits. L'objectif apparent de négocier les connotations négatives de l'absence de chez-soi est de construire une "identité idéale" qui peut être caractérisée par l'initiative, l'esprit d'entreprise et la responsabilité. Les récits révèlent</p>

	<p>une distanciation identitaire de l'absence de chez-soi. La description de soi est socialement cohérente avec la notion de responsabilisation, typique de la société contemporaine, dans laquelle on attend des individus qu'ils prennent soin d'eux-mêmes. Les participants s'accrochent à l'identité enracinée dans les succès antérieurs et considèrent la charité comme un échec d'un esprit d'entreprise. De plus, des verbatims énoncent une recherche de maintien d'une apparence soignée pour contrer l'effet de discréditisation. La plupart des hommes ont indiqué qu'ils souhaitaient rétablir leur lien avec la société en poursuivant à l'avenir des objectifs et en rétablissant les dispositions qui constituent une identité entreprenante.</p> <p><u>Le travail identitaire et la poursuite future d'un soi entrepreneurial</u> Les récits sur l'identité construisent et établissent une valeur ontologique en projetant sur l'avenir un but d'affirmer une identité personnelle positive.</p> <p><u>Autonomie et initiative, une identité de survivant</u> Les participants forment une culture d'entreprise et une identité de survivant marquée par la rationalité, l'initiative, la créativité et l'autosuffisance, mais aussi par un ensemble particulier d'attributs moraux. En d'autres termes, les hommes sans domicile tiennent à présenter une identité de survivant dans des récits qui affirment leur valeur personnelle dans le cadre de l'expérience de l'absence de chez-soi.</p> <p><u>Maintien de l'identité et de la moralité</u> Les hommes sans-abri qui ont participé à cette recherche ont vécu un conflit entre l'adhésion à des relations socialement acceptables de soi entrepreneurial et la survie en dehors de l'ensemble des normes sociales et des attentes qu'elles imposent. La difficulté réside dans le fait de subvenir à ses besoins sans adopter des comportements déviants selon la société, par exemple le vol.</p> <p>- Est-ce que les résultats étaient cohérents et représentatifs des données ? - Est-ce que l'étude a permis de fournir une image claire du phénomène à l'étude ?</p> <p>Comment les hommes sans abri (P) négocient-ils l'exposition de leur identité de soi pour maintenir une valeur ontologique personnelle (I) en l'absence de logement (Co) ?</p> <p>L'absence de chez-soi est une expérience extrêmement complexe qui provoque un travail identitaire visant à localiser la valeur ontologique dans les biographies</p>
--	--

	<p>individuelles afin de lutter contre la collection de significations imputées pesantes de l'absence de chez-soi.</p> <p>- Les thèmes ou les modèles sont-ils logiquement associés entre eux afin de bien représenter le phénomène ?</p> <p>Oui- les thèmes sont en lien avec le phénomène d'intérêt et suivent un cheminement logique en couvrant l'ensemble du phénomène.</p> <p>Argumentation : Décrivez les résultats pertinents en regard de votre sous-question de recherche spécifique.</p>
Discussion, Conclusion et Implications	
<p>Interprétation des résultats</p> <p>Les auteurs répondent-ils à leur(s) questionnement(s) ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- Quelles sont les conclusions de l'étude ? Découlent-elles logiquement des résultats ?</p> <p>Les participants se préoccupent clairement de l'image qu'ils ont d'eux-mêmes et exposent clairement le tumulte de la reconstruction identitaire que provoquent les expériences d'absence de chez-soi. Ce changement d'identité est pénible pour eux car leur identité est maintenant très éloignée de ce que la société contemporaine perçoit comme devant être. La recherche d'une valeur ontologique par les hommes sans-abri révèle leur désir d'évoluer vers une perception plus positive d'eux-mêmes et de trouver des liens avec des relations identitaires positives.</p> <p>le sens de la valeur personnelle et de l'optimisme est un besoin prioritaire pour ces hommes et que ces poursuites devraient être prioritaires dans les contextes d'intervention en matière d'absence de chez-soi. Les besoins des hommes sans-abri incluent l'aide à la reconnexion avec les constructions identitaires clés prescrites par les relations entrepreneuriales d'identité de soi.</p> <p>ces éléments sont en lien avec les résultats</p> <p>- Les résultats sont-ils interprétés dans un cadre approprié ?</p> <p>Aucun cadre n'est stipulé</p> <p>- Les résultats sont-ils discutés à la lumière d'études antérieures ?</p> <p>Non</p>

	<p>- Soulève-t-on la question du caractère transférable des conclusions ?</p> <p>Oui - les travailleurs sociaux qui accompagnent les hommes sans-abri dans n'importe quel contexte professionnel devraient s'efforcer de générer la valeur ontologique de leurs clients en soutenant l'autodétermination et en aidant le client à prendre le contrôle de son "projet de vie".</p> <p>- Les données sont-elles suffisamment riches pour appuyer les conclusions ?</p> <p>En réponse à ces explications limitées, cette recherche met à jour les processus sociaux impliquant la construction de l'identité et la recherche d'une valeur ontologique dans les récits de ses participants et les considère comme des contributions précieuses au corpus de connaissances sur le sans-abrisme. Cette recherche considère qu'il est important que ses données ne soient pas représentatives de l'ensemble des personnes sans domicile en Australie.</p> <p>- Quelles sont les conséquences des résultats pour la pratique ou pour l'enseignement ?</p> <p>La reconnaissance de la complexité de l'expérience humaine dans l'absence de chez-soi est importante dans la pratique du travail social, en particulier dans le contexte de services d'aide aux sans-abri de plus en plus homogénéisés.</p> <p>Les approches du travail social qui prennent en compte les perturbations et la confusion apparentes lorsque les constructions identitaires sont en mouvement peuvent aider les clients à trouver des associations identitaires stables. En outre, le travail social a un rôle important à jouer pour supprimer le fardeau symbolique de l'absence de chez-soi par le biais d'un travail de plaidoyer basé sur la lutte contre les explications individualistes de l'absence de chez-soi basées sur des hypothèses de longue date selon lesquelles l'absence de chez-soi est souvent un choix personnel (Parsell & Parsell, 2012). Une approche basée sur les forces a le potentiel de promouvoir la valeur, l'estime de soi et les capacités du client et de renforcer les associations identitaires positives. En outre, le fait d'encourager les liens avec les relations positives présentes et futures avec les identités entrepreneuriales peut potentiellement atténuer la charge symbolique néfaste de l'absence de chez-soi et, à son tour, aider les clients à faire preuve de</p>
--	--

	<p>résilience dans leur recherche de conditions de logement plus stables.</p> <p>- Quelles étaient les principales limites de l'étude ?</p> <p>La population des sans-abri est diverse et il est peu probable que la taille de l'échantillon de cette étude ait permis d'étudier toutes les vastes expériences de l'absence de chez-soi. D'autres recherches pourraient être étendues à un échantillon plus large capable de saisir les expériences des hommes sans domicile à travers les typologies de l'absence de chez-so</p>
--	--

Inspiré de:

- Letts, L., Wilkins, S., Law, M., Stewart, D., Bosch, J., & Westmorland, M. (2007) at Mc Master University, Canada.
- Fortin, M.-F., & Gagnon, J. (2016). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (3ème ed.). Montréal, Canada : Chenelière éducation.

7.6.2. Article 2 - Résumé détaillé

Homeless Pathways and the Struggle for Ontological Security (Stonehouse & al., 2021)

Population

L'étude porte sur neuf adultes ayant vécu une expérience d'itinérance en Australie. L'échantillon comporte sept femmes et deux hommes, âgés entre 23 et 55 ans. Les participant·es ont traversé différentes formes d'itinérance (*couch surfing*, *rough sleeping*, hébergement en refuge ou logement de transition). Toutes et tous ont vécu des situations d'instabilité résidentielle et de précarité qui ont eu une influence sur leur sécurité ontologique.

Méthode

Approche qualitative phénoménologique narrative ayant pour but d'explorer les expériences subjectives des personnes sans-abri. La collecte des données s'est faite avec des entretiens semi-structurés (entre 45 et 90 minutes) réalisés en deux phases (à un mois d'intervalle) afin de permettre une exploration plus riche des récits. Les transcriptions ont été analysées avec le logiciel NVivo combinant une approche inductive et déductive afin d'identifier les thèmes centraux. Puis, un codage thématique a été effectué structurant les résultats selon les trois phases du parcours d'itinérance, à savoir: *becoming homeless*, *being homeless* et *exiting homelessness*.

But / objectifs

L'objectif est d'analyser l'impact de l'itinérance sur la sécurité ontologique des personnes, en examinant comment leur sentiment d'identité et de stabilité est affecté à chaque étape du parcours. L'étude cherche à comprendre comment les dimensions matérielles (ex: logement, ressources) et non matérielles (ex: identité, confiance, relations sociales) interagissent tout au long des trajectoires.

Résultats

L'étude met en évidence une dégradation progressive de la sécurité ontologique à travers les différentes phases du parcours d'itinérance. *Becoming homeless – the foundations of ontological insecurity* - l'insécurité ontologique commence bien avant la perte du logement, souvent dès l'enfance en raison de traumatismes familiaux, de ruptures affectives et d'une instabilité marquée. Ces expériences précoces peuvent fragiliser les personnes et influencer leur capacité à maintenir une stabilité de logement à l'âge adulte. *Being homeless – the deepening of ontological insecurity* - lorsqu'une personne vit dans l'itinérance, les conditions

de vie précaires, l'exposition à la violence ainsi que la stigmatisation sociale et le manque de contrôle sur son propre environnement contribuent à renforcer leur vulnérabilité psychologique. L'absence de repères stables et de sécurité physique accentue le sentiment d'insécurité intérieure et entrave la reconstruction identitaire. *Exiting homelessness: the ongoing struggle for ontological security* - même après l'accès à un logement stable, la sécurité ontologique reste fragile. Bien que la stabilité du logement améliore les conditions matérielles, elle ne suffit pas à apaiser l'insécurité psychologique (immatérielle) souvent entravée par les séquelles des expériences passées et la persistance de la stigmatisation sociale. Les personnes ayant vécu l'itinérance continuent d'éprouver des difficultés à se réinsérer pleinement et à reconstruire un sentiment de sécurité et de confiance en eux-mêmes et en leur environnement.

Forces et limites

Forces: approche longitudinale permettant de suivre la sécurité ontologique sur plusieurs phases du parcours. Présence de nombreux verbatims permettant une bonne compréhension des expériences vécues.

Limites: la représentation féminine est très importante, réduisant ainsi la diversité des expériences de genre. De plus, l'étude a uniquement été menée en Australie ce qui peut restreindre la généralisation des résultats à d'autres contextes sociopolitiques.

Éthiques

Le comité d'éthique de La Trobe University a approuvé cette étude. Les participant·es ont reçu une information détaillée et ont donné un consentement libre et éclairé. L'anonymat et la confidentialité des données ont été préservés en utilisant des pseudonymes. Des mesures de soutien ont également été mises en place en cas de détresse psychologique.

7.6.2. Article 2 - Grille d'analyse scientifique

Références APA 7 de l'article:

Stonehouse, D., Threlkeld, G., & Theobald, J. (2021). Homeless pathways and the struggle for ontological security. *Housing Studies*, 36(7), 1047–1066.
<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/02673037.2020.1739234#abstract>

Éléments d'évaluation	Questions à se poser pour faire la critique de l'article
-----------------------	--

<p>Titre et abstract</p> <p>Clairs et complets ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- Donnent-ils une vision globale de la recherche, vous manque-t-il des éléments ? Oui - titre informe sur le phénomène étudié (parcours d'itinérance) et le concept central (lutte pour la sécurité ontologique).</p> <p>- Le titre précise-t-il clairement les concepts clés et la population à l'étude ? Oui - met en avant le parcours des personnes sans-abri et la sécurité ontologique → indique que l'étude se penche sur l'expérience subjective et la construction identitaire. La population étudiée ne se trouve pas dans le titre (mais dans l'abstract).</p> <p>- L'abstract synthétise-t-il clairement les grandes lignes de la recherche : problème, méthode, résultats et discussion ? Problème: itinérance → problème persistant et complexe dans les sociétés capitalistes avancées comme l'Australie Méthode: analyse narrative, 9 individus en situation d'itinérance → pourrait peut-être donner un peu plus d'information sur cette population (p.ex. autochtone ou non) Résultats: souligne que l'itinérance engendre une insécurité ontologique, à travers une interaction entre dimensions matérielles et non matérielles. Discussion: Résultats apportent des implications pratiques pour les politiques de logement et/ou services d'accompagnement.</p> <p>Argumentation:</p> <p>Titre clair, pourrait y avoir plus d'information sur la population étudiée (ex: australie). L'abstract traite de tous les points mentionnés ci-dessus et résume bien les enjeux, la méthodologie, les résultats principaux ainsi que les implications.</p>
<p>Introduction</p>	
<p>Problème de recherche</p> <p>Clair ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- Le phénomène à l'étude est-il clairement défini et placé en contexte ? Itinérance → problème social majeur dans les "sociétés capitalistes avancées" (ici l'Australie) où l'accès à des logements abordables ainsi qu'aux services d'hébergement se voit de plus en plus limité. Explicite le parcours d'itinérance comme étant une approche centrale afin de comprendre les 3 phases de l'itinérance (devenir, être, sortir) Le concept de sécurité ontologique est bien défini à travers les travaux de Giddens (1991).</p>

	<p>- Le problème est-il justifié dans le contexte des connaissances actuelles ? Revue de littérature importante et pertinente → montre que les recherches sur les parcours d'itinérance se sont principalement penchées sur les facteurs déclencheurs (pauvreté, toxicomanie, conflits familiaux) mais la dimension ontologique sur l'ensemble du parcours a peu été intégrée.</p> <p>- Le problème a-t-il une signification particulière pour la discipline concernée ? Contribution importante à la sociologie de l'habitat, aux études liées à l'itinérance ainsi qu'aux recherches qualitatives sur les trajectoires de vie. Approche holistique intégrant une dimension matérielle et non matérielle permettant d'enrichir la compréhension de la précarité résidentielle.</p> <p>Argumentation : Introduction claire, contextualisée et la revue de littérature est riche et pertinente. Le phénomène est bien défini (itinérance et sécurité ontologique), le problème de recherche est pertinent et s'inscrit dans une "lacune" identifiée dans la recherche existante.</p>
<p>But de l'étude:</p> <p>Est-ce que le but de l'étude et / ou la question de recherche sont clairement formulés ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- Le but de l'étude est-il énoncé de façon claire et concise ? Oui, le but est clairement mentionné dans l'introduction et également repris tout au long de l'article: souhait d'explorer les expériences vécues d'individus ayant connu l'itinérance (en Australie) en s'intéressant particulièrement à la sécurité ontologique et à la façon dont cette sécurité est comprise ou alors reconstruite à travers les différentes phases de leur parcours d'itinérance (3 phases: devenir, être et le sortir).</p> <p>- Les questions de recherche sont-elles clairement énoncées ? Pas de question de recherche unique qui est formellement formulée mais l'objectif central est bien mentionné: explorer comment la sécurité ontologique est affectée tout au long des parcours d'itinérance.</p> <p>- Traitent-elles de l'expérience des participants, des croyances, des valeurs ou des perceptions ? L'étude se penche clairement sur les expériences vécues, les perceptions de sécurité et d'insécurité, les relations sociales, les émotions et la construction identitaire.</p> <p>Argumentation : Décrivez le phénomène d'intérêt. Les parcours d'itinérance et leur impact sur la sécurité ontologique. Le but est de comprendre comment les individus deviennent sans-abris, comment ils vivent leur situation et comment ils tentent de sortir de l'itinérance (les 3 phases de l'itinérance). S'intéressent également sur les effets de ces phases sur leur sentiment de sécurité (que ce</p>

	<p>soit matérielle ou émotionnelle), leur identité, stabilité ou relations sociales.</p> <p>Reconstituez le PICO de la/les question(s) de recherche.</p> <p>Population: adultes ayant connu l'itinérance en Australie Intérêt: Expérience vécues des parcours d'itinérance et lutte pour la sécurité ontologique Contexte: phase d'itinérance (devenir, être et sortir) dans le contexte en Australie</p> <p>Décrivez le but de cette recherche.</p> <p>Explorer comment la sécurité ontologique est affectée par les expériences vécues à travers les différentes phases de l'itinérance: devenir, être et sortir (ou tenter de). Cette recherche inclut l'analyse des interactions entre les dimensions matérielles (ex: logement) ou immatérielles (identité, émotions, relations) de la sécurité ontologique.</p>
--	---

Méthode	
<p>Devis de l'étude:</p> <p>Clair?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- Le devis de recherche est-il clairement énoncé ? De quel type de devis s'agit il ?</p> <p>Recherche qualitative, approches phénoménologique narrative. Approche adaptée pour explorer les expériences vécues subjectives et la signification attribuée par les participant-es.</p> <p>- Le devis utilisé permet-il que l'étude atteigne son but ?</p> <p>Oui - approche phénoménologique narrative est cohérente car permet d'explorer les trajectoires personnelles, s'intéresse aux émotions, croyances, valeurs et perceptions - chose essentielle pour une étude de la sécurité ontologique.</p> <p>Argumentation : Décrivez le devis de recherche utilisé. Argumentez en quoi celui-ci est congruent avec les buts de l'étude.</p> <p>Recherche qualitative phénoménologique narrative:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Phénoménologie permet de comprendre l'essence des expériences vécues • • Analyse narrative adapté pour explorer la continuité, la rupture et la reconstruction identitaire <ul style="list-style-type: none"> • Permet de reconstituer la chronologie des parcours et d'analyser les transitions entre les différentes phases de l'itinérance <p>Méthode:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Entretiens semi-structurés (2 entretiens durant entre 45 et 90 minutes) • Analyse narrative avec identifications des thèmes clés et trajectoires de vie

	<ul style="list-style-type: none"> • Codage inductif et déductif, croisé entre les trois auteurs
<p>Population et échantillon : N = Décris en détail ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- La population à l'étude est-elle décrite de façon suffisamment détaillée? Population ciblée: adultes ayant vécu l'itinérance en Australie N=9 participant·es Genre: 7 femmes et 2 hommes Age: entre 23 et 55 ans Historique lié au logement: diversité des expériences (couch surfing, rough sleeping, hébergement d'urgence, logement privé). Le profil de chacun de ces 9 participant·es est brièvement décrit dans la section résultats → permet de situer les trajectoire individuelles</p> <p>- La méthode utilisée pour accéder au site ou recruter les participants est-elle appropriée? Oui - recrutement fait via deux ONG → partenariat avec des services spécialisés</p> <p>- La méthode d'échantillonnage était-elle appropriée pour répondre aux objectifs de l'étude? Échantillonnage "intentionnel" (purposive sampling) → approprié en recherche qualitative phénoménologique car permet de sélectionner personnes avec expérience vécue riche et pertinente en lien avec la question de recherche. L'objectif est clairement présenté, ici le souhait n'est pas de généraliser mais plutôt d'avoir une compréhension approfondie d'expériences personnelles</p> <p>- Les critères d'inclusion et d'exclusion sont-ils clairement définis ? Critères d'inclusion sont implicite: adulte, avoir vécu (ou vivre) situation d'itinérance selon la définition australienne (Australian Bureau of Statistics) Critères d'exclusion ne sont pas explicitement mentionnés → aurait pu être précisés</p> <p>- La saturation des données a-t-elle été atteinte? Non mentionné explicitement mais courant dans étude exploratoire qualitative avec un échantillon intentionnel réduit (ici N=9). Le but de cette recherche est plus d'avoir une compréhension approfondie de quelques cas typiques</p> <p>Argumentation : Décrivez le type d'échantillon, ainsi que ses caractéristiques.</p>

	<p>Échantillon est décrit de manière suffisante (met en évidence une diversité de parcours et de situations → pertinent pour ce genre d'étude).</p> <p>La méthode de recrutement est adaptée pour accéder à ce genre de population vulnérable. Le type d'échantillonnage est conforme aux attentes (pour une recherche phénoménologique).</p>
<p>Considérations éthiques</p> <p>Adéquates ?</p> <p><u>Oui</u></p> <p>Non</p> <p>Ne sait pas</p>	<p>- Le projet de recherche a-t-il été soumis auprès d'une Commission d'éthique ? A-t-il été approuvé ?</p> <p>Recherche approuvé par le comité éthique de La Trobe University (Australie)</p> <p>- Les risques potentiels pour les participants ont-ils été identifiés ?</p> <p>Oui - reconnaissance de la vulnérabilité particulière de la population étudiée (expériences traumatiques). Mesures mises en place pour proposer des options de soutien en cas de détresse émotionnelle ou besoin de suivi</p> <p>- Les moyens pris pour sauvegarder les droits des participants sont-ils adéquats ?</p> <p>Oui - les participant·es ont reçu une information claire sur la nature de la recherche, des objectifs et des modalités de participation. Mentionne que le consentement libre et éclairé a été obtenu avant chaque entretien. Les participant·es avaient la possibilité de se retirer à tout moment s'ils le souhaitaient.</p> <p>Argumentation :</p> <p>Consentement libre et éclairé obtenus des participants ?</p> <p>Oui - documenté, conformes aux bonnes pratiques</p> <p>Ont-ils reçu une lettre d'informations ?</p> <p>Oui - les participant·es ont été informés de la nature de la recherche, de leur droit et des mesures de confidentialité</p> <p>Quelles mesures ont été prises pour assurer l'anonymat et la confidentialité des données ?</p> <p>Anonymisation des données (pseudonyme donné). Données confidentielles (enregistrements et transcriptions stockés de manière sécurisée)</p>
<p>Méthodes de collecte des données</p> <p>Adéquates ?</p> <p><u>Oui</u></p> <p>Non</p> <p>Ne sait pas</p>	<p>- Les méthodes et les outils de collecte des données sont-ils appropriés et correctement décrits ?</p> <p>Oui - entretiens semi-structurés approfondis. Chacun des 9 participant·es ont été rencontré 2x à intervalle d'environ un mois entre les deux entretiens. Les entretiens ont été enregistrés et transcrits intégralement. Des notes de terrain ont aussi été prises pour documenter le contexte des entretiens et les impressions des chercheur·euses.</p> <p>- Les outils de collecte des données utilisés sont-ils cohérents avec la méthodologie (devis de recherche) choisie ?</p> <p>Oui - entretiens semi-structurés sont cohérents avec l'approche phénoménologique narrative et le but de l'étude (explorer les expériences vécues subjectives et la signification attribuée à leur parcours de vie). Deux entretiens favorisent une immersion</p>

	<p>plus profonde dans les récits et une compréhension plus nuancée des expériences de chacun·e.</p> <p>Argumentation :</p> <p>Décrivez la ou les méthodes utilisées pour répondre à la question de recherche.</p> <p>2 entretiens semi-structurés espacés d'un mois. Enregistrement audio et transcription intégrale ainsi que des notes de terrain.</p> <p>Les données ont ensuite été analysées avec le logiciel d'analyse qualitative (NVivo) pour faciliter le codage thématique et la gestion des données narratives.</p>
--	--

<p>Analyse de données:</p> <p>Adéquate ?</p> <p><u>Oui</u></p> <p>Non</p> <p>Ne sait pas</p>	<p>- L'organisation et le processus d'analyse des données sont-ils décrits de façon suffisamment détaillée?</p> <p>Oui - processus d'analyse narrative couplé à une analyse thématique. Entretiens transcrits intégralement puis transcriptions importées dans le logiciel NVivo. Analyse déroulée en plusieurs étapes: analyse approfondie des transcriptions, codage inductif, codage déductif (basé sur les concepts de sécurité ontologique et de parcours d'itinérance), identification et regroupement des thèmes récurrents, révisions croisée des codes et thèmes pour renforcer la fiabilité de l'analyse.</p> <p>- La méthode d'analyse utilisée convient-elle à la méthode de recherche et à la nature des données?</p> <p>Oui - méthode narrative est adaptée à un devis phénoménologique qui cherche à comprendre les trajectoires individuelles et la signification que les participant·e attribuent à leur expériences. L'approche thématique permet de structurer les récits en identifiant les thèmes clés. Combinaison n</p> <p>- Les thèmes font-ils ressortir adéquatement la signification des données?</p> <p>Oui - les thèmes identifiés (comme instabilité, insécurité, vulnérabilité, recherche de sécurité ontologique) reflètent l'expérience subjectives. Illustré par des verbatims. De plus, la progression logique à travers les étapes de parcours (devenir, être et sortir) apporte une compréhension de l'évolution de la sécurité ontologique à travers le temps.</p> <p>Argumentation :</p> <p>Décrivez les méthodes d'analyse des données.</p> <p>Transcription intégrale (avec intégration dans NVivo), Codage inductif (identification de thèmes émergents), Codage déductif (croisement avec concepts de sécurité ontologique et parcours d'itinérance), Regroupement des thématiques, Triangulation (révision croisée par les 3 auteurs pour assurer la fiabilité).</p>
Résultats	

<p>Présentation des résultats Adéquate ?</p> <p><u>Oui</u></p> <p>Non</p> <p>Ne sait pas</p>	<p>- Quels sont les résultats de l'étude ?</p> <p>Étude met en évidence une dégradation cumulative de la sécurité ontologique tout au long du parcours d'itinérance. Les résultats sont structurés autour de 3 phases:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Becoming homeless: les participant·es ont souvent vécu des enfances marquées par l'instabilité, les traumatismes familiaux ou la négligence. Ces expériences dans l'enfance ont contribué à un sentiment d'insécurité ontologique (bien avant la perte de logement). • Being homeless: Insécurité constante décrite liée aux conditions matérielles (logement précaire, absence de contrôle, exposition à la violence). Le sentiment d'insécurité personnelle (ex: peur, manque de confiance, stigmatisation) s'aggrave et accentue la vulnérabilité psychologique. De plus, l'absence de stabilité et de prévisibilité empêche la reconstruction d'une identité stable et d'un sentiment de sécurité. • Exiting homelessness: accès à un logement stable améliore la sécurité matérielle mais ne suffit pas à restaurer pleinement la sécurité ontologique. Les participant·es restent marqués par leurs expériences passées et luttent pour se reconnecter à une identité positive. S'ajoute à cela la stigmatisation liée au statut de bénéficiaire de logement social → contribue à maintenir une distance sociale <p>- Est-ce que les résultats étaient cohérents et représentatifs des données ?</p> <p>Oui - les résultats illustrés par des verbatims montrant les thèmes identifiés. Expérience des participant·es présentés montrant la diversité des trajectoires tout en faisant ressortir des points communs transversaux.</p> <p>- Est-ce que l'étude a permis de fournir une image claire du phénomène à l'étude ?</p> <p>Oui - la progression chronologique (devenir, être et sortir) permet d'avoir une vision "complète" du phénomène de sécurité ontologique (dans le parcours d'itinérance).</p> <p>- Les thèmes ou les modèles sont-ils logiquement associés entre eux afin de bien représenter le phénomène ?</p> <p>Oui - les thèmes identifiés (traumatisme précoces, instabilité résidentielle, insécurité psychologique, stigmatisation) s'enchaînent de façon logique tout en se renforçant mutuellement. Les résultats intègrent les dimensions matérielles et immatérielles de la sécurité ontologique.</p> <p>Argumentation :</p> <p>Décrivez les résultats pertinents en regard de votre sous-question de recherche spécifique.</p> <p>Les participant·es expriment un soulagement matériel en lien avec la stabilité résidentielle mais cela n'entraîne pas une reconstruction psychologique. Ils et elles restent</p>
---	---

	<p>marqué-es par un sentiment persistant de vulnérabilité, de méfiance (vs autres) et de doute sur leur propre valeur. La stigmatisation sociale liée au statut de locataire de logements sociaux ou aux antécédents d'itinérance freine la reconstruction identitaire.</p>
Discussion, Conclusion et Implications	
<p>Interprétation des résultats</p> <p>Les auteurs répondent-ils à leur(s) questionnement(s) ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- Quelles sont les conclusions de l'étude ? Découlent-elles logiquement des résultats ? Conclusions logiques et cohérentes avec les résultats présentés:</p> <ul style="list-style-type: none"> • La sécurité ontologique des personnes sans-abri est gravement compromise bien avant qu'il devienne sans-abri, très souvent durant l'enfance à travers des traumatismes, ruptures familiales ou expérience de maltraitance. • Lors d'itinérance, l'insécurité ontologique est renforcée par l'instabilité résidentielle, l'exposition à la violence et l'absence de contrôle sur leur environnement. Touche les deux dimensions (matérielle et immatérielle). • L'accès à un logement stable apporte une sorte de sécurité matérielle mais les participant·es continue à ressentir un insécurité intérieure (lié à la dimension immatérielle). • Le reconstruction de la sécurité ontologique est un processus long, compliqué et nécessite plus qu'un logement stable <p>- Les résultats sont-ils interprétés dans un cadre approprié ? Oui - les auteurs s'appuient sur le cadre conceptuel de la sécurité ontologique (Giddens, 1991) en l'adaptant à la situation d'itinérance. La double dimension est prise en compte (matérielle: logement, sécurité physique et non-matérielle: identité, estime de soi, relation sociales)</p> <p>- Les résultats sont-ils discutés à la lumière d'études antérieures ? Oui - l'article soulève la littérature existante sur différentes thématiques:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les parcours d'itinérance (Chamberlain et Johnson, 2013) • La sécurité ontologique (Giddens, 1990 et Padgett, 2017) • Les études sur les transitions hors de l'itinérance (McNaughton, 2008) <p>Les auteurs situent leur résultats par rapport à ces travaux et souligne l'apport spécifique de cette recherche: analyse longitudinale de la sécurité ontologique à travers les trois phases du parcours d'itinérance (devenir, être et sortir)</p>

	<p>- Soulève-t-on la question du caractère transférable des conclusions ? Oui - échantillon limité à N=9 et non représentatif ce qui limite la transférabilité directe des résultats (reconnu par les auteurs). Insistent sur la pertinence conceptuelle des conclusions → peuvent s'appliquer à d'autres contextes de vulnérabilité ou d'exclusion sociale. Met en avant la dynamique présente entre instabilité matérielle et insécurité ontologique → probablement commune à de nombreux parcours de précarité</p> <p>- Les données sont-elles suffisamment riches pour appuyer les conclusions ? Oui - richesse des récits (verbatim, entretiens approfondis), diversité des trajectoire amène une base solide pour les conclusions. Les verbatims sont pertinents et aident à renforcer la crédibilité des interprétations.</p> <p>- Quelles sont les conséquences des résultats pour la pratique ou pour l'enseignement ? Importance de ne pas s'arrêter au simple fait d'avoir un logement, il faut un accompagnement plus global. Recommandent des approches sensibles aux traumatismes passés. Plaide pour des politiques sociales qui reconnaissent la dimension existentielle et identitaire de la réinsertion. Soulignent aussi l'importance de la formation des intervenant·es pour mieux comprendre les dimensions ontologiques de la précarité.</p> <p>- Quelles étaient les principales limites de l'étude ? Petit échantillon (N=9) composé uniquement de femmes → limite la généralisation Concentration sur une seule région en Australie → transférabilité à d'autres contextes restreinte Absence suivi longitudinal à LT → limite la compréhension des trajectoires postaccès au logement Auteurs mentionnent que certain·es participant·es avait de la peine à exprimer des aspects très intimes de leurs expériences → restriction de la "profondeur" de certaines données Ne mentionne pas si dans cet échantillon, il y aurait des autochtones</p> <p>Argumentation : Décrivez les conclusions de l'étude. Les résultats semblent bien interprétés. Conclusions cohérentes avec les données recueillies et apportent une compréhension originale de la sécurité ontologique dans le parcours d'itinérance. Les implications pratiques sont clairement énoncées (besoin de formation professionnelle et adaptation des politiques sociales). Les limites sont reconnues de manière transparente → renforce la crédibilité scientifique.</p>
--	--

Inspiré de:

- Letts, L., Wilkins, S., Law, M., Stewart, D., Bosch, J., & Westmorland, M. (2007) at Mc Master University, Canada.
- Fortin, M.-F., & Gagnon, J. (2016). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (3ème ed.). Montréal, Canada : Chenelière éducation.

7.6.3. Article 3 - Résumé détaillé

The use of turning points in understanding homelessness transitions: A critical social psychological perspective (Burr & al., 2024)

Population

L'étude compte un échantillon de 104 participant·es vivant une situation d'itinérance ou étant en transition vers un logement stable. Parmi ces 104 personnes, 72 sont des hommes et 32 des femmes. Ces participant·es résident dans une ville des *West Midlands* en Angleterre et reflètent une diversité de parcours : certaines sont sans domicile pour la première fois alors que d'autres connaissent une situation d'itinérance chronique. L'échantillon comprend notamment des individus qui ont vécu d'autres formes de précarité (ex: ex-détenus, travailleurs·euses du sexe, consommateur·ices de substances).

Méthode

Approche qualitative et narrative fondée sur des entretiens non structurés (<60 à >120 minutes) mené avec les participant·es. Ces entretiens ont été enregistrés, transcrits et analysés selon la méthode du "*Listening Guide*" (Gilligan et al., 2006). Cette approche implique une lecture répétée des récits sous quatre différents angles, à savoir: lecture globale du récit, la construction de l'identité, les relations interpersonnelles, le contexte socioculturel. Le logiciel d'analyse QSR NVivo a permis d'identifier des thématiques centrales, entre autres le rôle des *Turning Points* (TP) dans la réinsertion sociale.

But / objectifs

Cette étude vise à réinterpréter la notion de *Turning Points* dans le cadre de l'itinérance, non pas comme des événements objectifs marquant une rupture mais plutôt comme des constructions narratives subjectives. L'objectif est de comprendre comment les personnes utilisent ces moments pour structurer leur récit de vie et reconstruire leur identité.

Résultats

Les résultats relèvent que les *Turning Points* sont principalement perçus comme positifs par les participant·es, leur permettant de donner du sens à leur parcours et de justifier des changements perçus dans leur trajectoire de vie. Cependant, plusieurs points importants émergent:

- *Epiphanies and Turning Points: Constructing Pivotal Moments and Insight* - bien que les participant·es décrivent les TP comme des moments de transformations personnelles, ces moments ne conduisent pas toujours à un changement concret. Ils

servent davantage d'éléments narratifs que d'événements ayant directement déclenché une réinsertion réussie.

- *Personal Change: Constructing the Self and Past/future* - les participant·es insistent sur leur propre rôle dans leur transformation (affirment souvent avoir pris conscience de la nécessité de changer). Cependant, ces récits peuvent parfois être masqués par des contraintes structurelles (accès au logement, santé mentale, réseau social) qui peuvent limiter ces changements.
- *Agency: Constructing Action and Control* - les TP sont souvent liés à des rencontres avec des travailleurs·euses sociaux, des membres de la famille ou d'ancien·nes compagnon·nes de rue. Certains TP émergent de moments de crise (ex: incarcération, perte de proche ou overdose), mais sont reconstruits a posteriori comme des étapes de transition positives.

Cette étude montre que les TP ne sont pas toujours des événements factuels marquant une rupture nette, mais plutôt des récits créés pour structurer du sens à l'expérience de l'itinérance.

Forces et limites

Forces: approche novatrice et critique des TP en mettant l'accent sur leur dimension subjective et non seulement objective.

Limites: manque de données démographiques concernant les participant·es (ex: âge, durée d'itinérance). Absence d'évaluation longitudinale ce qui aurait permis d'observer si les TP mentionnés conduisent réellement à un changement durable.

Éthiques

Cette étude ne mentionne pas l'approbation d'un comité d'éthique ni les procédures précises de protection des participant·es. Bien que les entretiens semblent avoir eu lieu dans un cadre sécurisé (services sociaux), les risques émotionnels liés aux récits de parcours traumatiques ne sont pas abordés. A noter que les procédures d'anonymisation des données ne sont pas détaillées bien que les données soient archivées dans le "UK Data Service".

7.6.3. Article 3 - Grille d'analyse scientifique

Références APA 7 de l'article:

Burr, V., Bridger, A. J., Eastburn, S., Brown, P., Somerville, P., & Morris, G. (2024). The use of turning points in understanding homelessness transitions: A critical social psychological perspective. <i>Housing, Theory and Society</i> , 42(1), 23–40. https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/14036096.2024.2328624#d1e554

Eléments d'évaluation	Questions à se poser pour faire la critique de l'article
<p>Titre et abstract</p> <p>Clairs et complets ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- Donnent-ils une vision globale de la recherche, vous manque-t-il des éléments ? Oui - bonne vue d'ensemble du sujet ainsi que du cadre théorique (Critical Social Psychology), de la méthodologie (analyse narrative de récits de personnes sans domicile) et des conclusions. Il ne semble pas manquer d'éléments pour comprendre l'objectif ainsi que la portée de l'étude.</p> <p>- Le titre précise-t-il clairement les concepts clés et la population à l'étude ? Oui - il mentionne: Concept central: les Turning Points (points de bascule) Phénomène étudié: Transition de l'itinérance Approche: Critical Social Psychological Perspective (perspective de psychologie sociale critique. Population étudiée: personnes sans domicile Aurait peut-être pu mentionner que l'étude est basée sur des récits de vie</p> <p>- L'abstract synthétise-t-il clairement les grandes lignes de la recherche : problème, méthode, résultats et discussion ? Oui - la structure de l'abstract est claire: Problème: notion de Turning Points (TP) souvent utilisée de manière trop "rigide" en recherche sur l'itinérance Méthode: entretiens narratifs avec des personnes sans domicile, analysée selon une approche constructiviste et critique Résultats: montre que les TP sont des constructions narratives permettant aux personnes de donner du sens à leur parcours, mais que ne sont pas nécessairement des moments de transformation effective. Aurait peut-être pu ajouter les limites de l'étude?</p>
Introduction	
<p>Problème de recherche</p> <p>Clair ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- Le phénomène à l'étude est-il clairement défini et placé en contexte ? Oui - explique que les TP sont souvent vus comme des événement objectifs marquant un changement de trajectoire alors que l'étude propose plutôt une approche narrative où ces moment sont subjectifs et utilisés par les individus pour structurer leur récit de vie. Contexte de l'étude: bien établi - s'appuie sur la littérature existante sur les transitions de l'itinérance et les récits. Explique pourquoi la compréhension des TP est essentielle pour analyser les trajectoires des personnes sans domicile et intègre des concepts de psychologie sociale critique et de narration. La recherche met en avant l'importance du langage et de la perception individuelle dans le processus de transition hors de l'itinérance.</p>

	<p>Le problème de recherche aurait pu être appuyé également par des précisions chiffrées comme par exemple le nombre de personnes concernées dans le pays.</p> <p>- Le problème est-il justifié dans le contexte des connaissances actuelles ?</p> <p>Oui - cette partie s'appuie sur une revue de littérature pertinente pour démontrer que les TP sont souvent traités comme des événements objectifs influençant les trajectoires de vie alors qu'ils pourraient être mieux compris comme des constructions narratives subjective.</p> <p>TP et itinérance: recherches sur itinérance ont principalement abordé les TP comme des événements objectifs influençant les trajectoires de vie (Fitzpatrick et al., 2022 ; Ravenhill, 2008)</p> <p>Aussi mentionné que les TP sont souvent perçus comme des moments de rupture déterminants (Laub & Sampson, 1993 ; Carlsson, 2012), sans considérer leur dimension subjective.</p> <p>Concernant la narration et l'identité, les travaux montrent que la manière dont les individus racontent leur histoire leur perception de soi et de leur trajectoires sont influencées (McAdams et al., 2001 ; Bruner, 1987).</p> <p>Les lacunes identifiées sont que peu d'études ont exploré comment les personnes sans domicile utilisent les TP pour structurer leur récit de vie ((Snow & Anderson, 1993 ; Mayock et al., 2021).</p> <p>- Le problème a-t-il une signification particulière pour la discipline concernée ?</p> <p>Oui - recherche qui s'inscrit dans plusieurs disciplines et apporte des contributions pour la psychologie sociale critique en mettant en lumière la façon dont les individus construisent leur identité à travers des récits. Remet en question les approches traditionnelles qui traitent les TP comme des événements objectifs plutôt que comme des outils narratifs.</p> <p>Contribution également pour le travail social et politique publique en repensant les stratégie d'accompagnement des personnes en situation de précarité en valorisant les récits personnels. Suggère que les perceptions individuelles des TP devraient être prises en compte pour mieux comprendre les dynamiques de réinsertion.</p>
<p>But de l'étude:</p> <p>Est-ce que le but de l'étude et / ou la question de recherche sont clairement formulés ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- Le but de l'étude est-il énoncé de façon claire et concise ?</p> <p>Oui - elle cherche à comprendre comment les TP sont utilisés par les personnes en situation d'itinérance pour structurer leur récit de vie, plutôt que de les considérer comme des événements objectifs de rupture.</p> <p>- Les questions de recherche sont-elles clairement énoncées ?</p> <p>Oui - explore comment les individus interprètent et utilisent les TP pour donner du sens à leur parcours de vie et transition hors de l'itinérance. Elle examine aussi l'impact de la narration sur leur identité et agentivité.</p>

	<p>- Traitent-elles de l'expérience des participants, des croyances, des valeurs ou des perceptions ? Oui - elle adopte une approche narrative et qualitative pour analyser les perceptions subjectives des TP en mettant l'accent sur la construction identitaire et le rôle des récits de vie dans les transitions sociales.</p> <p>Argumentation : Décrivez le phénomène d'intérêt. S'intéressent au TP dans le parcours des personnes sans domicile, non pas comme des moments de rupture définis objectivement, mais comme des outils narratifs subjectifs permettant aux individus de structurer et donner du sens à leur parcours de transition. Reconstituez le PICo de la/les question(s) de recherche. Population: personne en situation d'itinérance ou ayant vécu une transition hors de l'itinérance I - phénomène d'intérêt: expérience et usage des TP dans la construction du récit de vie Contexte: recherche qualitative basée sur des entretiens narratifs avec des personnes ayant des trajectoires diverses de précarité et d'exclusion sociale. Question de recherche: Comment les personnes en situation d'itinérance ou ayant vécu une transition hors de l'itinérance perçoivent-elles et utilisent-elles les TP pour structurer leur récit de vie et reconstruire leur identité? Décrivez le but de cette recherche. L'objectif est de montrer que les TP ne sont pas des événements fixes mais des éléments narratifs mobilisés par les individus pour reconstruire leur identité et leur parcours. Ici, l'étude offre une lecture critique de la manière dont les récits influencent la perception du changement et la réinsertion sociale.</p>
--	--

Méthode	
<p>Devis de l'étude:</p> <p>Clair?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- Le devis de recherche est-il clairement énoncé ? De quel type de devis s'agit-il ? Oui - devis qualitatif basé sur l'analyse narrative. Entretien avec des personnes en situation d'itinérance ou ayant vécu une transition hors de l'itinérance pour comprendre comment elles construisent et utilisent les TP dans leur récit de vie.</p> <p>- Le devis utilisé permet-il que l'étude atteigne son but ? Devis narratif est pertinent → permet d'explorer la subjectivité et l'expérience vécue des individus. Cela correspond à l'objectif de l'étude (comprendre comment les TP sont construits et mobilisés dans les parcours de vie).</p> <p>Argumentation :</p>

	<p>Décrivez le devis de recherche utilisé. Argumenter en quoi celui-ci est congruent avec les buts de l'étude.</p> <p>Analyse narrative est une approche qui vise à explorer comment les individus racontent leur propre parcours. Cette méthode permet d'accéder aux perceptions subjectives des individus (très important dans l'étude).</p> <p>Ce modèle permet également d'identifier des modèles narratifs récurrents et d'explorer comment les personnes mobilisent certains éléments de leur passé pour façonner leur trajectoire future.</p>
<p>Population et échantillon : N = Décris en détail ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- La population à l'étude est-elle décrite de façon suffisamment détaillée? N=104, 72 hommes pour 32 femmes Lieu: West Midlands, Angleterre Caractéristique pertinentes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Multiple expérience de l'itinérance • Caractéristiques socio-biographiques: <ul style="list-style-type: none"> • Expérience carcérale, usage de substances • Usage de substances • Travailleur·se du sexe • Violence domestique <p>- La méthode utilisée pour accéder au site ou recruter les participants est-elle appropriée? Oui - participant·es recruté·es via services sociaux et organismes d'aide aux personnes sans logement avec lesquels l'équipe de recherche avait des relation préétablies → assure un accès aux personnes concernées et favorise également un climat de confiance, chose primordiale pour la collecte de récits personnels pouvant être sensibles</p> <p>- La méthode d'échantillonnage était-elle appropriée pour répondre aux objectifs de l'étude? Oui - échantillonnage intentionnel sélectionnant des participant·es ayant une expérience significative des TP en lien avec l'itinérance. Approche qui cible des individus capables de fournir des récits détaillés sur leur perception et l'usage des TP dans leur parcours. Ici l'absence d'un échantillonnage théorique plus structuré peut limiter la généralisation des résultats mais le but n'était pas d'amener des généralité</p> <p>- Les critères d'inclusion et d'exclusion sont-ils clairement définis ? Critère d'inclusion:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Avoir vécu un période d'itinérance (rue, centre d'hébergement, squats, ..) • Etre en transition hors de l'itinérance ou en situation de précarité avancée. • Être en mesure de participer à un entretien narratif • Etre volontaire et donner un consentement éclairé <p>Les critères d'exclusion n'ont pas été abordés excepté que l'exclusion de personne présentant des troubles cognitifs sévères empêchant un récit structuré.</p> <p>- La saturation des données a-t-elle été atteinte?</p>

	<p>Ne sait pas- l'article mentionne que 44 cas parmi les 104 ont été spécifiquement analysés pour explorer en profondeur la notion de TP. La notion explicite de saturation n'est pas clairement indiquée ce qui rend difficile de la confirmer.</p> <p>Argumentation : Décrivez le type d'échantillon, ainsi que ses caractéristiques.</p> <p>L'échantillon est composé de personnes ayant vécu des situations multiples d'itinérance, avec une bonne représentation hommes/femmes (72 hommes, 32 femmes), dans une région précise (West Midlands, Royaume-Uni). Les participants présentent une variété d'expériences associées à leur itinérance : problèmes judiciaires, addictions, violence domestique, travail du sexe, etc. Le choix de ces participants correspond bien à l'objectif narratif et biographique de l'étude, visant à explorer les perceptions subjectives et complexes des transitions d'itinérance.</p>
<p>Considérations éthiques Adéquates ? Oui Non <u>Ne sait pas</u></p>	<p>- Le projet de recherche a-t-il été soumis auprès d'une Commission d'éthique ? A-t-il été approuvé ? Non mentionné -l'article ne mentionne pas si le projet a été soumis à une commission d'éthique ni reçu une approbation officielle.</p> <p>- Les risques potentiels pour les participants ont-ils été identifiés ? Non - les auteurs ne mentionnent pas l'identification ou la gestion des risques potentiels. Étant donné le sujet sensible et la population précaire, ces risques(stress, vulnérabilité émotionnelle) auraient dû être évoqué.</p> <p>- Les moyens pris pour sauvegarder les droits des participants sont-ils adéquats ? Non précisé dans l'article. Les auteurs n'aborde pas les procédures spécifiques destinées à protéger les droits des participant-es (consentement libre et éclairé ou mesure assurant la confidentialité et l'anonymat)</p> <p>Argumentation : Consentement libre et éclairé obtenus des participants ? Non mentionné même si généralement attendu dans ce genre d'études</p> <p>Ont-ils reçu une lettre d'informations ? Non mentionné dans l'article</p> <p>Quelles mesures ont été prises pour assurer l'anonymat et la confidentialité des données ? La seule choses mentionnée dans le texte est l'utilisation de pseudonymes pour les trois cas partagés dans l'article (Nigel, Ollie et Tina). Aucune autre indication à ce sujet.</p>

<p>Méthodes de collecte des données</p> <p>Adéquates ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- Les méthodes et les outils de collecte des données sont-ils appropriés et correctement décrits? Entretien narratifs non structurés → permet d'explorer la manière dont les personnes sans domicile perçoivent et racontent leur parcours de vie. Permet aux personnes d'exprimer leurs perceptions subjectives des TP et mettant en avant les expériences et les significations qu'ils leur attribuent. Les entretiens sont enregistrés et transcrits verbatim → garantit la fidélité des données</p> <p>- Les outils de collecte des données utilisés sont ils cohérents avec la méthodologie (devis de recherche) choisie? Oui - Utilisation de la méthode de la question générative unique → utilisation d'une approche inductive ou l'interviewer intervient peu pour laisser émerger les récits des participant·es. Flexibilité dans la durée des entretiens (entre moins d'une heure et d'autre plus de deux heures) → permet d'explorer leur histoire à leur rythme. Outils d'analyse QSR NVivo → assure une gestion systématique des données facilitant l'identification des thèmes et modèles narratifs.</p> <p>Argumentation : Décrivez la ou les méthodes utilisées pour répondre à la question de recherche. Différentes méthodes:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Entretiens narratifs non structurés : Permettent d'explorer comment les individus se perçoivent et structurent leur histoire à travers les <i>Turning Points</i>. • Méthode du "Listening Guide" (Gilligan et al., 2006) : Analyse les récits sous plusieurs angles (identité, relations, contexte social et émotionnel). • Analyse qualitative répétée : Les chercheurs effectuent plusieurs lectures des récits pour identifier les éléments de transformation et d'identité. <p>Approche narrative permet de favoriser l'émergence de thèmes subjectifs (correspond à l'objectif de l'étude) → capte la spontanéité et la diversité des expériences.</p> <p>L'étude ne mentionne que peu de détails sur les conditions des entretiens (durée moyenne, influence du lieu et mentionner les limites potentielle de l'approche (biais, risque de mémoire sélective)).</p>
---	---

<p>Analyse de données:</p> <p>Adéquate ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- L'organisation et le processus d'analyse des données sont-ils décrits de façon suffisamment détaillée? Oui - l'analyse repose sur la méthode narrative inspirée du Voice-Centered Relational Method (Listening Guide) proposée par Gilligan et al (2006). Les différentes étapes de l'approche sont clairement présentées:</p>
---	--

	<ul style="list-style-type: none"> • Plusieurs lecture successives des entretiens narratifs. Chaque lecture (4) est ciblée sur un aspect particulier des récits: <ul style="list-style-type: none"> • Narration générale • Position du “je” • Relation interpersonnelles • Contextes socio-culturels et politique • Codage thématique effectué via le logiciel QSR NVivo avec identification explicite des TP dans le récit <p>- La méthode d’analyse utilisée convient-elle à la méthode de recherche et à la nature des données? Oui recherche fondée sur une perspective narrative centrée sur les récits individuels. La méthode du Listening Guide est particulièrement appropriée pour capter les aspects subjectifs, émotionnels et relationnels des récits de vie. Cette méthode permet d’explorer en profondeur comment les individus construisent leurs expériences à travers le récit et le sens personnel attribué au TP</p> <p>- Les thèmes font-ils ressortir adéquatement la signification des données? Oui - les thèmes centraux sont clairement identifiés à travers les récits individuels et sont:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Identité • Agentivité • Reconstruction de soi • Moments d’épiphanie <p>Ici, l’accent est mis sur la manière dont les participant·es utilisent le TP pour structure leurs récits de vie et leur identité personnelle plutôt que sur une simple identification d’événements objectifs.</p> <p>Les thèmes abordés montrent la complexité des expériences personnelles ce qui est en adéquation avec les objectifs de cette étude.</p> <p>Argumentation : Décrivez les méthodes d’analyse des données. Approche qualitative narrative nommée Voice-Centered Relational Method (Listening Guide), caractérisée par plusieurs lectures successives ciblées des récits recueillis (lecture globale, lecture centrée sur l’individu, sur les relations, sur les contextes socioculturels et politiques). L’analyse thématique a été réalisée grâce à un codage systématique assisté par le logiciel NVivo, et des vérifications croisées entre chercheurs ont été mises en place pour assurer la robustesse des résultats.</p>
Résultats	

<p>Présentation des résultats Adéquate ?</p> <p><u>Oui</u></p> <p>Non</p> <p>Ne sait pas</p>	<p>- Quels sont les résultats de l'étude ?</p> <p>Les participant·es utilisent les TP comme une ressource narrative pour donner du sens à leur parcours de vie, exprimer leur identité et leur agentivité et pour marquer des moments significatifs de prise de conscience ou d'espoir de changement</p> <p>Les TP ne correspondent pas forcément à des changements effectifs dans leur situation d'itinérance → servent plutôt à structurer leur récit personnel, à réinterpréter leur histoire et à anticiper un changement positif potentiel et futur.</p> <p>Les récits individuels montrent la complexité des trajectoires personnelles et comment les personnes alternent fréquemment entre espoir et rechutes (cela est illustré par les exemple de Nigel, Ollie et Tina)</p> <p>Le concept narratif de TP aide à comprendre non seulement les événements objectifs mais aussi le sens subjectif attribué par les participant·es à ces événements.</p> <p>- Est-ce que les résultats étaient cohérents et représentatifs des données ?</p> <p>Oui - les extraits présentés sont bien choisis pour illustrer les thématiques majeures issues des récits à savoir: identité, agentivité, moments d'épiphanie.</p> <p>- Est-ce que l'étude a permis de fournir une image claire du phénomène à l'étude ?</p> <p>Oui - Le phénomène étudié de la signification narrative des TP dans la transitions d'itinérance a été amené de façon claire, nuancée et approfondie. Des exemples narratifs contextualisés a rendu phénomène compréhensible et met en évidence la dimension subjective essentielle dans les parcours d'itinérance</p> <p>- Les thèmes ou les modèles sont-ils logiquement associés entre eux afin de bien représenter le phénomène ?</p> <p>Oui - thème choisis: éphopies, agentivité, reconstruction identitaire, espoir de changement → sont bien interconnectés et logiquement structurés → illustrent bien comment les participants construisent leurs récits de vie et utilisent le concept des TP pour organiser leur histoire, soulignant la complexité et l'ambivalence fréquentes de ces moments vécus comme significatifs.</p> <p>Argumentation :</p> <p>Décrivez les résultats pertinents en regard de votre sous-question de recherche spécifique.</p> <p>Sous question de recherche: "Comment les personnes en situation d'itinérance utilisent-elles la notion de points tournants dans leur récit personnel?"</p> <p>Les résultats de l'étude montrent que:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les personnes en situation d'itinérance mobilisent la notion de TP comme une ressource narrative pour construire un sens à leur expérience de vie • Les TP permettent aux personnes de se présenter comme actrices ("agentives") de leur propre trajectoire malgré les difficultés
---	--

	<ul style="list-style-type: none"> • Ces TP sont souvent associés à des prises de conscience importantes sans nécessairement que celles-ci se traduisent immédiatement en changements concrets ou durables dans leur vie. • Les récits révèlent souvent un cycle complexe alternant entre optimisme, rechute et nouvelles tentatives de changement → illustre l'ambivalence et la non-linéarité des transitions d'itinérance
Discussion, Conclusion et Implications	
<p>Interprétation des résultats</p> <p>Les auteurs répondent-ils à leur(s) questionnement(s) ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- Quelles sont les conclusions de l'étude ? Découlent-elles logiquement des résultats ? Le concept narratif de TP est pertinent pour comprendre les récits subjectifs des transitions vers et hors de l'itinérance. Ces TP ne correspondent pas forcément à des changements objectifs immédiats mais joue plutôt un rôle clé dans la manière dont les participant·es construisent leur identité ainsi que leur agentivité.</p> <p>- Les TP sont des ressources narratives importantes pour les participant·es qui leur permet d'organiser leur histoire personnelle et d'exprimer l'espoir d'un changement futur.</p> <p>- Les résultats sont-ils interprétés dans un cadre approprié ? Oui - cadre narratif et constructiviste clairement défini adapté aux résultats obtenus. Les auteurs interprètent ces résultats selon la "perspective de la psychologie sociale critique" mettant l'accent sur la construction narrative de soi et la signification subjective attribuée aux TP</p> <p>- Les résultats sont-ils discutés à la lumière d'études antérieures ? Oui - les auteurs discutent des résultats en dialogue avec les travaux antérieurs sur les TP dans les champs connexes: (désistance criminelle, addiction, ..). Ils citent et comparent leurs conclusions avec celles de Mayock, Parker et Murphy (2021), Ottaway et al. (2009), Carlsson (2012), Schinkel (2019), soulignant la nouveauté de leur approche narrative et constructiviste par rapport à ces études antérieures.</p> <p>- Soulève-t-on la question du caractère transférable des conclusions ? Oui - les auteurs soulignent la transférabilité en soulignant la pertinence potentielle de leur approche pour d'autres contextes d'accompagnement social. Ils précisent que l'approche des TP peut être utilisée pour mieux comprendre et soutenir des transitions complexes dans d'autres contextes similaires sans toutefois généraliser leur résultats.</p> <p>- Les données sont-elles suffisamment riches pour appuyer les conclusions ? Oui - ces données qualitatives qui sont issues d'entretiens narratifs sont riches ainsi que détaillées et illustrent les</p>

	<p>processus narratifs en jeu. Les extraits présentés (Nigel, Ollie et Tina) illustrent bien la complexité, la diversité et la profondeur des expériences rapportées soutenant solidement les conclusions proposées par les auteurs.</p> <p>- Quelles sont les conséquences des résultats pour la pratique ou pour l'enseignement ?</p> <p>Utilisation de la compréhension narrative des TP pour orienter les pratiques d'accompagnement des personnes en situation d'itinérance en valorisant les récits individuels.</p> <p>Adaptation des pratiques professionnelles pour intégrer la reconnaissance de l'agentivité des personnes accompagnées et leur permettre de mieux articuler leur expérience personnelle et les changements désirés.</p> <p>Intégration de ces approches narratives dans la formation des professionnel·les afin d'améliorer leur capacité à soutenir efficacement les personnes concernées dans leur trajectoire de vie.</p> <p>- Quelles étaient les principales limites de l'étude ?</p> <p>Les limites méthodologiques ne sont pas précisées dans l'article. Absence de détail concernant les considérations éthiques et la saturation. De plus, les conclusions narratives ne permettent pas une généralisation statistique à d'autres populations ou contextes différents.</p> <p>Argumentation :</p> <p>Décrivez les conclusions de l'étude.</p> <p>Conclusion: les TP narratifs sont essentiels pour comprendre les récits subjectifs et l'identité personnelle des personnes en situation d'itinérance. Plutôt que de simples événements objectifs, ces TP représentent une construction narrative complexe qui permet aux individus de s'attribuer une capacité d'action (agentivité) et d'espérer un changement futur, même s'ils ne sont pas suivis immédiatement par un changement concret.</p>
--	---

Inspiré de:

- Letts, L., Wilkins, S., Law, M., Stewart, D., Bosch, J., & Westmorland, M. (2007) at Mc Master University, Canada.
- Fortin, M.-F., & Gagnon, J. (2016). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (3ème ed.). Montréal, Canada : Chenelière éducation.

7.6.4. Article 4 - Résumé détaillé

Retelling stories of resilience as a counterplot to homelessness: a narrative approach in the context of intensive team-based housing support services (Mills, 2021)

Population

La population est composée de 4 participant·es. Ces dernier·ères ont vécu l'absence de chez-soi pendant sept ans en moyenne avant leur situation de logement actuelle. Le contexte est un programme *Housing First* géré par le *Saskatoon Crisis Intervention Service* à Saskatoon au Canada. Les participant·es vivent dans des logements locatifs et des logements subventionnés pour la réduction des risques. Ils·elles se sont vus offrir la possibilité de participer à cette étude que l'auteur fait pour un projet de stage de master en tant que travailleur social. D'autres participant·es ayant une expérience vécue de l'itinérance ainsi que des professionnel·les travaillant dans ce domaine ont également été recrutés pour donner une réponse au récit des premier interviews. Les participant·es présentent un éventail de maladies mentales graves et une dépendance active aux substances. Tous les participant·es ont été soutenus par des services de logement et de soutien clinique intensifs. Il manque cependant des informations sur le genre et l'âge des participant·es.

Méthode

Le devis de recherche n'est pas décrit spécifiquement mais peut s'apparenter à une étude qualitative avec analyse thématique de contenu. L'étude consiste à recruter des personnes ayant vécu l'expérience de l'absence de chez-soi, mais qui sont maintenant logées, tout en étant confrontées à des situations difficiles similaires. Ces participant·es sont invités à partager leurs connaissances, compétences et stratégies pour surmonter les périodes difficiles. Des questions issues de la thérapie narrative sont utilisées pour les aider à décrire en profondeur ce qui les soutient dans la vie. Les récits sont recueillis, puis collaborativement modifiés avec l'auteur pour les rendre plus clairs et lisibles.

Par la suite, d'autres personnes traversant des défis similaires sont invitées à écouter ces histoires en tant que public extérieur, et des professionnel·es sont inclus comme témoins. Le public réagit aux récits en se concentrant sur ce qui a résonné personnellement avec eux·elles. Les réponses dépersonnalisées sont ensuite collectées, lues à haute voix à l'auteur du récit original. Enfin, la discussion sur l'importance d'entendre ces réponses permet aux participant·es d'explorer de nouvelles perspectives et possibilités pour avancer dans leur parcours. La population est décrite plus précisément comme étant indigène, avec une conception de l'héritage ancestral importante. Il est décrit que l'approche narrative peut être un élément facilitateur avec la culture indigène fondée sur les transmissions orales des histoires du passé.

But / objectifs

Le but est de comprendre comment les équipes *Housing First* peuvent faciliter les conversations thérapeutiques. Les idées évoquées ici visent à combler le fossé pour les

personnes qui recherchent des conseils professionnels, mais qui, pour un certain nombre de raisons, ne peuvent y accéder. L'auteur s'est également intéressé à la manière dont les prestataires de services *Housing First* pourraient adapter les approches thérapeutiques afin d'optimiser les soutiens biopsychosociaux déjà proposés par l'équipe et de travailler en tandem avec eux, améliorant ainsi la profondeur des services *Housing First*. L'approche narrative s'intéresse aux croyances, aux valeurs et aux perceptions des individus. Elle cherche à promouvoir des revendications identitaires positives en mettant en lumière les expériences vécues. Cette approche met également l'accent sur la mise en valeur des compétences et des capacités des personnes, en leur permettant de prendre conscience de leur potentiel. Elle s'efforce de relier les valeurs, les espoirs et les rêves des individus à leur histoire personnelle et à leur culture. De plus, elle explore des moyens de partager les histoires de ces personnes avec des publics confrontés à des défis similaires. Ce processus permet de renforcer la solidarité et le soutien psychologique entre pairs.

Résultats

Le travail du thérapeute met en avant les histoires subordonnées dans les entretiens des participant·es, c'est un concept central de la thérapie narrative. Ces histoires, souvent éclipsées par des récits dominants de souffrance et de désespoir, racontent des expériences de force, d'espoir et de résilience (*Tellings That Thicken the Strong Story*). La thérapie narrative cherche à rendre ces récits de résilience plus visibles, permettant aux individus de se reconnecter avec leur identité et leurs valeurs. Ce processus ne cherche pas à minimiser la douleur des individus, mais plutôt à explorer comment ils ont répondu à l'adversité. Une fois ces récits de force identifiés, ils peuvent être approfondis et développés davantage afin de les valoriser et de les épaissir .

Les pratiques narratives permettent également aux gens de redéfinir leurs histoires en mettant en lumière des récits personnels, familiaux et ancestraux, créant ainsi un lien entre le passé, le présent et le futur (*Linking Storylines of Ancestry*). Cela peut renforcer les connexions entre les personnes, en particulier pour celles qui se sentent isolées. Les conversations ancrées dans le lieu et la terre culturelle jouent un rôle central dans cette approche. Elles révèlent des dimensions essentielles de l'identité des personnes qui sont souvent ignorées lorsqu'on se concentre uniquement sur des problèmes comme la santé mentale ou les addictions. En racontant leurs histoires de vie liées à un lieu, les individus montrent qu'ils ne sont pas définis uniquement par des étiquettes pathologiques. Ils partagent leur histoire personnelle, leur héritage et leur lien avec la terre culturelle, ce qui contribue à une vision plus riche et plus complexe de leur identité (*Conversations that Highlight Land, Identity, and Sense of Place*). Dans cet article, les quatre participant·es, originaires de lieux différents, ont partagé des récits

marqués par des souvenirs profondément ancrés dans des paysages et des traditions familiales. Des témoignages, riches de culture et d'histoire, permettent de nuancer les perceptions habituelles du sans-abrisme et de donner une image plus complète de ces individus, soulignant leur héritage et leur résilience. Cela contribue à contester les stéréotypes réducteurs et à offrir une perspective plus nuancée et humaine des personnes qui ont vécu l'expérience du sans-abrisme.

Les participants qui sortent de l'absence de chez-soi ont décrit en détail leurs connaissances, leurs compétences et leurs capacités à surmonter les périodes difficiles. Cela a permis d'aider ces personnes à retrouver un but dans la vie. La mise en relation des voix des personnes par le partage avec des pairs a permis d'authentifier et de reconnaître les espoirs et les rêves des personnes pour l'avenir (*The Retellings*). La mise en relation des vies par le biais d'objectifs communs contribue à une voix collective qui peut amplifier les questions sociales et se répercuter à plus grande échelle dans la poursuite de la justice sociale. Les participants ont décrit la possibilité de contribuer à la vie des autres de cette manière comme un puissant contrepoids au désespoir.

Forces et limites

Les forces de cet article apportent une explication de l'approche narrative auprès d'une population ayant traversé une période de sans-abrisme. La démarche est explicite et révèle des bénéfices certains de la thérapie narrative dans le renforcement identitaire et la résilience de la population étudiée. Bien que cet article présente certaines faiblesses d'un point de vue scientifique, il apporte des pistes intéressantes pour la recherche dans ce domaine.

Une faiblesse réside dans le fait que les participant·es à ce projet de pratique n'étaient pas des sans-abri actifs. Cette approche est conforme à l'idée que, sans un logement sûr et adéquat, les gens ne font que survivre. Cette valeur vise certainement à justifier le principe du *Housing First*. Cependant, l'idée selon laquelle la personne en "survie" ne pourrait créer un récit narratif positif pour favoriser sa survie en rue mérite d'être interrogée. De plus, les personnes sont de la communauté indigène avec ancrage culturel fort, cet élément peut induire une perte de pertinence dans la transférabilité dans une population plus large ou d'un autre pays.

Éthiques

Cette étude n'a pas fait l'objet d'une approbation éthique d'une entité externe. Il est stipulé que ce projet a été entrepris dans le cadre d'un stage sur le terrain, aucune approbation éthique formelle n'a été demandée, en consultation avec le coordinateur des études

supérieures en travail social. Toutefois, compte tenu de la position éthique du travail social, il a été décidé d'obtenir le consentement écrit des participant·es.

7.6.4. Article 4 - Grille d'analyse scientifique

Références APA 7 de l'article:

Hills, J. (2021). Retelling Stories of Resilience as a Counterplot to Homelessness: A Narrative Approach in the Context of Intensive Team-Based Housing Support Services. *Social Work & Policy Studies: Social Justice, Practice and Theory*, 4(1). <https://openjournals.library.sydney.edu.au/SWPS/article/view/14947>

Éléments d'évaluation	Questions à se poser pour faire la critique de l'article
<p>Titre et abstract</p> <p>Clairs et complets ?</p> <p>Oui Non <u>Ne sait pas</u></p>	<p>Donnent-ils une vision globale de la recherche, vous manque-t-il des éléments ?</p> <p>Oui et non. Le but, la population cible et les résultats sont bien décrits. Cependant, la méthode pourrait être mieux précisée. La population n'est pas décrite en détail et le devis de recherche n'est pas mentionné. Cet article semble plutôt être une étude de cas dans un milieu de stage, issue d'une réflexion personnelle.</p> <p>Le titre précise-t-il clairement les concepts clés et la population à l'étude ?</p> <p>Oui, la population cible et le contexte de l'intervention à étudier sont clairement indiqués.</p> <p>L'abstract synthétise-t-il clairement les grandes lignes de la recherche : problème, méthode, résultats et discussion ?</p> <p>Le but est bien décrit, à savoir comprendre si l'approche narrative peut renforcer une personne. Cependant, le problème lié à la fragilité n'est pas clairement expliqué. La méthode est peu détaillée. Il est compréhensible que l'intervention narrative soit étudiée sur la population cible, mais la démarche précise (comme la récolte de données et le type d'entretien) n'est pas explicitée.</p>
Introduction	

<p>Problème de recherche</p> <p>Clair ?</p> <p><u>Oui</u></p> <p>Non</p> <p>Ne sait pas</p>	<p>Le phénomène à l'étude est-il clairement défini et placé en contexte ?</p> <p>Oui, le problème est décrit comme étant l'expérience du sans-abrisme, qui donne le sentiment d'être invisible et d'éroder la perception de soi. Les perturbations des relations intimes avec les autres peuvent « créer le sentiment d'être une personne fantôme, absente et silencieuse dans le monde des autres ».</p> <p>Le phénomène semble découler de ce problème en postulant que la narration peut aider la personne à extérioriser ses problèmes et induire une perception de soi plus positive.</p> <p>Le problème est-il justifié dans le contexte des connaissances actuelles ?</p> <p>Oui, le problème découle d'une citation relevée dans un article de 2010. Cela peut interroger sa valeur actuelle, car il est déjà daté de plus de 10 ans. Cependant, une revue de littérature est insérée dans l'article, justifiant l'action narrative dans la situation de sans-abrisme.</p> <p>Le problème a-t-il une signification particulière pour la discipline concernée ?</p> <p>Oui, une tentative de réponse est déjà stipulée dans l'introduction, en expliquant que les prestataires travaillant dans les équipes de "Logement d'abord" doivent écouter attentivement les histoires d'espoir qui ont été éclipsées par l'absence de chez-soi. Même dans les histoires de difficultés et de désespoir, nous pouvons écouter les façons dont la personne résiste, guérit ou prend des mesures pour s'occuper des autres (Combs & Freedman, 2009).</p>
--	---

<p>But de l'étude:</p> <p>Est-ce que le but de l'étude et / ou la question de recherche sont clairement formulés ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>Le but de l'étude est-il énoncé de façon claire et concise ?</p> <p>Oui, le but est de comprendre comment les équipes "Housing First" peuvent faciliter les conversations thérapeutiques. Les idées évoquées ici visent à combler le fossé pour les personnes qui recherchent des conseils professionnels, mais qui, pour un certain nombre de raisons, ne peuvent y accéder. L'auteur s'est également intéressée à la manière dont les prestataires de services "Housing First" pourraient adapter les approches thérapeutiques afin d'optimiser les soutiens biopsychosociaux déjà proposés par l'équipe et de travailler en tandem avec eux, améliorant ainsi la profondeur des services "Housing First".</p> <p>Les questions de recherche sont-elles clairement énoncées ?</p> <p>Oui, il peut être compris que la question de recherche est la suivante : comment les équipes "Housing First" peuvent-elles faciliter les conversations thérapeutiques ? Cette question vient de l'auteur, mais une autre question, sous forme de PICO, peut être reformulée à partir des éléments relevés dans l'introduction. Elle pourrait être : Comment l'approche narrative peut-elle renforcer la résilience (I) des personnes sans abri (P) dans un processus de logement d'abord (CO) ?</p> <p>Traitent-elles de l'expérience des participants, des croyances, des valeurs ou des perceptions ?</p> <p>L'approche narrative explore les croyances, les valeurs et les perceptions des personnes. Car elle cherche à promouvoir des revendications identitaires positives, de mettre l'accent sur la mise à disposition des compétences et des capacités des personnes, de relier les valeurs, les espoirs et les rêves des personnes à l'histoire et à la culture, et de chercher des moyens de partager les histoires des personnes avec des publics qui luttent contre des problèmes similaires. La population est décrite plus précisément comme étant indigène, avec une conception de l'héritage ancestral importante. De plus, il est décrit que l'approche narrative peut être un élément facilitateur avec la culture indigène fondée sur les transmissions orales des histoires du passé.</p>
---	--

Méthode	
<p>Devis de l'étude:</p> <p>Clair?</p> <p>Oui <u>Non</u> Ne sait pas</p>	<p>Le devis de recherche est-il clairement énoncé ? De quel type de devis s'agit-il ?</p> <p>Non, le devis de recherche n'est pas décrit précisément. Cependant, il est clairement compréhensible que le paradigme s'ancre dans une recherche qualitative. En raison de l'implication de l'auteur dans le milieu via son stage, il pourrait s'agir d'une étude de cas, car le but de cette recherche est d'explorer comment une population réagit à un traitement (Fortin & Gagnon, 2022). Néanmoins, l'auteur est à la fois le thérapeute et le chercheur, puisqu'il intervient dans l'action thérapeutique et relate une observation de son action sur les participants. Le devis pourrait également s'apparenter à une étude phénoménologique herméneutique, car l'auteur offre une interprétation des résultats suite à et au cours de son intervention.</p> <p>Le devis utilisé permet-il que l'étude atteigne son but ?</p> <p>Oui et non. Son action thérapeutique engendre une réaction des participants ; cependant, il aurait été pertinent que l'auteur soit accompagné d'autres chercheurs-euses, car on peut interroger sa capacité à induire des soins et à interpréter leur impact sans collaboration. L'immersion de l'auteur est intéressante et permet une interprétation du phénomène.</p>
<p>Population et échantillon : N = 4</p> <p>Décrits en détail ?</p> <p>Oui <u>Non</u> Ne sait pas</p>	<p>La population à l'étude est-elle décrite de façon suffisamment détaillée ?</p> <p>Oui et non. La population est composée de 4 participants. Ces derniers ont vécu l'absence de chez-soi pendant sept ans en moyenne avant leur situation de logement actuelle. Les participants présentent un éventail de maladies mentales graves et une dépendance active aux substances. Tous les participants ont été soutenus par des services de logement et de soutien clinique intensifs, basés sur une équipe. Il manque cependant des informations sur le genre et l'âge des participants, mais ces éléments peuvent être retrouvés dans la présentation des verbatims.</p> <p>La méthode utilisée pour accéder au site ou recruter les participants est-elle appropriée ?</p> <p>Oui, deux organisations ont été approchées et des appels téléphoniques ont été effectués pour proposer la participation.</p> <p>La méthode d'échantillonnage était-elle appropriée pour répondre aux objectifs de l'étude ?</p>

	<p>Aucune méthode d'échantillonnage n'est décrite.</p> <p>Les critères d'inclusion et d'exclusion sont-ils clairement définis ?</p> <p>Oui, les critères d'inclusion sont : toute personne ayant vécu une situation d'absence de chez-soi chronique, aujourd'hui logée et travaillant activement avec un programme de "Logement d'abord".</p> <p>La saturation des données a-t-elle été atteinte ?</p> <p>Non, la contrainte de temps a justifié le nombre de participants.</p>
<p>Considérations éthiques</p> <p>Adéquates ?</p> <p>Oui</p> <p><u>Non</u></p> <p>Ne sait pas</p>	<p>Le projet de recherche a-t-il été soumis auprès d'une Commission d'éthique ? A-t-il été approuvé ?</p> <p>Non, comme ce projet a été entrepris dans le cadre d'un stage sur le terrain, aucune approbation éthique formelle n'a été demandée, en consultation avec le coordinateur des études supérieures en travail social. Toutefois, compte tenu de la position éthique du travail social, il a été décidé d'obtenir le consentement écrit des participants.</p> <p>Les risques potentiels pour les participants ont-ils été identifiés ?</p> <p>Non, les risques ne sont pas énoncés. Du tabac a été remis à chaque participant à l'issue de l'entretien initial. Le tabac n'était pas destiné à encourager la participation au projet, mais plutôt à reconnaître leur contribution à celui-ci. Le tabac a été choisi en raison de sa signification culturelle et cérémonielle pour les peuples indigènes, qui constituaient la majorité des participants au projet.</p> <p>Les moyens pris pour sauvegarder les droits des participants sont-ils adéquats ?</p> <p>Oui, les participant·es sont anonymisé·es dans l'article.</p>
<p>Méthodes de collecte des données</p> <p>Adéquates ?</p> <p>Oui</p> <p>Non</p> <p><u>Ne sait pas</u></p>	<p>Les méthodes et les outils de collecte des données sont-ils appropriés et correctement décrits ?</p> <p>Oui et non. Les étapes suivantes ont été suivies pour compléter cette étude :</p> <ul style="list-style-type: none"> Rechercher des personnes qui ont été sans-abri et qui sont maintenant logées, mais qui se débattent dans des situations difficiles similaires les unes aux autres ;

	<ul style="list-style-type: none"> • Les inviter à participer au partage de leurs connaissances, de leurs compétences et de leurs capacités à surmonter les périodes difficiles ; • Créer des questions ancrées dans la thérapie narrative qui les aideraient à décrire de manière riche ce qui les soutient dans la vie ; • Recueillir ces récits et collaborer avec l'auteur participant pour les modifier afin qu'ils soient plus lisibles ; • Rechercher d'autres personnes qui sont en train de surmonter des défis similaires dans leur vie pour écouter ces histoires en tant que public extérieur. Envisager d'inviter des professionnels du domaine à se joindre à eux en tant que témoins extérieurs (le cas échéant) ; • Guidé par les lignes narratives de l'enquête, demander au public extérieur de réagir aux histoires. Demander-leur de prêter une attention particulière à toute résonance personnelle qu'ils ont eue avec l'histoire (par exemple : "Qu'est-ce qui a touché votre corde sensible ?") ; • Recueillir les réponses dépersonnalisées du public extérieur (aucun nom identifiable dans les écrits) et les rapporter pour qu'elles soient lues à haute voix à l'auteur du récit partagé original (fournir des copies papier) ; • Discuter de l'importance d'entendre les réponses du public à leurs histoires et des nouvelles possibilités que cela leur offre pour aller de l'avant. <p>Cependant, il n'est pas décrit la manière dont les données ont été enregistrées et retranscrites.</p> <p>Les outils de collecte des données utilisés sont-ils cohérents avec la méthodologie (devis de recherche) choisie ?</p> <p>Non, si l'étude se positionne comme qualitative et phénoménologique, des thèmes devraient être stipulés avec l'interprétation des codes. Cette étude révèle une description de l'action avec l'interprétation des résultats. On ne peut pas relever une valeur fortement scientifique à cette méthode, bien qu'elle repose sur des éléments scientifiquement acceptables. Cette étude cherche cependant à initier une valeurs a l'approche narrative avec cette population.</p>
--	--

<p>Analyse de données:</p> <p>Adéquate ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>L'organisation et le processus d'analyse des données sont-ils décrits de façon suffisamment détaillée ?</p> <p>Oui. Au premier abord, l'auteur structure les différents récits sous trois sections :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Des récits qui épaississent l'histoire forte (récit subordonné) 2. Lier les histoires d'ascendance 3. Des conversations qui mettent en valeur la terre, l'identité et le sens du lieu <p>Puis, les verbatimes ont été exposés à d'autres participants, et leurs réactions ont été enregistrées pour être transmises aux premiers participants. Le but est de leur offrir une validation sociale de leur vécu. Les réponses des personnes ayant vécu l'exclusion liée au logement ont été particulièrement percutantes, car elles transmettent un sentiment de mutualité et une aspiration commune à la justice.</p> <p>La méthode d'analyse utilisée convient-elle à la méthode de recherche et à la nature des données ?</p> <p>Non, comme précédemment relevé, cette étude reflète une observation de l'auteur en stage, menant une action thérapeutique narrative.</p> <p>Les thèmes font-ils ressortir adéquatement la signification des données ?</p> <p>Les trois sections peuvent être assimilées à des thèmes récurrents, justifiés par des verbatimes.</p>
<p>Résultats</p>	
<p>Présentation des résultats Adéquate ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>Quels sont les résultats de l'étude ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Des récits qui épaississent l'histoire forte (récit subordonné) • Lier les histoires d'ascendance • Des conversations qui mettent en valeur la terre, l'identité et le sens du lieu <p>Est-ce que les résultats étaient cohérents et représentatifs des données ?</p> <p>Oui, chaque résultat est justifié par un verbatim de participant·es.</p>

	<p>Les thèmes ou les modèles sont-ils logiquement associés entre eux afin de bien représenter le phénomène ?</p> <p>L'auteur souligne une distinction, selon lui essentielle : les participants à ce projet de pratique n'étaient pas des sans-abri actifs. La raison en est conforme à l'idée que, sans un logement sûr et adéquat, les gens ne font que survivre. Cette valeur a certainement pour but de justifier le principe du "logement d'abord". Cependant, l'idée que la personne en "survie" ne peut créer un récit narratif positif pour favoriser sa survie en rue peut être interrogée.</p>
<p>Discussion, Conclusion et Implications</p>	
<p>Interprétation des résultats</p> <p>Les auteurs répondent-ils à leur(s) questionnement(s) ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>Quelles sont les conclusions de l'étude ? Décourent-elles logiquement des résultats ?</p> <p>Les participants qui sortent de l'absence de chez-soi ont décrit en détail leurs connaissances, leurs compétences et leurs capacités à surmonter les périodes difficiles. Cela a permis d'aider les personnes à retrouver un but dans la vie. La mise en relation des voix des personnes par le partage de documents narratifs dépersonnalisés a permis la création d'un public. Ce public a permis d'authentifier et de reconnaître les espoirs et les rêves des personnes pour l'avenir. La mise en relation des vies par le biais d'objectifs communs contribue à une voix collective qui peut amplifier les questions sociales et se répercuter à plus grande échelle dans la poursuite de la justice sociale. Les participants ont décrit la possibilité de contribuer à la vie des autres de cette manière comme un puissant contrepoids au désespoir.</p> <p>Les résultats sont-ils interprétés dans un cadre approprié ?</p> <p>Non, les résultats ne sont pas interprétés dans un cadre théorique ou conceptuel clairement défini.</p> <p>Les résultats sont-ils discutés à la lumière d'études antérieures ?</p> <p>Non, aucune étude antérieure n'est mentionnée.</p> <p>Soulève-t-on la question du caractère transférable des conclusions ?</p> <p>Non, aucune mention de la transférabilité des conclusions n'est faite.</p>

	<p>Les données sont-elles suffisamment riches pour appuyer les conclusions ?</p> <p>Les données sont riches en témoignages personnels, mais l'analyse pourrait bénéficier de plus de détails méthodologiques pour étayer les conclusions.</p> <p>Quelles sont les conséquences des résultats pour la pratique ou pour l'enseignement ?</p> <p>Les conséquences pour la pratique ou pour l'enseignement ne sont pas explicitement abordées.</p> <p>Quelles étaient les principales limites de l'étude ?</p> <p>Aucune limite n'est exposées</p>
--	---

Référence:

- Fortin, M.-F., Gagnon, J., Bureau, J., Lauzier, M., & Poirier, M. (2022). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (4e édition). Chenelière Éducation.

Inspiré de:

- Letts, L., Wilkins, S., Law, M., Stewart, D., Bosch, J., & Westmorland, M. (2007) at Mc Master University, Canada.
- Fortin, M.-F., & Gagnon, J. (2016). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (3ème ed.). Montréal, Canada : Chenelière éducation.

7.6.5. Article 5 - Résumé détaillé

"I haven't given up and I'm not gonna": A phenomenographic exploration of resilience among individuals experiencing homelessness (Shankar & al., 2018)

Population

L'étude porte sur 22 adultes en situation d'itinérance ou de logement précaire à Vancouver, Canada. L'échantillon compte 12 hommes, 9 femmes et une personne transgenre avec un âge moyen de 46 ans (entre 30 et 62 ans). Plus de la moitié des participant·es·x ont déclaré avoir un trouble de santé mentale (pouvant être: dépression, anxiété, trouble bipolaire PTSD, ...). Le recrutement s'est fait via des refuges, des centres communautaires et logements précaires.

Méthode

Approche phénoménographique visant à explorer les différentes façons dont un phénomène est perçu. Les données ont été collectées par des entretiens semi-structurés réalisés dans le

cadre du quatrième suivi d'une étude longitudinale (Hwang et al., 2011), avec un sous-échantillon participant à un entretien qualitatif unique. Ces entretiens ont exploré le lien entre logement, qualité du logement et santé, en abordant les expériences résidentielles, l'état de santé et l'accès aux services. Les entretiens ont été enregistrés et transcrits après quoi ils ont été analysés par codage ouvert et regroupement de catégorie. Ceci a permis d'identifier 8 conceptions distinctes de la résilience.

But / objectifs

Explorer et comprendre comment les adultes en situation d'itinérance perçoivent et vivent la résilience. Cette étude vise à identifier les différentes conceptions de la résilience et à structurer ces perceptions sous forme d'un "outcome space" afin de permettre de mieux comprendre la diversité des expériences dans ce contexte précis.

Résultats

L'analyse de ces données a permis d'identifier huit conceptions différentes de la résilience qui peuvent être regroupées en deux grandes catégories et huit conceptions.

Staying strong : cette catégorie met en avant la persévérance et la résistance face aux épreuves et comprend quatre conceptions clés:

1. *"I'm looking to live"*: la résilience est perçue comme une détermination à survivre et avancer malgré les difficultés rencontrées.
2. *"I try looking for the silver lining"*: les participant·es·x adoptent un état d'esprit positif cherchant activement à trouver un sens ou un bénéfice même dans les situations les plus difficiles
3. *"Personal growth and self-knowledge"*: la résilience est perçue comme un processus de développement personnel ce qui permet de mieux se comprendre et donc de progresser malgré les défis.
4. *"Where I go, negative things happen"*: contrairement aux conceptions présentées ci-dessus, cette perspective de résilience semble plus obscure, où elle est vécue comme une lutte continue et caractérisée par une fatalité ou les obstacles semblent inévitables et constants.

Sustaining positive beliefs : cette catégorie a pour but de refléter un rapport à la résilience fondé sur l'acceptation des circonstances, la gratitude et l'espoir et comprend également 4 conceptions:

1. *"I may not have gone where I intended to go, but I ended up where I needed to be"*: Cette conception permet de mettre en évidence l'importance de l'acceptation et de l'adaptation. Elle reflète la capacité d'accepter les détours de la vie, soulignant la résilience par la flexibilité et la réconciliation.

2. *“Feeling gratitude and appreciation”*: malgré cette précarité, les participant·e·x·s semble avoir une reconnaissance pour les aspects positifs de leur vie, démontrant une capacité à valoriser les petites victoires
3. *“I always had the hope”*: ici, l'espoir est identifié comme un moteur essentiel de la résilience qui permet aux personnes de croire en quelque chose de meilleur pour le futur, de maintenir une vision positive et de valoriser les petites victoires, même dans les situations les plus compliquées.
4. *“Uncertainty and worry about moving forward”*: cette conception montre l'ambivalence émotionnelle des personnes. Même si l'espoir est présent, il est souvent obscurci par l'incertitude et l'anxiété concernant l'avenir. Cela illustre la tension constante entre optimisme et appréhension dans le parcours de résilience.

L'étude suggère que la résilience chez les adultes en situation d'itinérance n'est pas un concept universellement positif mais que celle-ci peut être vécue à la fois comme une force et un fardeau. La confrontation entre ces conceptions permet de mieux comprendre les stratégies d'adaptation développées dans un contexte de précarité.

Forces et limites

La résilience a été analysée de façon nuancée prenant en compte les perspectives positives et négatives apportant une vision globale de celle-ci. La diversité de genre, d'âge et même de conditions de logements permet également d'amener des perspectives différentes. En revanche, il aurait été intéressant d'amener une analyse comparative par exemple l'influence de l'âge, du genre ou de l'histoire de l'itinérance sur les conceptions de la résilience.

Éthiques

L'étude a été approuvée par le comité d'éthique de *University of British Columbia* et le consentement éclairé des participants a été obtenu. Les entretiens ont été anonymisés, garantissant la confidentialité des données. Toutefois, l'article ne mentionne pas si un soutien psychologique était prévu pour les participant·es·x en détresse.

7.6.5. Article 5 - Grille d'analyse scientifique

Références APA 7 de l'article:

Shankar, S., Gogosis, E., Palepu, A., Gadermann, A. M., & Hwang, S. W. (2018). “I haven't given up and I'm not gonna”: A phenomenographic exploration of resilience among individuals experiencing homelessness. *Qualitative Health Research*, 29(13), 1850–1861.
<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/30253692/>

Eléments d'évaluation	Questions à se poser pour faire la critique de l'article
<p>Titre et abstract</p> <p>Clairs et complets ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- Donnent-ils une vision globale de la recherche, vous manque-t-il des éléments ?</p> <p>Oui – permet de comprendre le sujet de l'étude à savoir la résilience chez les individus en situation d'itinérance. L'abstract résume bien les éléments essentiels : Problématique : importance de la résilience dans le contexte de l'itinérance. Méthodologie : approche phénoménographique et entretien semi-structurés Résultats : identification de 8 conceptions de la résilience regroupé en deux grandes catégories. Discussion : implications pour la recherche et aussi pour les interventions sociales. L'abstract pourrait parler des implications pratique pour mieux montrer l'impact des résultats ?</p> <p>- Le titre précise-t-il clairement les concepts clés et la population à l'étude ?</p> <p>Oui – les concepts clés sont la résilience et la phénomégraphie La population est aussi clairement mentionnée concerne les individus en situation d'itinérance. L'expression « I Haven't Given Up and I'm Not Gonna" qui est issue des verbatims des participant-es met bien en avant la voix des personnes concernés mais n'est pas très clair pour la personne qui lit.</p> <p>- L'abstract synthétise-t-il clairement les grandes lignes de la recherche : problème, méthode, résultats et discussion ?</p> <p>Problème : explique bien pourquoi la résilience est un enjeu clé pour les personnes sans-abri Méthode : décrit l'approche phénoménographique et le recours aux entretiens semi-structurés Résultats : l'abstract mentionne clairement les 8 conceptions de la résilience et les deux catégories (Staying Strong et Sustaining Positive Beliefs). Discussion : met en avant l'importance des résultats pour mieux comprendre la résilience dans ce contexte</p>
Introduction	

<p>Problème de recherche</p> <p>Clair ?</p> <p><u>Oui</u></p> <p>Non</p> <p>Ne sait pas</p>	<p>- Le phénomène à l'étude est-il clairement défini et placé en contexte ?</p> <p>Étude se penche sur la résilience chez les individus en situation d'itinérance. La définition de résilience est présentée dès le début et s'appuie sur plusieurs références (Herrman et al. 2011, Luthar et al., 2000). Le contact social et de santé publique est bien décrit : présentation des données sur l'itinérance (Canada 235k personnes concernées chaque année), explication des implications de l'itinérance sur la santé mentale et physique. Il y a également une justification du besoin d'étudier la résilience comme un facteur pouvant influencer ces impacts.</p> <p>- Le problème est-il justifié dans le contexte des connaissances actuelles ?</p> <p>Oui – l'introduction passe en revue les travaux précédents sur la résilience, comme : sa relation avec l'adaptation aux traumatismes au stress. Son importance dans le développement de stratégie de survie chez les jeunes sans-abri (Kidd & Davidson, 2010 ; Thompson et al., 2016) mais aussi l'impact de la résilience sur les résultats de santé et le bien-être (Hatala et al., 2017).</p> <p>L'introduction identifie également une lacune spécifique à savoir : la majorité de recherches portent sur les jeunes sans-abris ou sur des groupes particuliers (patient·es, étudiant·es), mais presque aucun ne concernent les adultes vivant dans la précarité. De plus il souligne également qu'il y a un manque de compréhension des variations dans l'expérience de la résilience chez ces adultes.</p> <p>L'étude justifie l'usage de l'approche phénoménographique pour explorer les différentes manières dont la résilience est vécue et conceptualisée</p> <p>- Le problème a-t-il une signification particulière pour la discipline concernée ?</p> <p>Oui – la résilience est un concept clé dans plusieurs disciplines comme :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La santé mentale comprendre comment les individus développent des stratégies pour faire face à l'adversité - Travail social et politique publique éclairer les interventions pour mieux soutenir les personnes sans-abri - Psychologie et sociologie approfondir la compréhension des facteurs d'adaptation dans des contextes de vulnérabilité extrême. <p>L'étude met en avant l'intérêt de mieux comprendre la résilience pour adapter les stratégies d'accompagnement et d'intervention auprès de ces populations vulnérables.</p>
--	---

<p>But de l'étude:</p> <p>Est-ce que le but de l'étude et / ou la question de recherche sont clairement formulés ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- Le but de l'étude est-il énoncé de façon claire et concise ?</p> <p>Oui – l'objectif principal de l'étude est d'explorer comment les individus en situation d'itinérance conceptualisent et vivent la résilience. L'étude utilise une approche phénoménographique pour identifier les différentes manières dont la résilience est perçue et expérimentée. Le but est explicite et justifié par les lacunes de la recherche mentionnée ci-dessus.</p> <p>- Les questions de recherche sont-elles clairement énoncées ?</p> <p>Oui – la question principale est en lien avec l'approche phénoménographique : comment les adultes sans-abri vivent et comprennent la résilience et quels sont les différents aspects et conceptions de la résilience dans ce contexte ? La question n'est pas mise en avant dans l'article mais elle peut être reconstruite à partir de la méthodologie et des objectifs présentés.</p> <p>- Traitent-elles de l'expérience des participants, des croyances, des valeurs ou des perceptions ?</p> <p>Oui – l'étude se concentre sur les expériences vécues des participant·es concernant la résilience. Elle examine leurs croyances et perceptions en analysant les discours et les stratégies d'adaptation à la vie dans la précarité. L'étude met en évidence 8 conceptions distinctes de la résilience en 2 grandes catégories : Staying Strong et Sustaining Positive Beliefs. Cela correspond bien à l'analyse des valeurs et représentations des individus.</p> <p>Argumentation : Décrivez le phénomène d'intérêt. Reconstituez le PICO de la/les question(s) de recherche. Décrivez le but de cette recherche.</p> <p>Population : Adultes en situation d'itinérance au Canada I – Phénomène d'intérêt : Expérience et conceptualisation de la résilience Contexte : Vie en situation de précarité et d'instabilité résidentielle. Question selon modèle PICO : Comment les adultes en situation d'itinérance au Canada perçoivent-ils et vivent-ils la résilience dans leur quotidien ? Le but de la recherche est :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre et explorer comment la résilience est vécue et définie par les personnes sans-abri - Identifier les différentes conceptions de la résilience à travers une analyse phénoménographique - Fournir des insights permettant d'améliorer les interventions sociales et les politiques publiques en faveur des personnes sans-abri
---	--

Méthode	
<p>Devis de l'étude:</p> <p>Clair?</p> <p><u>Oui</u></p> <p>Non</p> <p>Ne sait pas</p>	<p>- Le devis de recherche est-il clairement énoncé ? De quel type de devis s'agit il ?</p> <p>Oui – devis phénoménographique mentionné dans l'article : méthode qualitative visant à explorer les différentes manières dont un phénomène est perçu et expérimenté par un groupe d'individus (ici les personnes sans-abris). Cette approche est décrite et justifiée par l'objectif de l'étude (=comprendre comment les adultes sans-abri conceptualise et vivent la résilience).</p> <p>A noter que la phénoménographie diffère de la phénoménologie en mettant l'accent sur la variabilité des conceptions plutôt que sur l'essence d'une expérience individuelle. Cette explication ne figurait pas dans l'article et aurait pu être un peu mieux présentée.</p> <p>- Le devis utilisé permet-il que l'étude atteigne son but ?</p> <p>Oui – l'approche phénomégraphique est cohérente avec l'objectif de la recherche. L'objectif étant d'explorer les diverses façons dont les individus perçoivent la résilience. Cette approche permet de dégager plusieurs conceptions de la résilience ce qui correspond au résultat obtenu (2 catégories, 8 dimensions).</p> <p>L'article aurait tout de même pu discuter plus explicitement pourquoi la phénoménographie a été choisie plutôt qu'une autre approche qualitative, cela aurait renforcé la justification de la méthodologie.</p>

<p>Population et échantillon : N = Décrits en détail ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- La population à l'étude est-elle décrite de façon suffisamment détaillée? Oui – N=22 adultes en situation d'itinérance ou de logement précaire à Vancouver, Canada Caractéristiques sociodémographiques : - 46 ans – entre 30 et 62 ans - Genre : 12 H, 9 F, 1 personne transgenre - Plus de la moitié des participant·es ont déclaré avoir vécu un trouble de santé mentale (dépression, anxiété, trouble bipolaire, ..) Les définitions des statuts de « Sans-abris » et « Vulnérablement logé » sont présentées et alignées à la classifications existantes (Hwang et al., 2011) L'article ne précise pas le niveau de diversité éthique ou culturelle des participant·es aurait pu être pertinent pour mieux comprendre la variabilité des conceptions de la résilience</p> <p>- La méthode utilisée pour accéder au site ou recruter les participants est-elle appropriée? Oui – le recrutement a été fait dans des refuges, des centres de repas communautaires et des logements précaires garantit un accès à une population représentative. Une méthode d'échantillonnage intentionnelle a été utilisée, permettant de sélectionner des participant·es correspondant aux critères de l'étude. Cet échantillonnage est aligné avec les normes de recherche qualitative but : capturer la diversité des expériences plutôt que d'assurer une représentativité statistique. L'article ne parle pas des éventuels biais lié au recrutement (par exemple : influence des lieux de recrutement sur la diversité des profils), cela aurait renforcé la rigueur de leur méthodologie</p> <p>- La méthode d'échantillonnage était-elle appropriée pour répondre aux objectifs de l'étude? Oui – l'échantillonnage intentionnel est adapté à la phénoménographie. Ici, l'étude tente d'explorer les différentes manières dont la résilience est conceptualisée.</p> <p>- Les critères d'inclusion et d'exclusion sont-ils clairement définis ? Partiellement Critère d'inclusion : - Adulte - Être sans-abri ou en logement précaire (défini par le nombre de transition résidentielles). Critères d'exclusion ne sont pas explicitement précisé – le faire aurait renforcé la transparence de la méthodologie</p> <p>- La saturation des données a-t-elle été atteinte? Oui – l'article mentionne que la saturation a été atteinte mais ne donne aucune information sur comment celle-ci a été évaluée. Par exemple, ils auraient pu mentionner après combien d'entretiens ils estimaient qu'aucune nouvelle information n'émergeait.</p>
---	---

<p>Considérations éthiques</p> <p>Adéquates ?</p> <p><u>Oui</u></p> <p>Non</p> <p>Ne sait pas</p>	<p>- Le projet de recherche a-t-il été soumis auprès d'une Commission d'éthique ? A-t-il été approuvé ?</p> <p>Oui – il est mentionné explicitement que l'étude est approuvée par le comité d'éthique de l'Université de La Colombie-Britannique.</p> <p>Cependant, l'article aurait pu détailler les critères d'évaluation du comité éthique ainsi que l'adaptation spécifique mise en place pour protéger cette population qui est vulnérable.</p> <p>- Les risques potentiels pour les participants ont-ils été identifiés ?</p> <p>Oui – l'étude mentionne aborder un sujet sensible (à savoir la résilience en contexte d'itinérance) pouvant raviver des souvenirs douloureux. L'article mentionne que les entretiens ont été menés par des chercheurs expérimentés et que les participant·es avaient la possibilité de ne pas répondre à certaines questions ou alors d'arrêter l'entretien s'ils·elles le souhaitaient.</p> <p>L'article ne mentionne pas si un soutien psychologique ou une orientation vers des services d'aide étaient proposés. Ceci aurait renforcé l'attention portée aux risques psychosociaux.</p> <p>- Les moyens pris pour sauvegarder les droits des participants sont-ils adéquats ?</p> <p>Oui – consentent libre et éclairé : l'entièreté des participant·es ont donné leur consentement écrit avant de prendre part à l'étude. A noter que les informations sur l'objectif de l'étude, la nature des questions et la possibilité de se retirer à tout moment leur étaient fournies.</p> <p>Anonymat et confidentialité : les entretiens ont été anonymisés avant l'analyse, leur noms et information permettant de les identifier ont été retirés des transcriptions. Les données ont été stockées et uniquement accessible aux impliqués dans l'étude. Cependant, il n'a pas été précisé si les participant·es ont eu accès aux résultats ou s'ils·elles ont eu la possibilité de vérifier la validité de l'analyse de leur propos (member checking).</p>
--	---

<p>Méthodes de collecte des données</p> <p>Adéquates ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- Les méthodes et les outils de collecte des données sont-ils appropriés et correctement décrits ?</p> <p>Oui – entretiens semi-dirigés réalisé dans le cadre du quatrième suivi d’une étude longitudinale plus large (Hwang et al., 2011)</p> <p>Thèmes abordés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Condition de logement actuelles et passées - Impact du logement sur la santé - Expériences de transitions résidentielles - Stratégies d’adaptation et perception de la résilience (à noter que le mot résilience n’a pas été directement mentionné dans les questions) <p>Transcription et analyse : les entretiens ont été audio-enregistrés et transcrits pour l’analyse.</p> <p>L’article ne fournit pas d’exemples précis des questions posées pourrait renforcer la transparence de leur méthodologie</p> <p>- Les outils de collecte des données utilisés sont ils cohérents avec la méthodologie (devis de recherche) choisie?</p> <p>Phénoménographie explorer les différentes manières dont un phénomène est perçu. Des entretiens semi-structurés sont une méthode cohérente pour permettre aux participant·es de décrire leur expérience de la résilience avec leurs propres mots. L’étude souligne une diversité des conceptions de la résilience correspond aux attentes d’une approche phénoménographique. Un member checker aurait pu être effectué pour valider l’interprétation des résultats.</p>
---	--

<p>Analyse de données:</p> <p>Adéquate ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- L'organisation et le processus d'analyse des données sont-ils décrits de façon suffisamment détaillée?</p> <p>Analyse phénoménographique vise à identifier les différentes conceptions de la résilience à travers les expériences des participant·es.</p> <p>Processus d'analyse :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Code ouvert des données réalisé indépendamment par deux chercheurs - Comparaison des codages pour identifier des modèles récurrents - Regroupement des conceptions en deux grandes catégories : <ul style="list-style-type: none"> o Staying strong o Sustaining Positive Beliefs - Construction d'un outcome space = sorte de structure qui illustre comment ces différentes conceptions s'articulent entre elles <p>L'article ne mentionne pas l'utilisation d'un logiciel d'analyse qualitative type NVivo comme mentionné dans les autres articles. Donner des renseignements sur comment les données ont été organisées et traitées techniquement aurait donné plus de transparence au processus.</p> <p>- La méthode d'analyse utilisée convient-elle à la méthode de recherche et à la nature des données ?</p> <p>Oui – phénoménographie cherche à décrire la diversité des perceptions d'un même phénomène. L'étude a identifié 8 conceptions distinctes de la résilience ce qui correspond bien à cette approche. Le regroupement de ces conceptions en catégories permet de donner un aperçu structuré du phénomène étudié (Staying strong et Sustaining Positive Beliefs)</p> <p>Comme mentionné ci-dessus, l'article ne parle pas de member checking qui aurait renforcé la crédibilité des résultats</p> <p>- Les thèmes font-ils ressortir adéquatement la signification des données?</p> <p>Oui – l'étude parvient à structurer les perceptions de la résilience sous forme de 8 conceptions regroupées en deux grandes catégories. Les verbatims des participant·es sont utilisés pour illustrer chaque conception. La notion outcome space permet de visualiser comment ces conceptions interagissent et s'organise.</p> <p>L'article ne détaille pas comment certaines divergences ont été résolues lors de codage cela aurait peut-être renforcé la rigueur de la méthodologie.</p>
<p>Résultats</p>	

<p>Présentation des résultats Adéquate ?</p> <p><u>Oui</u></p> <p>Non</p> <p>Ne sait pas</p>	<p>- Quels sont les résultats de l'étude ?</p> <p>Identification de 8 conceptions distinctes de la résilience chez les adultes en situation d'itinérance regroupé en deux grandes catégories :</p> <ul style="list-style-type: none"> o Staying strong – rester fort : <ul style="list-style-type: none"> o Met en avant la persévérance et la résistance mentale 1. "I'm looking to live" (Je cherche à vivre) 2. "I try looking for the silver lining" (J'essaie de voir le bon côté des choses) 3. "Personal growth and self-knowledge" (Croissance personnelle et connaissance de soi) 4. "Where I go, negative things happen" (Où que j'aille, il m'arrive des choses négatives) o Sustaining positive beliefs – maintenir des croyances positives) : <ul style="list-style-type: none"> o Inclut l'espoir, la gratitude et l'acceptation <p>Un « outcome space » est utilisé pour organiser ces conceptions et montrer comment elles s'articulent entre elles.</p> <p>L'article ne fait pas d'analyse comparatives des résultats comme par exemple les variations selon l'âge, le genre ou alors la durée d'itinérance. Cela aurait pu amener une analyse intéressante des résultats.</p> <p>- Est-ce que les résultats étaient cohérents et représentatifs des données ?</p> <p>Oui – chaque conception est accompagnée de citations directes des participant·es ce qui assure une correspondance entre les résultats et les données. Les résultats sont également cohérents avec les travaux antérieurs sur la résilience et l'itinérance. Par exemple de voir la résilience comme un processus dynamique plutôt qu'une caractéristique fixe.</p> <p>- Est-ce que l'étude a permis de fournir une image claire du phénomène à l'étude ?</p> <p>Oui – le outcome space a permis de visualiser les différentes formes de résilience et leur interaction. L'étude met en avant une vision non-manichéenne de la résilience qui inclue à la fois des perceptions positives mais également négatives (exemple : la résilience perçue comme un combat constant)</p> <p>- Les thèmes ou les modèles sont-ils logiquement associés entre eux afin de bien représenter le phénomène ?</p> <p>Oui – chaque conception de la résilience est bien définie et s'inscrit naturellement dans l'une des grandes catégories. Les résultats montrent comment les conceptions négatives et positives de la résilience coexistent.</p> <p>L'organisation en catégorie et sous-catégories donne une lecture fluide et intuitive.</p>
<p>Discussion, Conclusion et Implications</p>	

<p>Interprétation des résultats</p> <p>Les auteurs répondent-ils à leur(s) questionnement(s) ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>L'analyse de ces données a permis d'identifier huit conceptions différentes de la résilience qui peuvent être regroupées en deux grandes catégories et huit conceptions.</p> <p>Staying strong (rester fort): cette catégorie met en avant la persévérance et la résistance face aux épreuves et comprend quatre conceptions:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. "I'm looking to live": la résilience est perçue comme une détermination à survivre et avancer malgré les difficultés rencontrées. 2. "I try looking for the silver lining": les participant·es·x adoptent un état d'esprit positif dans le but de donner du sens aux épreuves traversées. 3. "Personal growth and self-knowledge": la résilience est perçue comme un processus de développement personnel ce qui permet de mieux se comprendre et donc de progresser. 4. "Where I go, negative things happen": contrairement aux conceptions présentées ci-dessus, certaines personnes voient la résilience comme une lutte constante où les obstacles ne semblent pas pouvoir être évités. <p>Sustaining positive beliefs (maintenir des croyances positives): cette catégorie a pour but de refléter un rapport à la résilience fondé sur l'acceptation, la gratitude et l'espoir et comprend également 4 conceptions:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. "I may not have gone where I intended to go, but I ended up where I needed to be": l'adaptation aux circonstances est un élément perçu comme étant essentiel. 2. "Feeling gratitude and appreciation": présence d'une reconnaissance des participant·es·x pour les aspects positifs de leur vie malgré la précarité 3. "I always had the hope": un des moteurs importants de la résilience est l'espoir qui permet de croire en un avenir meilleur. 4. "Uncertainty and worry about moving forward": parfois, certain·es·x participant·es·x ressentent une ambivalence face à l'avenir et alternent entre espoir et crainte. <p>L'étude suggère que la résilience chez les adultes en situation d'itinérance n'est pas un concept universellement positif mais que celle-ci peut être vécue à la fois comme une force et un fardeau. La confrontation entre ces conceptions permet de mieux comprendre les stratégies d'adaptation développées dans un contexte de précarité.</p>
---	---

Inspiré de:

- Letts, L., Wilkins, S., Law, M., Stewart, D., Bosch, J., & Westmorland, M. (2007) at Mc Master University, Canada.
- Fortin, M.-F., & Gagnon, J. (2016). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (3ème ed.). Montréal, Canada : Chenelière éducation.

7.6.6. Article 6 - Résumé détaillé

"Recovery is fearful to me...": Conceptualizations, concerns and hopes about personal recovery in adults who are chronically homeless (Karadzhov, 2022)

Population

Dix-huit participant·es (14 hommes et 4 femmes) ont été recrutés : dix à New York et huit à Glasgow. Ils·elles ont un âge moyen de 48 ans et s'identifient comme suit : blancs/caucasiens (9), afro-américains (4), hispaniques (3) et asiatiques (2). Tous les participant·es écossais se sont identifié·es comme blancs/caucasiens. Treize participants ont révélé un ou plusieurs diagnostics de santé mentale : dépression (huit), anxiété (sept), schizophrénie (deux), douze (67%) avaient également des antécédents de consommation problématique de substances. Le centre d'accueil et deux logements temporaires sont situés à New York. Il s'agit de structures résidentielles à bas seuil pour les client·es sans domicile ayant des besoins complexes, caractérisées par des politiques moins strictes en matière de couvre-feu et de sobriété, ainsi que par l'absence de limites à la durée de séjour autorisée. Les deux autres structures étaient situées à Glasgow (Écosse) : un centre d'hébergement pour les hommes sans domicile fixe et un centre d'hébergement temporaire pour les femmes sans domicile fixe.

Méthode

Cet article est basé sur 36 entretiens. L'étude a donc consisté en deux entretiens semi-structurés portant sur l'histoire de vie des participant·es, leur parcours de logement, les événements ou "chapitres" les plus importants de leur vie, les points critiques ou de transition, les forces et de difficultés, ainsi que leurs espoirs pour l'avenir. Les entretiens sur l'histoire de vie ont permis de contextualiser les perceptions et les attitudes des participants à l'égard du rétablissement, en les ancrant dans leurs contextes sociaux et leurs biographies.

Dans les dernières étapes des entretiens, les participant·es ont été encouragés à définir le rétablissement dans leurs propres mots. Les entretiens étant semi-structurés, le guide d'entretien a été appliqué avec souplesse, l'entretien étant guidé par les priorités et les préoccupations du participant, et le chercheur est resté attentif à toute question non résolue ou à toute idée non anticipée. Les entretiens ont duré entre 20 et 90 minutes et se sont déroulés dans une salle privée du centre d'hébergement, pendant les heures de bureau.

Le chercheur a continué à réfléchir à la manière dont ses propres idées préconçues, identités et expériences de vie pouvaient influencer involontairement l'analyse. Le chercheur, un homme caucasien, avait une formation universitaire en santé mentale et n'avait pas de formation professionnelle en travail social ou clinique.

But / objectifs

Le but de cette étude est de comprendre comment les personnes sans-abri interprètent le phénomène de rétablissement en l'absence de logement. Cette étude souhaite explorer les attitudes et l'expérience des individus en matière de rétablissement. Le centre névralgique de cette étude est de comprendre les croyances et valeurs des participant·es en s'intéressant aux expériences et perceptions de celles-ci. Les entretiens sur l'histoire de vie ont servi à contextualiser les perceptions et les attitudes des participants à l'égard du rétablissement comme étant ancrées dans leurs contextes sociaux et leurs biographies.

Résultats

Le rétablissement est perçu de manière complexe et ambivalente par les participant·es (*Recovery as something unfamiliar and ambiguous*). Pour certain·es, il représente un processus incertain et effrayant, en particulier en ce qui concerne l'avenir et la peur de rechuter. Ce chemin est souvent vu comme un terrain inexploré, nécessitant d'affronter des incertitudes plutôt que de retrouver quelque chose de perdu. D'autres expriment un sentiment d'inaccessibilité au rétablissement, notamment en raison d'un manque de contrôle sur leur vie et de conditions de vie instables, comme le logement (*Recovery as elusive and out of reach*). Beaucoup de participant·es se décrivent comme "coincés" dans leur maladie mentale, et le rétablissement est souvent perçu comme un idéal difficilement atteignable.

Certaines personnes associent le rétablissement à une vie "à peu près normale", liée à la stabilité, au contrôle de soi, et à l'autodirection. Cela peut inclure l'accès à un logement, l'acquisition d'une reconnaissance sociale ou l'arrêt des médicaments (*Recovery as a chance for "a quote-unquote somewhat normal life"*). Le rétablissement, selon certains, implique également la possibilité de mener une vie stable et autodirigée, marquée par une certaine forme d'autonomie.

Le concept de "double rétablissement" émerge également, où les participants expriment que le rétablissement de la maladie mentale et/ou des assuétudes est interconnecté (*"It's all interlinked with each other": conceptualizing dual recovery*). Pour eux, le rétablissement ne se limite pas à l'arrêt des substances, mais implique une transformation globale de soi, la construction d'une nouvelle identité (pouvant être entamée avant l'arrêt) et la capacité de mener une vie productive. Le rétablissement devient ainsi un moyen d'élargir ses horizons intérieurs et d'imaginer un avenir où l'on peut se réinsérer dans la société de manière positive.

Forces et limites

Les forces de cet article résident dans l'exposition globale de la vision du rétablissement des personnes sans-abri. Les résultats éclairent manifestement la complexité du rétablissement

au sein de cette population, marquée par des difficultés biologiques, psychologiques et sociales. L'approche du rétablissement avec une vision large de l'article ouvre certainement des portes à un accompagnement spécifique pour chaque personne.

Les limites sont la sous-représentation des femmes et des minorités ethniques dans l'échantillon, à la lumière des preuves que le rétablissement est un processus complexe. La relation entre le rétablissement et les normes et valeurs culturelles, telles que la spiritualité, l'interdépendance, l'égalité et la tolérance, a été négligée.

Éthiques

L'approbation éthique a été accordée par le comité d'éthique de l'Université de Strathclyde. Les prestataires de soins ont veillé à ce qu'aucun participant sollicité pour l'étude ne soit en proie à une crise. Ils étaient disponibles pour aider les participants en cas de détresse. La participation était subordonnée à un consentement éclairé écrit. Lors de la transcription, tous les noms de personnes et de services ont été omis ou remplacés par des pseudonymes afin d'éviter toute confusion et de protéger l'identité des participants.

7.6.6. Article 6 - Grille d'analyse scientifique

Références APA 7 de l'article:

aradzhov, D. (2023). "Recovery is fearful to me...": Conceptualizations, concerns and hopes about personal recovery in adults who are chronically homeless. *Social Work in Mental Health*. <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/15332985.2022.2155096>

Éléments d'évaluation	Questions à se poser pour faire la critique de l'article
Titre et abstract Clairs et complets ? <u>Oui</u> Non Ne sait pas	Donnent-ils une vision globale de la recherche, vous manque-t-il des éléments ? Oui, tous les éléments structurants de l'article figurent dans l'abstract. Cependant, les thèmes sont résumés mais ne sont pas clairement énoncés. Le titre précise-t-il clairement les concepts clés et la population à l'étude ? Oui, il est accrocheur et permet de comprendre le but de la recherche, qui est d'analyser le ressenti des personnes sans-abri.

	<p>L'abstract synthétise-t-il clairement les grandes lignes de la recherche : problème, méthode, résultats et discussion ?</p> <p>Oui, les éléments sont synthétisés correctement dans un ordre logique et sont complets, bien qu'ils ne soient pas structurés en paragraphes distincts.</p>
Introduction	
<p>Problème de recherche</p> <p>Clair ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>Le phénomène à l'étude est-il clairement défini et placé en contexte ?</p> <p>Oui, le phénomène de l'étude est la recherche de la conceptualisation du rétablissement chez les personnes actuellement sans-abri.</p> <p>Le problème est-il justifié dans le contexte des connaissances actuelles ?</p> <p>Oui, une revue de littérature explore les définitions diverses du rétablissement. Il est énoncé les différences entre le rétablissement clinique et le rétablissement subjectif des personnes. De plus, il est mentionné qu'un petit nombre d'études actuelles examinant les expériences des individus en matière de logement temporaire et de sortie de l'absence de chez-soi ont donné lieu à des résultats contradictoires.</p> <p>Le problème a-t-il une signification particulière pour la discipline concernée ?</p> <p>Oui, il est énoncé qu'environ 27 % des personnes sans-abri en Écosse souffrent de maladies mentales. Il est également indiqué que le rétablissement non lié au logement est peu abordé dans les études précédentes, ce qui soulève une interrogation importante pour la pratique infirmière, qui intervient dans des situations de grande précarité sans logement, en ciblant des interventions de rétablissement.</p>

<p>But de l'étude:</p> <p>Est-ce que le but de l'étude et / ou la question de recherche sont clairement formulés ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>Le but de l'étude est-il énoncé de façon claire et concise ? Oui, cette étude souhaite explorer les attitudes et l'expérience des individus en matière de rétablissement.</p> <p>Les questions de recherche sont-elles clairement énoncées ? Non, cependant, à la lecture de l'introduction, nous pouvons recréer une question sous la forme PICO : Comment les personnes sans-abri (P) interprètent-elles le phénomène de rétablissement (I) en l'absence de logement (Co) ?</p> <p>Traitent-elles de l'expérience des participants, des croyances, des valeurs ou des perceptions ? Oui, le centre névralgique de cette étude est de comprendre les croyances et valeurs des participant-es en s'intéressant aux expériences et perceptions de celles-ci. Les entretiens sur l'histoire de vie ont servi à contextualiser les perceptions et les attitudes des participants à l'égard du rétablissement comme étant ancrées dans leurs contextes sociaux et leurs biographies.</p>
---	--

Méthode	
<p>Devis de l'étude:</p> <p>Clair?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>Le devis de recherche est-il clairement énoncé ? De quel type de devis s'agit-il ? Oui, le devis de recherche qualitatif est clairement énoncé, en précisant qu'il s'agit d'une approche phénoménologique et interprétative. Cette étude a été choisie afin de saisir les complexités et les idiosyncrasies de la manière dont un nombre relativement restreint d'individus donne un sens à des expériences et à des phénomènes qui peuvent être difficiles à comprendre ou à exprimer.</p> <p>Le devis utilisé permet-il à l'étude d'atteindre son but ? Oui, l'analyse est progressivement passée d'une approche essentiellement descriptive et empathique à une approche plus interrogative et critique, afin de saisir les aspects cachés du phénomène, que les participants n'étaient peut-être pas pleinement conscients de vivre ou capables d'exprimer clairement. Étant donné que l'étude visait à identifier les façons communes dont les personnes ayant des antécédents d'absence chronique de chez-soi conceptualisent le rétablissement, le devis semble tout à fait approprié. cependant une étude longitudinale aurait aussi put être approprié pour révéler le caractère évolutif du rétablissement.</p>

<p>Population et échantillon : N = Décris en détail ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>La population à l'étude est-elle décrite de façon suffisamment détaillée ? Oui, Dix-huit participants (14 hommes et quatre femmes) ont été recrutés : dix à New York et huit à Glasgow. Ils avaient un âge moyen de 48 ans et s'identifiaient comme suit : blancs/caucasiens (neuf), afro-américains (quatre), hispaniques (trois) et asiatiques (deux). Tous les participants écossais se sont identifiés comme blancs/caucasiens. Treize participants ont révélé un ou plusieurs diagnostics de santé mentale : dépression (huit), anxiété (sept), schizophrénie (deux), etc. Douze (67 %) avaient également des antécédents de consommation problématique de substances.</p> <p>La méthode utilisée pour accéder au site ou recruter les participants est-elle appropriée ? Oui, le centre d'accueil et deux des logements temporaires étaient situés à New York. Il s'agissait de structures résidentielles à bas seuil pour les clients sans domicile ayant des besoins complexes, caractérisées par des politiques moins strictes en matière de couvre-feu et de sobriété, ainsi que par l'absence de limites à la durée de séjour autorisée. Les deux autres structures étaient situées à Glasgow (Écosse) : un centre d'hébergement pour les hommes sans domicile fixe et un centre d'hébergement temporaire pour les femmes sans domicile fixe. Les participants ont reçu un bon d'achat de 20 dollars ou 15 livres pour chaque entretien.</p> <p>La méthode d'échantillonnage était-elle appropriée pour répondre aux objectifs de l'étude ? Oui, la méthode d'échantillonnage utilisée est l'échantillonnage par intensité, qui consiste à examiner en profondeur les situations les plus intenses ou les plus significatives afin de mieux comprendre les aspects clés du phénomène.</p> <p>Les critères d'inclusion et d'exclusion sont-ils clairement définis ? Les critères d'inclusion étaient : être âgé de 18 ans ou plus, avoir la capacité décisionnelle de fournir un consentement éclairé, et avoir des antécédents d'alcoolisme, de toxicomanie ou un diagnostic de trouble mental sévère et persistant ainsi que d'itinérance chronique, pour comprendre l'expérience du rétablissement dans un contexte d'incapacité liée à la santé mentale.</p> <p>La saturation des données a-t-elle été atteinte ? Non, cet article est basé sur 36 entretiens explorant les histoires de vie des participants, leurs espoirs pour l'avenir et leurs idées sur le rétablissement et la « qualité de vie ». Deux participants ont abandonné après le premier entretien en raison</p>
---	---

	<p>d'un déménagement et d'une perte de contact avec le chercheur, respectivement. Deux autres participants ont réalisé chacun trois entretiens de récit de vie (au lieu des deux habituels) parce qu'ils préféraient des entretiens plus courts. Les 14 autres participants ont pris part à deux entretiens. Aucune notion de saturation de données est énoncée.</p>
<p>Considérations éthiques Adéquates ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>Le projet de recherche a-t-il été soumis auprès d'une Commission d'éthique ? A-t-il été approuvé ? Oui, l'approbation éthique a été accordée par le comité d'éthique de l'Université de Strathclyde.</p> <p>Les risques potentiels pour les participants ont-ils été identifiés ? Les prestataires de soins ont veillé à ce qu'aucun participant sollicité pour l'étude ne soit en proie à une crise. Ils étaient disponibles pour aider les participants en cas de détresse.</p> <p>Les moyens pris pour sauvegarder les droits des participants sont-ils adéquats ? La participation était subordonnée à un consentement éclairé écrit. Lors de la transcription, tous les noms de personnes et de services ont été omis ou remplacés par des pseudonymes afin d'éviter toute confusion et de protéger l'identité des participants.</p>
<p>Méthodes de collecte des données Adéquates ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>Les méthodes et les outils de collecte des données sont-ils appropriés et correctement décrits ? Oui, l'étude a consisté en deux entretiens semi-structurés portant sur l'histoire de la vie des participants, leur parcours de logement, les événements ou "chapitres" les plus importants de leur vie, les points critiques ou de transition, les sources de force et de difficultés, ainsi que leurs espoirs pour l'avenir. Les entretiens sur l'histoire de vie ont servi à contextualiser les perceptions et les attitudes des participants à l'égard du rétablissement, en les ancrant dans leurs contextes sociaux et leurs biographies. Les participants ont également été interrogés sur leur vie actuelle, leurs valeurs, leurs espoirs et leurs priorités, ainsi que sur leurs idées concernant le bien-être, le rétablissement et la "qualité de vie". Dans les dernières étapes des entretiens, les participants ont été encouragés à définir le rétablissement dans leurs propres mots.</p> <p>Les outils de collecte des données utilisés sont-ils cohérents avec la méthodologie (devis de recherche) choisie ? Oui, les entretiens sont semi-structurés, le guide d'entretien a été appliqué avec souplesse, l'entretien étant "guidé par les priorités et les préoccupations du participant", et le chercheur</p>

	<p>est resté attentif à toute question non résolue ou à toute idée non anticipée. Les entretiens ont duré entre 20 et 90 minutes et se sont déroulés dans une salle privée du centre d'hébergement, pendant les heures de bureau. Le chercheur a continué à réfléchir à la manière dont ses propres idées préconçues, identités et expériences de vie pouvaient influencer involontairement l'analyse. Le chercheur, un homme caucasien, avait une formation universitaire en santé mentale et n'avait pas de formation professionnelle en travail social ou clinique.</p>
--	--

Grille de révision critique d'articles qualitatifs 2.

<p>Analyse de données:</p> <p>Adéquate ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>L'organisation et le processus d'analyse des données sont-ils décrits de façon suffisamment détaillée ? Oui, les transcriptions des entretiens de chaque participant ont été lues et relues, avec des commentaires exploratoires. Ensuite, les transcriptions ont été importées dans NVivo 12, un logiciel d'intelligence artificielle, pour coder les données et les réorganiser en thèmes majeurs et mineurs. L'analyse passe d'une approche essentiellement descriptive à une approche plus interrogative et critique, afin de saisir les "aspects cachés" du phénomène, dont les participants n'étaient peut-être pas pleinement conscients ou capables d'exprimer. L'analyse dégage quatre thèmes principaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le rétablissement comme quelque chose de peu familier et d'ambigu. • Le rétablissement comme quelque chose d'insaisissable et d'inaccessible. • Le rétablissement comme une chance de "mener une vie à peu près normale". • "Tout est lié" : le double rétablissement. <p>La méthode d'analyse utilisée convient-elle à la méthode de recherche et à la nature des données ? Oui, cette méthode correspond au processus d'analyse des données d'une étude qualitative phénoménologique.</p> <p>Les thèmes font-ils ressortir adéquatement la signification des données ? Oui, ces thèmes révèlent comment les participants se sont engagés, ont envisagé ou se sont désidentifiés de l'idée de rétablissement dans le contexte de l'adversité chronique de la vie, des conditions concomitantes, d'un présent précaire et d'un avenir incertain.</p>
Résultats	

<p>Présentation des résultats Adéquate ?</p> <p><u>Oui</u></p> <p>Non</p> <p>Ne sait pas</p>	<p>- Quels sont les résultats de l'étude ?</p> <p>Le rétablissement comme quelque chose de peu familier et d'ambigu : Dans ce thème, il est souligné que certains patients n'ont pas d'idée précise de ce que sera leur rétablissement. De plus, une nouveauté sur ce sujet et l'incertitude qu'il engendre sont transmises. D'autre part, le chemin du rétablissement semble engendrer de la peur, notamment lorsque des questions sur l'avenir sont abordées, concernant le processus et la vie après le rétablissement. Le rétablissement fait peur car c'est un aspect de la vie qui n'a jamais été expérimenté, selon un participant ayant 20 ans d'expérience dans la rue, mais aussi à cause de la crainte de rechute en lien avec des difficultés psychiques. Le rétablissement est moins une question de retrouver quelque chose de perdu, mais plutôt d'affronter et d'apprendre à naviguer sur un terrain inexploré, fait d'incertitudes et de possibilités. Ces éléments sont explorés à travers la perspective d'un nouveau logement.</p> <p>Le rétablissement comme quelque chose d'insaisissable et d'inaccessible : Ce thème décrit des sentiments de manque de contrôle sur son bien-être et son rétablissement, ainsi que le sentiment d'être "coincé" avec sa maladie mentale chronique, jusqu'à la désidentification explicite de la possibilité de se rétablir. De manière générale, les participants sont plus enclins à décrire leur état de non-rétablissement plutôt qu'à définir les attributs qu'ils souhaitent pour leur rétablissement. Il est dit que l'adversité de la vie a entravé leur capacité à imaginer ce que le rétablissement serait pour eux. Un participant explique ses difficultés à orienter son futur en raison de son manque de choix et de contrôle sur ses conditions de vie, ainsi que de son instabilité chronique en matière de logement. Certaines conceptions du rétablissement, comme l'absence totale de symptômes, démontrent qu'il sera probablement impossible de l'atteindre. Des participants expriment également un sentiment récurrent d'angoisse et d'abattement en raison de leur manque de logement et de leur insécurité financière. Cet élément reflète, chez plusieurs participants, une perte totale d'espoir.</p> <p>Le rétablissement comme une chance de "mener une vie à peu près normale" : Ce thème est relevé par l'expression de leur conception du rétablissement et/ou de la "qualité de vie", considérée comme l'atteinte de la normalité, et/ou comme la stabilité, le contrôle et l'autodirection. Cependant, la normalité est définie différemment selon les personnes : soit comme le fait de stopper des médicaments, soit comme l'accès à une reconnaissance sociale, ou encore comme l'acquisition d'un</p>
---	--

	<p>logement, d'une entreprise, et d'une vie sociale. Dans un autre sens, un sous-thème évoque que le rétablissement est synonyme de stabilité, de contrôle et d'autodétermination. Les participants envisagent le rétablissement comme la stabilité et le contrôle, ainsi que comme le fait d'être actif et autodirigé. Un patient, lors d'un entretien ultérieur, transmet, après avoir exprimé un certain scepticisme au départ, une volonté de laisser le passé derrière et de se concentrer sur le présent pour forger un futur.</p> <p>"Tout est lié" : le double rétablissement. Ce thème reflète la description de la nature holistique du double rétablissement, c'est-à-dire le rétablissement concomitant de la maladie mentale et de la toxicomanie. Un patient transmet que, dans le rétablissement, tout est lié en faisant référence à son passé et à son présent. Le rétablissement signifie bien plus que l'arrêt de la consommation d'alcool et de drogues ou la gestion des symptômes d'une maladie mentale. Cela signifie plutôt, pour un participant, "envisager" un soi désiré et mener une vie dans laquelle il serait un citoyen productif qui paie ses factures :</p> <p>« On peut arrêter de boire, on peut arrêter de se droguer, vous savez [...]. Mais qu'est-ce qui se passe quand on arrête ? Qu'est-ce que tu vas faire de toi ? [...] C'est ça l'espoir. S'imaginer. Quand tu t'imagines, c'est ça l'espoir. Vous voyez ce que je veux dire ? Et c'est l'image que tu veux faire ressortir, et c'est ce que fait le rétablissement. » Pour retrouver l'espoir, il faut élargir ses limites intérieures. En effet, ce patient souligne la précarité de l'avenir, à la lumière de ses préoccupations concernant l'éloignement des "personnes, des lieux et des choses qui ont déclenché sa consommation d'alcool et de drogues", et l'établissement d'une nouvelle identité en tant qu'individu.</p> <p>- Est-ce que les résultats étaient cohérents et représentatifs des données ? Oui, les verbatims sont retranscrits pour appuyer une synthèse des résultats.</p> <p>- Est-ce que l'étude a permis de fournir une image claire du phénomène à l'étude ? Oui, en reprenant le but et la question de recherche, les résultats explorent correctement l'interrogation initiale.</p> <p>- Les thèmes ou les modèles sont-ils logiquement associés entre eux afin de bien représenter le phénomène ? Oui, les thèmes sont distincts dans leur sens et créent un cheminement logique pour le lecteur en encadrant les éléments de manière concrète.</p> <p>Argumentation :</p>
--	---

	Décrivez les résultats pertinents en regard de votre sous-question de recherche spécifique.
Discussion, Conclusion et Implications	
Interprétation des résultats Les auteurs répondent-ils à leur(s) questionnement(s) ? <u>Oui</u> Non Ne sait pas	<p>- Quelles sont les conclusions de l'étude ? Découlent-elles logiquement des résultats ?</p> <p>Le rétablissement comme quelque chose de peu familier et d'ambigu : Plutôt que d'être le processus planifié, rationnel et progressif suggéré par les plans de traitement, l'amorce du rétablissement semble être vécue comme un effort désespéré pour sortir d'un cycle de problèmes récurrents associés à la maladie mentale. Les participants de la présente étude semblaient considérer le rétablissement comme la cessation des symptômes, ce qui s'apparente à une conceptualisation biomédicale. Un malaise et un sentiment d'enfermement sont présents. En fin de compte, ces résultats soulignent la nature dynamique, contextuelle et politique du rétablissement et indiquent la nécessité de déterminer si et comment les points de vue dominants et institutionnalisés des prestataires et autres acteurs freinent ou entravent le rétablissement, ou d'un autre sens renforcent l'authenticité des usagers des services. La conclusion amène à réfléchir sur l'action thérapeutique salutogénique dirigée vers une qualité de vie plutôt que centré sur la maladie.</p> <p>La recherche de la normalité, de la contrainte et de l'autodirection dans un contexte d'adversité chronique : Ces résultats peuvent guider la mise en œuvre d'interventions adaptées en matière de santé mentale et de soins sociaux, qui aident les clients à jeter des ponts vers la citoyenneté et l'appartenance. En outre, ces résultats illustrent le fait que le rétablissement est souvent constitué et rétabli par des événements et des transactions ordinaires et quotidiens. Les recherches sur les récits quotidiens des individus devraient continuer à démêler la signification de l'"insignifiant", de la routine et de ce que l'on considère comme acquis pour la vie des individus.</p> <p>Double rétablissement et sans-abrisme : L'étude tente de combler les lacunes dans la compréhension de la manière dont les personnes à double diagnostic ressentent l'influence du manque de ressources sur leur processus de rétablissement. Elle met en évidence</p>

	<p>l'importance, dans ce processus, de la connaissance de soi, de l'exploration significative du passé et du désir de se rétablir.</p> <p>L'espoir est un élément essentiel du rétablissement et de l'auto-responsabilité en matière de rétablissement chez les personnes doublement diagnostiquées.</p> <p>- Les résultats sont-ils discutés à la lumière d'études antérieures ?</p> <p>Oui, les références sont mises en lien avec les interprétations des résultats dans la discussion. Les résultats sont utiles à la confrontation des études antérieures.</p> <p>- Quelles sont les conséquences des résultats pour la pratique ou pour l'enseignement ?</p> <p>La conclusion indique que les prestataires de soins de santé et de services sociaux devraient faire preuve de sensibilité à l'égard des diverses façons, souvent subtiles, dont les individus envisagent la guérison, lui donnent un sens et s'y rapportent. Les prestataires doivent créer un espace psychique et émotionnel pour que les clients puissent exprimer leurs préoccupations, aspirations et priorités, tout en laissant place à l'ambiguïté, à l'ouverture d'esprit et à la confiance en soi. Dans ce sens, la résilience, la créativité et la manœuvrabilité des prestataires sociaux ou de soins pourraient servir de source d'espoir et de résistance, parallèlement aux interventions de renforcement de l'espoir. Il convient aussi d'accorder une plus grande attention à l'identification et à la réalisation des objectifs des clients en matière de rétablissement à différents stades de leur vie et à différents moments de leur transition vers le logement, y compris un suivi post-hébergement adéquat.</p> <p>- Quelles étaient les principales limites de l'étude ?</p> <p>La sous-représentation des femmes et des minorités ethniques dans l'échantillon actuel est une limite importante, à la lumière des preuves que le rétablissement est un processus complexe. La relation entre le rétablissement et les normes et valeurs culturelles, telles que la spiritualité, l'interdépendance, l'égalité et la tolérance, a été négligée.</p>
--	---

Inspiré de:

- Letts, L., Wilkins, S., Law, M., Stewart, D., Bosch, J., & Westmorland, M. (2007) at Mc Master University, Canada.
- Fortin, M.-F., & Gagnon, J. (2016). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (3ème ed.). Montréal, Canada : Chenelière éducation.

7.6.7. Article 7 - Résumé détaillé

Mechanisms of change and participant outcomes in a recovery education centre for individuals transitioning from homelessness: A qualitative evaluation (Reid & al., 2020)

Population

L'étude porte sur 20 participant·es ayant une expérience récente ou actuelle d'itinérance et de troubles de santé mentale. L'échantillon se compose majoritairement de femme (65%) avec un âge moyen de 44,6 ans. 80% des participant·es sont caucasien·nes. Le niveau d'éducation varie bien que plus de la moitié des participant·es aient suivi un enseignement postsecondaire. Tous avaient été inscrit·es au *Recovery Education Centre* (REC) de Toronto – programme destiné à faciliter le rétablissement psychosocial.

Méthode

Approche qualitative qui utilise des entretiens semi-structurés pour explorer les perceptions des participant·es. La durée moyenne de ces entretiens est de 65 minutes et ont été enregistrés, transcrits et analysés selon une approche thématique inductive à l'aide du logiciel NVivo 9. Une triangulation des chercheurs et une validation par les participant·es (*member checking*) ont été utilisées pour renforcer la fiabilité des résultats.

But / objectifs

L'objectif principal de cette recherche est d'identifier les mécanismes de changement et les résultats perçus liés à la participation au REC. L'étude vise à comprendre comment ces centres facilitent le processus de rétablissement chez les personnes en transition de l'itinérance, en mettant l'accent sur les transformations psychosociales et les bénéfices concrets ressentis par les participant·es.

Résultats

L'analyse des entretiens a permis d'identifier que le REC facilite le rétablissement des personnes en itinérance par 4 mécanismes clés amenant à des résultats positifs :

1. *A judgement free zone*: les participant·es se sentent accepté·es et en sécurité et dans un espace où la vulnérabilité est permise sans crainte de jugement. Cette absence de jugement permet l'ouverture et une participation active au processus de rétablissement.
2. *Supportive relationships, mutuality and role modelling*: le REC favorise l'établissement d'un réseau d'entraide où les participant·es peuvent développer des liens significatifs. Le partage d'expérience et la présence de pairs comme modèle permettent de

renforcer un certain sentiment d'appartenance et de soutien mutuel considéré comme essentiel au progrès.

3. *Deconstruction of self-stigma*: l'environnement bienveillant et le soutien des pairs permettent au participant·es de modifier la perception négative qu'ils portent sur eux et de progressivement avoir une image plus positive et valorisante de leur identité.
4. *Reclaiming one's power, being in charge of one's recovery*: les participant·es gagnent de la confiance en leurs propres capacités et reprennent également le contrôle sur leur parcours de rétablissement (capacité plus importante à se projeter vers l'avenir et à prendre des décisions éclairées).

Ces mécanismes amènent à plusieurs résultats positifs :

- *Personal outcomes*: une nette amélioration est de la santé mentale et physique des participant·es est objectivée. Cela est caractérisé par une réduction du stress et une meilleure gestion de leur émotions.
- *Interpersonal outcomes*: le REC favorise le développement de compétences sociales et professionnelles (amélioration de la communication, capacité à défendre leurs propres intérêts) ce qui facilite leur interaction et leur intégration.
- *Social outcomes* - en plus des bénéfices individuels, les participant·es réussissent à établir des objectifs futurs concrets et significatifs (en matière de formation, d'emploi et de logement stable) cela leur permet de se réinsérer davantage dans la société.

Forces et limites

Forces : triangulation des chercheurs et validation des résultats garantissant la fiabilité des conclusions. Les résultats sont bien illustrés par des verbatims renforçant la crédibilité des interprétations.

Limites : l'échantillon de la population était restreint et peu diversifié et relativement éduqué. Cela peut ne pas être très représentatif de cette population de personnes en itinérance. Absence de suivi longitudinal qui ne permet pas d'évaluer l'impact du REC sur le long terme. Étude réalisée dans un seul centre par conséquent la transférabilité des résultats dans d'autres contextes est fortement limitée. De plus, les participant·es étaient rémunéré·es (30\$) ce qui pourrait biaiser les résultats (parler plus volontiers du positif que du négatif).

Éthiques

L'étude a été approuvée par les comités d'éthique de *St. Michael's Hospital* et du *Centre for Addiction and Mental Health (CAMH)*. Le consentement libre et éclairé a été obtenu de toutes et tous les participant·es. Pour garantir l'anonymat et la confidentialité des données, toutes les informations personnelles ont été codées et les fichiers audios ont été stockés de manière sécurisée.

7.6.7. Article 7 - Grille d'analyse scientifique

Références APA 7 de l'article:

Reid, N., Khan, B., Soklaridis, S., Kozloff, N., Brown, R., & Stergiopoulos, V. (2020). Mechanisms of change and participant outcomes in a recovery education centre for individuals transitioning from homelessness: A qualitative evaluation. *BMC Public Health*, 20, 497. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/32295561/>

Éléments d'évaluation	Questions à se poser pour faire la critique de l'article
Titre et abstract Clairs et complets ? <u>Oui</u> Non Ne sait pas	<p>-Donnent-ils une vision globale de la recherche, vous manque-t-il des éléments ?</p> <p>Oui - le problème de recherche → manque de données sur les "Recovery Education Centres" (REC) pour des personnes en transition de l'itinérance</p> <p>- Le titre précise-t-il clairement les concepts clés et la population à l'étude ?</p> <p>Oui - le titre mentionne les mécanismes de changements ainsi que les résultats des participant-es (axes principaux de l'étude)</p> <p>La population cible est clairement ciblée: "individuals transitioning from homelessness" = personnes en transition de l'itinérance</p> <p>- L'abstract synthétise-t-il clairement les grandes lignes de la recherche : problème, méthode, résultats et discussion ?</p> <p>Problème: peu de recherches effectuées sur le fonctionnement et l'impact des REC dans un contexte de transition hors de l'itinérance.</p> <p>Méthode: étude qualitative avec entretiens semi-structurés, analyse inductive et triangulation des chercheurs.</p> <p>Résultats: 4 mécanismes de changement ont été identifiés et différents bénéfices perçus par les participant-es (ex: meilleure santé mentale, confiance en soi, autonomie)</p> <p>Discussion: confirmation de l'impact positif de REC, discussion sur la possibilité d'appliquer à d'autres contextes et populations marginalisées</p>
Introduction	
Problème de recherche Clair ? <u>Oui</u> Non Ne sait pas	<p>- Le phénomène à l'étude est-il clairement défini et placé en contexte ?</p> <p>Oui - article traite du rôle des REC dans le soutien aux personnes en transition de l'itinérance avec des troubles de santé mentale.</p> <p>Explique le rôle des REC développés pour favoriser le rétablissement des personnes en souffrance psychique en leur offrant un environnement d'apprentissage et d'empowerment.</p>

	<p>Mentionne que l'étude se concentre uniquement sur un centre spécifique → le START Learning Centre de Toronto (permet de mieux contextualiser la recherche)</p> <p>Dans l'intro, le lien entre l'itinérance et les troubles mentaux est bien décrit et souligne les défis rencontrés par cette population.</p> <p>- Le problème est-il justifié dans le contexte des connaissances actuelles ?</p> <p>Oui - différents éléments justifient l'étude et renforce la pertinence du problème.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Manque de données scientifiques → peu d'études ont exploré les mécanismes précis qui permet de soutenir le rétablissement des personnes précaires • Etats des connaissances → la littérature existante suggère que les REC sont bénéfiques (amélioration de l'autonomie, réduction de l'isolement social) mais les preuves empiriques restent limitées • Il y a également un besoin d'adaptation aux populations vulnérables → les personnes en transition de l'itinérance ont des besoins spécifiques (instabilité, précarité, stigmatisation, ..) justifiant une évaluation ciblée des interventions adaptées à leur réalité <p>- Le problème a-t-il une signification particulière pour la discipline concernée ?</p> <p>Oui - l'étude est pertinente pour plusieurs champs disciplinaires comme:</p> <ul style="list-style-type: none"> • La santé publique en évaluant une intervention communautaire innovante pour une population vulnérable • Psychiatrie sociale → explore comment les REC favorisent le rétablissement psychologique et social des ces personnes en situation précaire • Met également en avant les mécanismes qui facilitent l'autonomisation et l'inclusion sociale (cf résultats)
<p>But de l'étude:</p> <p>Est-ce que le but de l'étude et / ou la question de recherche sont clairement formulés ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- Le but de l'étude est-il énoncé de façon claire et concise ?</p> <p>Oui - but clairement défini et explicité dès l'introduction. L'étude vise à comprendre les mécanismes de changement des REC pour soutenir le rétablissement des personnes en transition de l'itinérance avec des troubles de santé mentale et cherche également à identifier les résultats perçus par ces participant·es après leur engagement dans le programme.</p> <p>"We used qualitative methods to explore how participation in the REC supports the recovery process in this vulnerable population" → ce but est concis et précis, en adéquation avec la méthodologie qualitative employée.</p> <p>- Les questions de recherche sont-elles clairement énoncées ?</p> <p>Pas totalement - les questions de recherche ne sont pas posées directement mais émergent clairement du cadre théorique et méthodologique.</p>

	<p>L'article ne formule pas explicitement une question de recherche mais celle-ci peut être faite à partir des objectifs de l'étude:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quels sont les mécanismes de changement activés par la participation à un REC? • Quels sont les résultats perçus par les participants après leur engagement dans le programme? <p>- Traitent-elles de l'expérience des participants, des croyances, des valeurs ou des perceptions ?</p> <p>Oui - l'étude repose sur des entretiens semi-dirigés qui explorent ces points. Elle vise à comprendre comment ces individus vivent leur processus de rétablissement grâce à leur participation au programme du REC. Les thématiques abordées concernent l'empowerment, la stigmatisation, le soutien social et l'identité personnelle qui sont des aspects intrinsèquement subjectifs et liés à l'expérience vécue.</p> <p>Argumentation : Décrivez le phénomène d'intérêt: Le rôle de REC dans le soutien au rétablissement des personnes ayant des troubles de santé mentale et en transition de l'itinérance. REC: programmes éducatifs offrant un environnement de soutien et d'apprentissage aux individus en rétablissement. Population cible: les personnes ayant vécu de l'itinérance et présentant des troubles psychologiques. Objectif: étudier les mécanismes qui favorisent l'empowerment, leur intégration sociale et leur bien-être mental.</p> <p>Reconstituez le PICO de la/les question(s) de recherche. Population: Personne en transition de l'itinérance avec des troubles de santé mentale I - phénomène d'intérêt: Expérience et perception de la participation à un REC Contexte: Centre de rétablissement (STAR Learning Centre à Toronto)</p> <p>Décrivez le but de cette recherche. Identifier et analyser les mécanismes de changement lié à l'accompagnement des programmes REC pour soutenir la transition hors de l'itinérance. Explorer les résultats perçus par les participant·es (amélioration du bien-être, développement personnel, empowerment). Contribuer à la compréhension des interventions de rétablissement et informer les pratiques en santé publique et travail social.</p>
--	---

Méthode	
<p>Devis de l'étude:</p> <p>Clair?</p> <p><u>Oui</u></p> <p>Non</p> <p>Ne sait pas</p>	<p>- Le devis de recherche est-il clairement énoncé ? De quel type de devis s'agit-il ?</p> <p>Oui - étude qualitative utilisant une analyse thématique inductive. (devis phénoménologique).</p> <p>Approche empirico-inductive → données émergent directement des expériences des participant·es plutôt que d'être testées selon une hypothèse préétablie.</p> <p>Méthodologie repose sur des entretiens semi-dirigés → permet d'explorer les perceptions, croyances et expériences des participant·es concernant leur engagement dans le REC</p> <p>Analyse de données → approche thématique inductive où les chercheurs identifient les mécanisme de changement perçus et les résultats associés.</p> <p>- Le devis utilisé permet-il que l'étude atteigne son but ?</p> <p>Oui - devis quali cohérent avec le but de l'étude car l'objectif est de comprendre comment les participant·es perçoivent leur expérience au sein du REC. Une approche qualitative est ici nécessaire pour explorer les nuances des perceptions. L'analyse inductive permet d'identifier les mécanismes de changement et les résultats perçus (dimensions subjectives et difficilement quantifiables).</p> <p>Un devis quanti aurait pu aider à mesurer certains effets du programme (taux de réinsertion sociale, amélioration de la santé mentale) mais ne permet pas d'explorer en profondeur les expériences vécues et les mécanismes de changement.</p> <p>Argumentation :</p> <p>Décrivez le devis de recherche utilisé. Argumentez en quoi celui-ci est congruent avec les buts de l'étude.</p> <p>Approche qualitative avec:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Entretiens semi-structurés avec 20 participant·es ayant participé au REC (STAR Learning Centre) • Méthode d'échantillonnage raisonné (purposive sampling) --> permet d'inclure des participant·es ayant une expérience significative du programme. • Analyse thématique inductive → permet de faire émerger des mécanismes et des résultats directement à partir de résultats. • Triangulation des chercheurs → renforce la crédibilité et fiabilité des résultats

<p>Population et échantillon : N = Décris en détail ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- La population à l'étude est-elle décrite de façon suffisamment détaillée?</p> <p>Oui</p> <p>Taille de l'échantillon: N = 20 participant·es</p> <p>Profil des participant·es:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Personnes ayant une expérience récente d'itinérance (2 dernières années) • Présentant des troubles de santé mentale • Age moyen: 44,6 ans • Genre: 65% femmes, 35% hommes • Niveau d'éducation: va de l'absence de diplôme secondaire à des études universitaires • Emploi: majoritairement sans emploi, sinon temps partiel ou retraité • Origine ethnique: 80% caucasiens, 20% non-Caucasiens <p>- La méthode utilisée pour accéder au site ou recruter les participants est-elle appropriée?</p> <p>Oui - participants référés par des services de santé mentale, refuges, centres communautaires et des hôpitaux.</p> <p>Auto-recrutement → les participant·es se sont inscrit·es eux-même au REC</p> <p>Critères de sélection étaient clairement définis afin de s'assurer que les participant·es avaient bien une expérience pertinente du programme.</p> <p>- La méthode d'échantillonnage était-elle appropriée pour répondre aux objectifs de l'étude?</p> <p>Oui - utilisé un échantillonnage raisonné → adapté aux études qualitatives → permet de sélectionner des participants qui ont une expérience significative du phénomène étudié.</p> <p>- Les critères d'inclusion et d'exclusion sont-ils clairement définis ?</p> <p>Partiellement - âge > ou = à 16ans, expérience récente d'itinérance ou de logement précaire, capacité à fournir un consentement éclairé et à participer à un entretien</p> <p>Aucuns critères d'exclusion n'a été spécifiés</p> <p>- La saturation des données a-t-elle été atteinte?</p> <p>Oui - étude mentionne que le recrutement a continué jusqu'à atteindre la saturation des données (ici saturation = moment où il n'y a plus de nouvelle information ou thématique qui émerge des entretiens) → garantit la fiabilité des résultats.</p> <p>Argumentation :</p> <p>Décrivez le type d'échantillon, ainsi que ses caractéristiques.</p> <p>Type d'échantillon: échantillonnage raisonné</p> <p>N=20 participant·es</p> <p>Profil: personnes en transition de l'itinérance avec troubles de santé mentale</p> <p>Recrutement: service de santé, refuge, hôpitaux, auto-inscription</p>
---	--

	<p>Critère d'inclusion: âge (≥ 16 ans), expérience d'itinérance récente (2 dernières années), capacité de consentement</p> <p>Pas de critère d'exclusion mentionné</p> <p>Saturation des données atteinte</p>
<p>Considérations éthiques</p> <p>Adéquates ?</p> <p><u>Oui</u></p> <p>Non</p> <p>Ne sait pas</p>	<p>- Le projet de recherche a-t-il été soumis auprès d'une Commission d'éthique ? A-t-il été approuvé ?</p> <p>Oui - étude soumise et approuvée par deux comités éthique (Research Ethics Board - REB - de St. Michael's Hospital à Toronto et Centre for Addiction and Mental Health - CAMH - à Toronto).</p> <p>- Les risques potentiels pour les participants ont-ils été identifiés ?</p> <p>Principaux risques identifiés:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Détresse émotionnelle - partage d'expériences personnelles pouvant raviver des souvenirs douloureux • Stigmatisation → discussion autour de troubles de santé mentale et expérience de marginalisation <p>Afin de réduire ces risques, différentes mesures ont été prises:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présence d'un personnel formé pour accompagner les participant·es en cas de détresse • Les participant·es avant la possibilité d'interrompre l'entretien à tout moment s'ils·elles le souhaitent • Référence vers des services de soutien si besoin <p>- Les moyens pris pour sauvegarder les droits des participants sont-ils adéquats ?</p> <p>Oui - cf ci-dessous</p> <p>Argumentation :</p> <p>Consentement libre et éclairé obtenus des participants ?</p> <p>Oui - consentement éclairé et écrit avant de participer à l'étude. Participant·es informé·es sur l'objectif de l'étude, leur droit de se retirer à tout moment sans conséquence, les modalités de collecte et utilisation des données.</p> <p>Ont-ils reçu une lettre d'informations ?</p> <p>Oui - détaillent les objectifs et déroulement de l'étude</p> <p>Quelles mesures ont été prises pour assurer l'anonymat et la confidentialité des données ?</p> <p>Anonymisation des données → noms et autres informations permettant d'identifier les participant·es ont été codés ou supprimés, entretiens enregistrés et retranscrits en supprimant les identifiants personnels</p> <p>Confidentialité → accès audio et transcriptions stockés de manière sécurisée avec un accès restreint pour les</p>

	<p>chercheur·euses. Résultat présentés sous forme agrégée sans possibilité d'identifier les individus</p>
<p>Méthodes de collecte des données</p> <p>Adéquates ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- Les méthodes et les outils de collecte des données sont-ils appropriés et correctement décrits?</p> <p>Oui - Méthode principale: entretiens semi-structurés -> format permettant d'explorer les perceptions, expériences et croyances des participant·es. Permet d'obtenir des données narratives riches et adaptées à l'analyse thématique inductive. De plus, cette méthode encourage les participant·es à exprimer librement leur expérience du REC.</p> <p>Guide d'entretien basé sur un cadre réaliste qui comprend des questions ouvertes permettant d'exprimer leurs ressentis sur:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Leur motivation à rejoindre le REC • Les changements perçus dans leur vie • L'impact du programme sur leur rétablissement • Les améliorations suggérées <p>Durée et enregistrement des entretiens:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Moyenne: 65 minutes (entre 35 et 115 min) • Enregistrement audio et transcription verbatim <p>- Les outils de collecte des données utilisés sont-ils cohérents avec la méthodologie (devis de recherche) choisie?</p> <p>Oui -- entretiens semi-dirigés adaptés car est aligné avec les objectifs de l'étude → permettent d'explorer en profondeur l'expérience des participant·es. De plus ils sont flexibles → possibilité d'adapter les questions en fonction des réponses rendant l'entretien/les interactions naturelles. Permettent aussi d'identifier les thèmes émergents, en cohérence avec l'analyse thématique inductive utilisée pour le traitement des données.</p> <p>La triangulation des sources; les résultats ont été validés par plusieurs chercheurs → assure une interprétation fiable et rigoureuse. De plus, une vérification par les participants (member checking dans le texte) a aussi été réalisée avec 3 d'entre eux·elles pour garantir la fidélité des interprétations.</p> <p>Argumentation :</p> <p>Décrivez la ou les méthodes utilisées pour répondre à la question de recherche.</p> <p>Entretiens semi-structurés → permettent d'explorer les expériences des participant·es en profondeur</p>

	<p>Guide d'entretien structuré → questions ouvertes basées sur les objectifs de recherche</p> <p>Enregistrement audio et transcription verbatim → assure la précision des données et leur analyse approfondie</p> <p>Vérification des résultats par triangulation → analyse croisée par plusieurs (3) chercheurs et validation par les participant·es</p> <p>Le texte n'analyse pas les émotions émergentes ainsi que le langage corporel, cela aurait pu être intéressant.</p>
--	---

<p>Analyse de données:</p> <p>Adéquate ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- L'organisation et le processus d'analyse des données sont-ils décrits de façon suffisamment détaillée?</p> <p>Oui - processus structuré et bien détaillé suivant une méthode d'analyse thématique inductive. C'est une approche qualitative où les thèmes émergent directement des données collectées (et non imposées). Cela permet de faire émerger des catégories et des thèmes récurrents liés aux mécanismes de changement et aux résultats perçus. Le processus d'analyse des données est le suivant:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Transcription verbatim (des entretiens enregistré en audio) → Relecture approfondie des transcriptions → Codage des données en unité significative → Regroupement des codes en catégories → Refinement des thèmes (et triangulation entre chercheurs = cohérence) <p>Le logiciel NVivo 9 a été utilisé pour le traitement des données et assurer une traçabilité des catégories émergentes</p> <p>- La méthode d'analyse utilisée convient-elle à la méthode de recherche et à la nature des données?</p> <p>Oui - analyse thématique inductive est adaptée au devis phénoménologique qualitatif. Elle permet une interprétation profonde des récits de participant·es. Cela permet également d'effectuer des ajustements continus en fonction des nouvelles données émergentes. La richesse des informations collectées via des réponses ouvertes nécessite une approche inductive pour donner/extraire du sens. Il y a également eu une triangulation des chercheurs: 3 chercheurs ont indépendamment codé les transcriptions avant de comparer leurs analyses. La cohérence intercode était élevée ($\kappa = 0.72$) ce qui garantit la fiabilité des résultats.</p> <p>- Les thèmes font-ils ressortir adéquatement la signification des données?</p> <p>Oui - les thèmes identifiés sont clairement en lien avec les expériences et mécanismes de changement perçus. Les thèmes principaux émergents de l'analyse sont:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Environnement sans jugement • Soutien social, relations mutuelles et rôle de modèle
---	--

	<ul style="list-style-type: none"> • Déconstruction de l'autostigmatisation • Reprise de pouvoir et autonomie personnelle (empowerment) • Amélioration de la santé mentale et physique • Développement des compétences sociales et projection vers l'avenir <p>Chaque thème est illustré par des verbatims des participants → renforce la validité et l'authenticité des résultats.</p> <p>Argumentation : Décrivez les méthodes d'analyse des données. Étapes liées à la méthodes d'analyse des données:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Transcription • Immersion dans les données • Codage inductif • Catégorisation (par thème significatif) • Vérification et triangulation (Kappa = 0.72) • Validation (member checking)
Résultats	
Présentation des résultats Adéquate ? <u>Oui</u> Non Ne sait pas	<p>- Quels sont les résultats de l'étude ?</p> <p>Plusieurs mécanismes de changement et résultats perçus ont été identifiés en interviewant les participant·es du REC. Deux catégories principales ont été soulevées:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Mécanisme de changement identifiés (comment le REC soutient le rétablissement?) <ol style="list-style-type: none"> a. Environnement sans jugement → participant·es se sentent acceptés et en sécurité b. Soutien social et relation mutuelles → création d'un réseau de soutien, entraide et inspiration des pairs c. Déconstruction de l'auto-stigmatisation → changement de perception de soi ainsi qu'une diminution du sentiment de honte d. Reprise de "pouvoir" et autonomie personnelles → développement de compétences et amélioration de la confiance en soi 2. Résultats perçus par les participant·es (effets observés) <ol style="list-style-type: none"> a. Amélioration de la santé mentale et physique → diminution du stress et de l'anxiété ainsi que l'adoption de comportements plus sains b. Développement des compétences sociales et professionnelles → meilleure communication, plus grande capacité à s'exprimer et à se défendre c. Projection vers l'avenir et définition d'objectifs personnels → plan pour l'éducation, le travail ou l'implication communautaire <p>- Est-ce que les résultats étaient cohérents et représentatifs des données ?</p> <p>Oui - les résultats sont fidèles aux données collectées et également bien illustré par des verbatims des participant·es. Il y a eu une triangulation des analyses qui a permis de garantir la cohérence ainsi que la représentativité des</p>

	<p>thèmes soulevés. De plus, la vérification par les participants a permis de valider l'interprétation des résultats.</p> <p>Une certaine homogénéité et diversité des témoignages est présente bien que les expériences individuelles varient, nous retrouvons une cohérence thématique forte qui se dégage des entretiens. Les résultats sont généralisables aux personnes en transition de l'itinérance même s'il y a certaines variations contextuelles.</p> <p>- Est-ce que l'étude a permis de fournir une image claire du phénomène à l'étude ?</p> <p>Oui - cette étude offre une vision détaillée et nuancée du rôle des REC dans le processus de rétablissement.</p> <p>L'étude suit une logique claire en expliquant en premier les mécanismes de changement, puis leurs effets concrets. Chaque point est illustré par des témoignages (verbatim) ce qui facilite la compréhension lors de la lecture.</p> <p>Les résultats sont discutés en regard des travaux effectués antérieurement sur les thématiques du rétablissement et de l'itinérance. Elle apporte de nouvelles perspectives sur le rôle de l'éducation au rétablissement pour cette population (qui est très spécifique).</p> <p>- Les thèmes ou les modèles sont-ils logiquement associés entre eux afin de bien représenter le phénomène ?</p> <p>Oui - ces thèmes forment un modèle logique et structuré du rétablissement des REC. Pour reprendre les points mentionnés ci-dessus et démontré la logique d'enchaînement des résultats:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Environnement sans jugement favorise l'engagement et la participation • Soutien social et rôle modèle renforce l'estime de soi et un sentiment d'appartenance • Déconstruction de l'auto-stigmatisation permet de se projeter vers l'avenir • Autonomie et empowerment facilite l'intégration sociale et la définition d'objectifs personnels <p>Concernant l'interconnexion des résultats, l'étude montre comment les mécanismes de changement sont interconnectés et contribuent ensemble au rétablissement. Un·e participant·e qui se sent accepté·e et sans jugement va être plus enclin à développer sa confiance en soi, ce qui peut le pousser à rechercher un emploi ou une formation par exemple.</p> <p>Argumentation : Décrivez les résultats pertinents en regard de votre sous-question de recherche spécifique.</p> <p>La sous question de recherche était: Quels sont les mécanismes qui permettent aux REC d'accompagner le rétablissement des personnes en transition de l'itinérance?</p> <p>2 catégories:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Mécanisme de changement <ol style="list-style-type: none"> a. Environnement sans jugement ex: "Ici, je me sens accepté tel que je suis"
--	--

	<p>b. Soutien social et entraide ex: "j'ai trouvé des amis qui me comprennent"</p> <p>c. Déconstruction de l'auto-stigmatisation ex: "j'ai appris à voir ma valeur malgré mon passé"</p> <p>d. Reprise de pouvoir et autonomie ex: "je prends maintenant des décisions pour mon avenir"</p> <p>2. Résultats perçus:</p> <p>a. Amélioration de la santé mentale: "Je suis moins stressé, je gère mieux mes émotions"</p> <p>b. Développement de compétences sociales ex: "je parle mieux en publics et je défends mes droits"</p> <p>c. Projection vers l'avenir ex: "j'ai des objectifs clairs pour mon futur"</p> <p>Remarques: Ces résultats auraient pu être comparés à d'autres approches de soutien comme le Housing First (HF) ce qui aurait permis d'élargir un peu la discussion.</p>
Discussion, Conclusion et Implications	
<p>Interprétation des résultats</p> <p>Les auteurs répondent-ils à leur(s) questionnement(s) ?</p> <p><u>Oui</u> Non Ne sait pas</p>	<p>- Quelles sont les conclusions de l'étude ? Découlent-elles logiquement des résultats ?</p> <p>Les conclusions sont clairement formulées et logiquement issues des résultats. L'étude conclut que les REC facilitent le rétablissement des personnes en transition de l'itinérance en renforçant leur empowerment, leur confiance en soi ainsi que leur autonomie. Les mécanismes identifiés (mentionnés ci-dessus) sont confirmés comme étant des leviers essentiels du processus de rétablissement. Les participant·es rapportent des améliorations significatives dans leur bien-être mental, la capacité à interagir avec les autres et les motivations à se projeter dans l'avenir.</p> <p>- Les résultats sont-ils interprétés dans un cadre approprié ?</p> <p>Oui - les résultats sont bien intégrés dans un cadre conceptuel adapté. Les auteurs utilisent le modèle CHIME (Connectedness, Hope, Identity, Meaning, Empowerment) - apparemment très utilisé dans la recherche sur le rétablissement en santé mentale. L'interprétation des résultats est nuancée et contextualisée et montre comment les REC s'inscrivent dans une approche globale/holistique du rétablissement.</p> <p>- Les résultats sont-ils discutés à la lumière d'études antérieures ?</p> <p>Oui - les auteurs comparent leurs résultats à ceux d'études précédentes sur les REC et le rétablissement en santé mentale. L'étude confirme des tendances déjà identifiées à savoir:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les REC favorisent l'empowerment et la réintégration sociale (Meddings et al., 2015) • L'accompagnement par des pairs est un facteur clé du succès de ces programmes (Toney et al., 2018) <p>L'étude apporte des éléments nouveaux sur les spécificités du rétablissement des personnes ayant vécu l'itinérance.</p>

	<p>- Soulève-t-on la question du caractère transférable des conclusions ?</p> <p>Oui - limites et possibilités de généralisation sont discutées. <u>Facteurs favorisant la transférabilité:</u> Mécanismes de changement identifiés sont applicables à d'autres populations vulnérables comme par exemple les personnes atteintes de troubles mentaux chroniques. Les principes des REC (éducation, empowerment, soutien par les pairs) sont reconnus comme universels dans la promotion du rétablissement. <u>Facteurs limitant la transférabilité:</u> Étude réalisée dans un seul REC à Toronto → peut limiter la généralisation des résultats à d'autres contextes (culturels ou géographiques). La grande majorité des participant·es étaient caucasien·nes et relativement éduquées → peut ne pas refléter toute la diversité des personnes en transition de l'itinérance.</p> <p>- Les données sont-elles suffisamment riches pour appuyer les conclusions ?</p> <p>Oui - elles sont variées, détaillées et bien illustrées par des verbatims des participant·es. La saturation des données a été atteinte → garantit que les principaux thèmes ont été explorés en profondeur La triangulation des chercheurs et le "member checking" - retour des participant·es renforce également la fiabilité de l'analyse.</p> <p>- Quelles sont les conséquences des résultats pour la pratique ou pour l'enseignement ?</p> <p>Implications pour les politiques de santé mentale et pour les interventions sociales. Pratique clinique et sociale: Renforcer l'intégration des REC dans les programmes de rétablissement pour les personnes en situation de précarité. Favoriser l'implication des pairs aidants qui joue un rôle clé dans l'accompagnement. Développer des programmes similaires adaptés à d'autres groupes vulnérables comme par exemple les jeunes en rupture familiale ou personnes sortant de prison. Pour l'enseignement et la formation: Former des professionnel·les de santé et travail social à l'approche éducative du rétablissement. Sensibiliser aux facteurs sociaux influençant la stigmatisation et l'exclusion des personnes en précarité. Intégrer des modules sur l'accompagnement par les pairs dans les formations.</p> <p>- Quelles étaient les principales limites de l'étude ?</p> <p>Les limites ont été identifiées et discutées:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un échantillon restreint et peu diversifié → principalement des personnes caucasiennes et bien éduqué, cela peut limiter la généralisation à d'autres sous-populations en itinérance • L'étude a été réalisée dans un seul REC à Toronto → ce contexte spécifique peut influencer les résultats, il faudra le comparer avec d'autres centres.
--	--

	<ul style="list-style-type: none"> Il n'y a pas de suivi longitudinal → l'étude analyse des perceptions à un moment donné mais ne permet pas d'évaluer les effets à LT du REC <p>Argumentation : Décrivez les conclusions de l'étude. Décrivez en quoi les résultats de l'étude servent à éclairer la pratique et/ou l'enseignement des soins à domicile.</p> <p>Cette étude permet de souligner que les REC favorisent l'empowerment et l'autonomie personnelle. Les participants ont acquis une meilleure estime de soi, une confiance accrue et une prise de contrôle sur leur parcours de rétablissement.</p> <p>Le soutien social et l'entraide sont des facteurs clés du rétablissement. En effet, les participant·es ont créé des liens sociaux positifs et trouvé du soutien émotionnel. L'apprentissage par les pairs joue un rôle essentiel dans la motivation et l'inspiration des bénéficiaires du programme.</p> <p>Les REC aident également à la déconstruction de l'auto-stigmatisation. Le programme permet aux participant·es de changer leur regard sur eux-mêmes et d'intégrer une vision plus positive de leur parcours. Les témoignages montrent que les participants ont réussi à se détacher de l'image négative de l'itinérance et des troubles mentaux.</p> <p>S'ajoutent à cela des résultats concrets sur la santé mentale et la réinsertion sociale avec une amélioration de la gestion des émotions et du stress ainsi qu'une meilleure capacité à se projeter dans l'avenir (formation, emploi, logement) et aussi l'acquisition de compétences en communication et en autonomie.</p>
--	---

Inspiré de:

- Letts, L., Wilkins, S., Law, M., Stewart, D., Bosch, J., & Westmorland, M. (2007) at Mc Master University, Canada.
- Fortin, M.-F., & Gagnon, J. (2016). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (3ème ed.). Montréal, Canada : Chenelière éducation.

7.7. Le corps

Le phénomène d'exclusion sociale et ses conséquences sur les relations à autrui ont été précédemment décrits. Dès lors, il convient de s'interroger sur la profondeur de l'impact de cette exclusion, notamment lorsqu'elle est rendue visible par des stigmates corporels et psychologiques (observations personnelles). Ces stigmates peuvent être compris précédemment au sens élargi défini par le sociologue Erving Goffman, pour qui le stigmate est un attribut, généralement lié à un comportement déviant, qui jette un profond discrédit sur celui qui en est affligé (Goffman, *Stigmate*, résumé sur Dygest, s.d.). Cependant, il est intéressant d'examiner plus précisément le rôle du désinvestissement du corps dans une situation d'exclusion.

Le lien entre le corps et la psyché constitue un enjeu central de la santé mentale. La corporéité définit les souffrances du corps à travers des difficultés instrumentales, fonctionnelles et sensori-motrices (Joly, 2023). Le corps peut ainsi être perçu comme l'interface clinique d'un sujet, non seulement en manifestant ses symptômes les plus évidents, mais également en exprimant la subjectivité de ses souffrances. En d'autres termes, le corps devient un élément d'expression privilégié des souffrances. À l'inverse, il peut aussi être un vecteur de souffrance psychique, en raison d'agressions multiples telles que la maladie, le vieillissement ou le handicap. Le concept de "Moi-peau", développé par Didier Anzieu, découle de ces observations : il peut être envisagé comme une projection mentale de la surface du corps et, par conséquent, comme une représentation de la surface de l'appareil mental (Consoli, 2019).

Les patient·es présentant des états limites expriment souvent leurs problématiques à travers des manifestations au niveau de la peau, comme les scarifications. En effet, cette surface corporelle remplit plusieurs fonctions, notamment celle de zone de communication avec autrui et de frontière entre le dedans et le dehors, tout en assurant une protection contre les agressions externes (Consoli, 2019). Ces patient·es sont souvent peu sûr·es de ce qu'ils·elles ressentent, étant davantage préoccupé·es par ce qu'ils·elles supposent être le désir des autres. Ils·elles perçoivent leurs limites corporelles comme peu fiables, ce qui les pousse, paradoxalement, à attaquer cette surface pour en tester la solidité et la fiabilité (Consoli, 2019).

Les agressions de la peau chez une personne maintenue dans une situation de non-soin pourraient être corrélées à ce comportement paradoxal. Cependant, cette hypothèse reste à confirmer et doit faire l'objet d'une étude plus approfondie.

En reprenant le rôle de la peau comme surface protectrice et limitante de la psyché, il apparaît qu'elle doit également être préservée. La vie dans la rue semble accentuer la vulnérabilité de

cet organe, le rendant particulièrement exposé aux agressions, qu'elles soient donc, mécaniques ou psychiques. Le stress intense et prolongé causé par la vie dans la rue, avec son lot d'agressions et d'insécurité, déclenche des mécanismes neurobiologiques qui affectent les émotions. Cela peut entraîner une anesthésie émotionnelle et physique, en raison de la production d'hormones puissantes mais destructrices à long terme (Salmona, 2013).

Les techniques thérapeutiques par médiation corporelle semblent constituer une approche intéressante à approfondir. En effet, l'investissement du corps, en relation avec le·la soignant·e, représente un type de rencontre thérapeutique où le corps et son expérience font l'objet d'un réinvestissement, soutenu par un accompagnement expérientiel centré sur le plaisir de fonctionner (Joly, 2023). En effet, le corps est le médiateur des affects et le point de rencontre de toutes les expériences (Consoli, 2019). Toutefois, cette approche doit trouver un équilibre juste entre le lien corps/psyché, afin de favoriser un mécanisme identificatoire propice au réinvestissement du corps (Joly, 2023).